

METAL HURLANT
N°34 — 100 PAGES — 10 F — Canada $ 2.50
CHAMPAKOU
LA 1ère B.D. MAYA!
BUKOWSKI
PAR PH. GARNIER.

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

ERIC AMBLER : OEUVRES



ERIC AMBLER

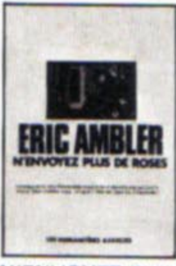
LES TRAFIQUANTS D'ARMES

Le trafic d'armes, c'est le pain quotidien de milliers de pauvres types qui n'ont trouvé que ce moyen dangereux pour gagner leur vie. Alors, faites attention : on part en vacances, tranquille, et on se retrouve en plein cœur d'une révolution indonésienne, pour être fusillé à l'aube.

LES HUMANOÏDES ASSOCIES



Le trafic d'armes, c'est le pain quotidien de milliers de pauvres types qui n'ont trouvé que ce moyen dangereux pour gagner leur vie.
Alors, faites attention : on part en vacances, tranquille et on se retrouve en plein cœur d'une révolution indonésienne, pour être fusillé à l'aube.
Traduction : Brigitte et Gabriel Veraldi.
Format 155 x 240
240 pages
42 Francs TTC



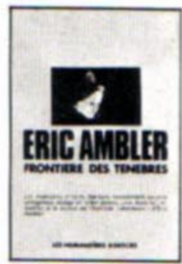
N'ENVOYEZ PLUS DE ROSES



LE MASQUE DE DIMITRIOS



EPITAPHE POUR UN ESPION



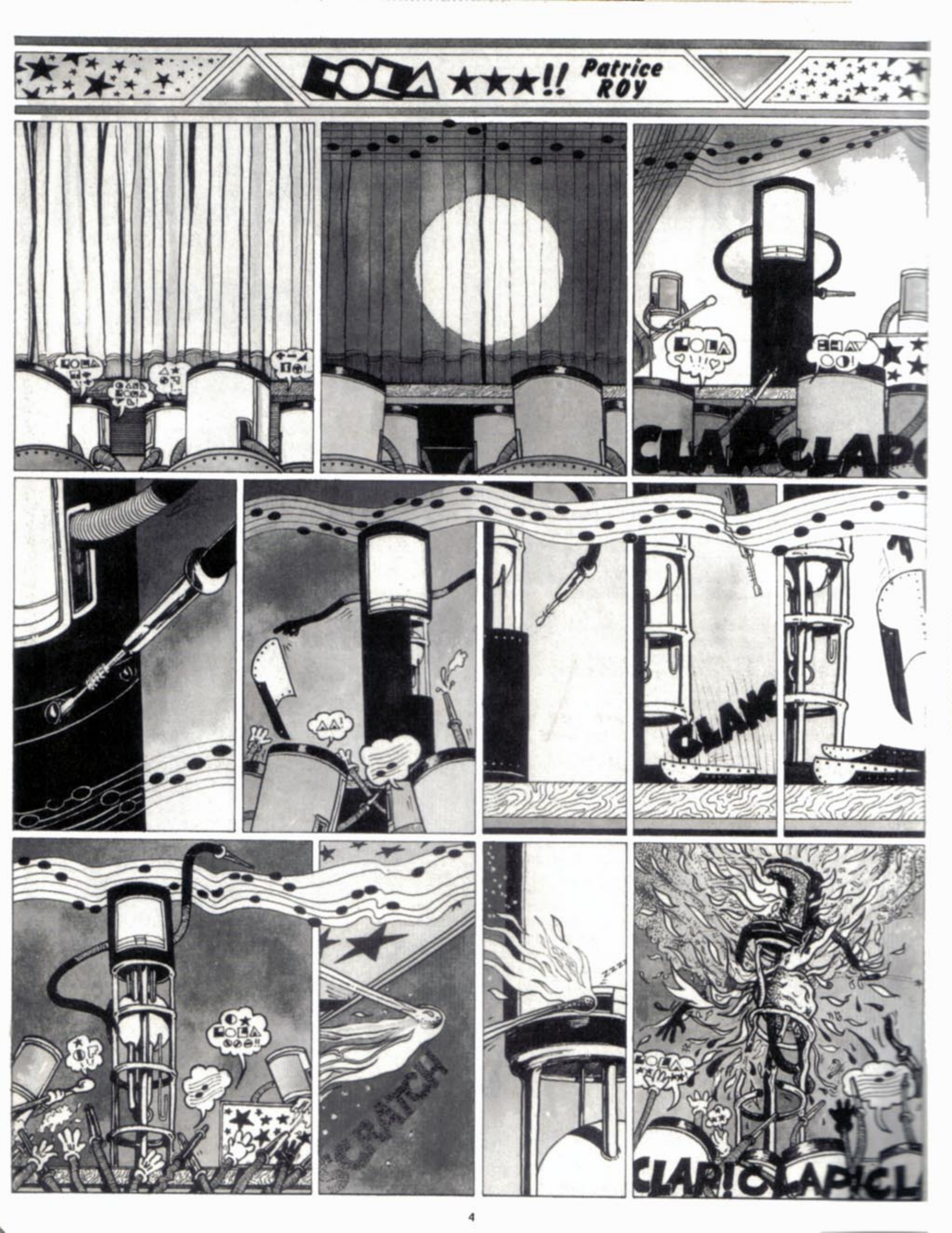
FRONTIERE DES TENEBRES

Les livres qui ont révolutionné le roman d'espionnage – Grand Prix de la littérature policière 197

édito

Dionnet m'affirme : quand tu fais un édito à toute vitesse, il est complètement raté ! Alors moi, aussitôt, pari tenu ! Assaut ! D'autant plus que ce numéro 34, il est diablement évident : Druillet, Ceppi en couleurs, Moebius plus dément que jamais, etc ... etc ...
Mais ce qui me semble être à moi le corps de ce numéro, ce sont les articles. Les papiers. Ouais, bon, je sais que, au bistrot, vous prétendez des trucs du genre : « Boah, moi, je sais pas lire si y'a pas d'images pour me soutenir, etc ... ». Mais nous continuons à penser que vous méritez mieux que ces petits Donald. Par exemple Bukowski.
Bon, vous savez que c'est nous qui avons lancé Buk, traduit par Garnier, dans la collection à Manœuvre, imprimée par les Humanos. Un an après, Buk était à Paris, chez Pivot, à Apostrophes. Et il a fait le TABAC. Le lendemain, des gens racontaient qu'il avait vomi partout. Le surlendemain, qu'il s'était uriné dessus. Trois jours de mieux et « Détective » pourra titrer : « Catherine Paysan VIOLEE par le vieux Dégueulasse ! ».
Au milieu de tout ce délire, de cet amas de fumisteries, METAL se fait fort de vous présenter Bukowski tel qu'en lui-même. Chez lui, à Los Angeles. Et sachez que Garnier n'a pas hésité à fouiner dans les poubelles de la bête !
Autre chose, encore de l'écrit : le Général Baron Staff, pseudo cachant un célèbre écrivain policier de Nouvelle vogue, pas ADG, l'autre , chaque mois, désormais, étudiera les jeux les plus cons de la Galaxie et en profitera pour verser un sournois vitriol sur la Phrance éternelle. Cela dit, posé, expliqué, avec cette clarté lumineuse qui nous caractérise, quelques mots encore ...
Dans les mois qui viennent, d'autres rubriques, encore plus incroyables, encore plus étonnantes, viendront s'ajouter à celles que vous connaissez déjà. En remplaçant certaines. Je vous laisse deviner lesquelles.
Cet éditorial, décidemment sera le plus court de notre histoire. Terminons-le avant que l'imprimeur fou ne l'arrache à nos mains manucurées. Les Humanoïdes, qui se sont rendus célèbres sur cinq continents par les bandes dessinées outrageuses que l'on sait, puis par les textes remarquables que l'on connaît, s'ouvrent à un nouvel horizon. Les Humanoïdes vont faire des livres d'images glacés, somptueux, magélithiques et dantesques. Sont prévus pour l'année prochaine, des volumes de Caza, Druillet et Mœbius. Des images, encore et toujours des images ...

Philippe MANŒUVRE


LOLA ★★★!! Patrice ROY
CLAPCLAP
AA!
CLAK
SCRATCH
CLAP!CLAP!CL

LES HUMANOIDES ASSOCIES PRESENTENT :

Métal Hurlant N° 34



Couverture : Torton
Maquette : Janic Dionnet

SOMMAIRE



METAL HURLANT N° 34. Mensuel. Dépôt légal : octobre 1978. Directeur de la publication : Jean-Pierre DIONNET. Secrétaire de rédaction : Philippe MANŒUVRE. Relations extérieures : Brigitte SEMLER. Directeur de la fabrication : René BINDE. Service abonnement : Julio VILLALOBOS. Siège social : 15/17 Passage des Petites Ecuries, 75010 Paris. Publicité : Dominique BOSCH, 51 rue Claude Terrasse, 75016 Paris. Tél. : 527.40.37. Photocomposition : Composcopie. Imprimerie Reweba. Printed in Italy. Humanoides Associés 1978. L.F. Editions SARL au capital de 22.000 Francs. Direction générale : Jean-Pierre DIONNET. Diffusion : FRANCE : NMPP. USA : Côte Ouest, Bud Plant, P.O. Box 1886, Grass Valley, CA 95945. Liban : Messageries du Moyen Orient de la Presse et du Livre, rue Narth Ibrahim (saisi) Beyrouth. CANADA : Messageries de la Presse Internationale, 4550 rue Hochelega - Montréal Est, province du Québec. AUSTRALIE : Space Age Books, 305 Swanston Street, Melbourne, 3000 Victorial. ANGLETERRE : Forever People, 11 the Promenade Gloucester Road, Bristol 7. Commission paritaire n° 57233. *« La rédaction ne se déclare pas responsable des manuscrits ou des originaux non sollicités et ils ne sont pas obligatoirement rendus ».*



ACCROCHE-TOI AU BALAI, J'ENLEVE LE PLAFOND
CAZA
DARGAUD

Pince-mi et Pince-Moi sont au lit dans leur Trois pièces H.L.M. Comme y'a du bruit au-dessus, Pince-Mi se lève pour aller voir et Pince-Mi ne revient pas.
Pince-Moi (aïe) restera donc seule au lit à ronfler paisiblement. Pas de doute qu'elle ignore encore que Pince-Mi (Marcel pour les intimes) ne reviendra jamais.
Il se passe décidèment des quantités de choses étranges, inquiétantes, terrifiantes dans l'univers de Caza. Le H.L.M. a remplacé le château gothique, les cercueils branlants ont laissé place aux vide-ordures, et les voisins bruyants tiennent lieu (très avantageusement d'ailleurs) tout à la fois de vampires, de monstres et de revenants.
Cette manière de faire surgir le fantastique et l'horreur là où on l'attend le moins, c'est-à-dire en pleine vie quotidienne, en pleine banalité, c'est le côté Matheson de Caza. Mais Caza a aussi son petit côté Scheckley, et ACCROCHE TOI AU BALAI raconte des histoires à la fois terriblement tragiques et terriblement cocasses. Caza tient aussi de Jarry-l'humour noir féroce, iconoclaste, et de Kafka-les bouffées d'angoises, le sentiment d'absurdité et cette perpétuelle sensation d'étouffement.
Et Caza tient aussi beaucoup de Caza. Monsieur élucubre, bricole, fantasme tout seul : il développe et étoffe la dramaturgie de sa grande œuvre : « Marcel et Yvonne dans leur H.L.M. », en revenant sans cesse à son premier acte : Marcel et Yvonne viennent de se coucher et sont sur le point de s'endormir... Et Caza se plait à expérimenter autour du thème premier des variations inattendues. Pourtant, restent là, inchangées, l'unité de temps emps (un soir entre dix et onze heures) l'unité de lieu (la chambre à coucher et les couloirs) et les accessoires : pyjama, pantoufles, bigoudis et bien sûr l'indispensable balai frappeur. (Beau sujet de thèse que celui du balai dans l'œuvre de Caza !) Le moteur de l'action est également toujours identique : le bruit, le bruit qucnkqèche Monsieur de s'endormir paisiblement. Réaction légitime : agacements, énervement puis fureur. L'action commence à se dessiner : monsieur n'en peut plus, se lève, attrape le balai et frappe au plafond (première étape). Le bruit ne cessant pas, il enfile alors une robe de chambre et ouvre porte palière (seconde étape) Cette fois-ci c'est bien parti. Il pénètre dans le couloir et referme doucement la porte derrière lui. Au-dessus de la porte s'étale en lettres d'or l'inscription : « Vous qui passez ce seuil laissez toute espérance et essuyez vos pieds. » Il ne la regarde même pas tant il la connaît par cœur. Plus loin, dans la chambre Yvonne se rendort paisiblement...

L'EXTRAORDINAIRE ODYSSEE DE CORENTIN
PAUL CUVELIER
DARGAUD

Enfin ! Depuis le temps qu'on attendait cette réédition ! La mort de Cuvelier aurait-elle accéléré le mouvement ? Quoiqu'il en soit on ne peut que se réjouir d'avoir la possibilité de lire et de posséder cet album.
La première édition intitulée « Les Extraordinaires Aventures de Corentin ») datait de 1950 et, à ce titre figurait parmi les bandes dessinées les plus recherchées et les plus rares.
Toutefois, dans un souci de modernité (sans doute) l'éditeur a cru bon de devoir faire colorer l'album, initiative des plus discutable. Le résultat ? étonnant ! Si, comme on pouvait le craindre, certaines planches (les premières notamment) se voient affublées de couleurs trop violentes qui écrasent et étouffent le trait, d'autres au contraire (le dernier tiers de l'album) s'accomodent très bien du procédé. Il est vrai que les couleurs sont alors plus douces (demi-tons pastels, camaïeux d'ocres, de verts et de bleus) et rappellent les harmonies de teintes qu'on utilisait alors.
Mises à part ces considérations techniques, le livre est une petite merveille. Un roman d'aventures comme on n'en fait plus. L'odyssée d'un orphelin qui, las d'être maltraité par un vieil oncle, s'embarque clandestinement sur un navire, lequel sera pris à l'abordage par un pirate, etc, etc... Le tout nous entrainant chez les tribus cannibales du Pacifique avant que d'atteindre les Indes Mystérieuses. Sur ces fabuleux itinéraires se greffent le récit des amitiés et l'épisode des premières rencontres de Corentin avec Belzébuth (le gorille) avec Moloch (le tigre) et bien sûr avec Kim, le petit Indou qui suivra Corentin dans toutes ses aventures.
Une histoire naïve certes, mais nullement débilitante, qui, par sa fraîcheur, par sa vie, suscite encore l'enthousiasme. Elle n'accuse pas une ride. 30 ans bientôt se sont écoulés depuis sa sortie dans Tintin, et voici que cette réédition nous la restitue intacte.
« Telle qu'en elle-même, l'éternité la change... »

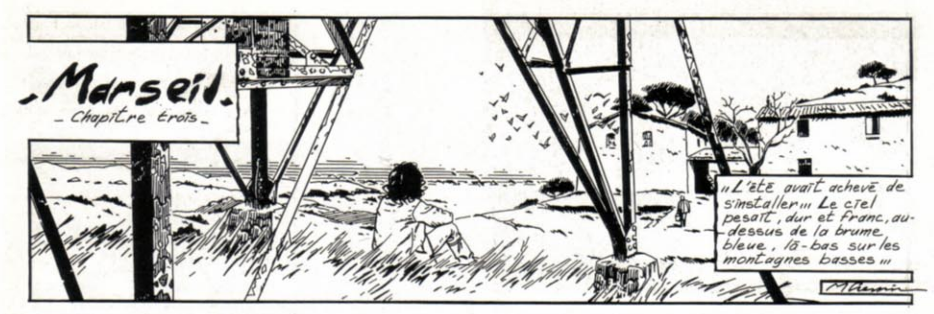
LES DEMONS DU TEMPS IMMOBILE
GODARD / RIBERA
DARGAUD

C'est un album cartonné, couverture pelliculée, format 22,3 x 29,5, dos carré 48 pages couleur (+ gardes)
Qu'en dire de plus ?
Certes, c'est de la bande dessinée, c'est même assurèment de la B.D. de Science Fiction.
L'histoire ?
Retirez délicatement de votre bibliothèque S.F, tous les titres de Dick, Ballard, Brunner, Zelazny puis, mélangez en touillant rapidement l'ensemble des volumes restant. Chauffez à feu doux, ajoutez une pincée de symbolisme freudien et introduisez lentement un bouillon de Tristan et Yseult au pays de Roméo et Juliette. Et voilà c'est tout prêt !
Le dessin ?
En toute honnêteté je n'ai rien contre le graphisme de Ribera ; la même honnêteté m'obligeant à reconnaître n'avoir toutefois rien pour.
Dessin et scénario se marient parfaitement. Un brouet léger certainement très digeste, mais sans une once de caractère ou de goût. Ni bon, ni franchement mauvais : fade.

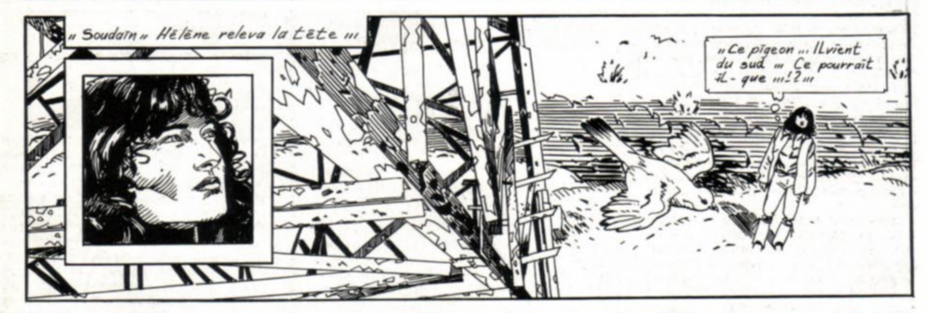
C'EST LA JUNGLE
HARVEY KURTZMAN
SQUARE

Drôle de bonhomme, drôle de bouquin ! Un premier contact assez froid, presque rébarbatif : rien qui accroche vraiment, 95 pages de petites cases, traversées d'étranges gribouillis entre lesquels s'immiscent d'assez gros paquets de textes.
Et puis bon, c'est pas tout ça, on cesse de feuilleter pour se décider à lire vraiment. On attaque dans le règles de l'art, par le haut de la première page, là où la trompette hurle : « Va doodle-de-blahda-daadee-dodn-dee-raan »... et puis voilà que les petites hachures, les petites zébrures du dessin s'éclairent et s'animent d'un seul coup : les petits bonhommes se mettent à remuer et à gesticuler, l'orchestre attaque : « Everybody loves my baby but my baby loves nobody but me », le serveur passe entre les tables, dépose votre whisky et votre propre pied (ayant enfin pigé le rythme) se met à taper en cadence. la première impression est depuis longtemps oubliée : on applaudit chaque morceau, chaque astuce, chacune des innombrables trouvailles - tant graphiques que verbales - qui truffent ces étonnantes short-stories.
Et tandis que le rideau tombe (dernier cri de la trompette : Va-Voodle-de-Blaaah-Daa-De-Cvoodle !) on se surprend debout, applaudissant à tout rompre et hurlant pour un rappel : Encore ! Encore ! Encore !

RODOLPHE


Marseil.
Chapitre trois
"L'été avait achevé de s'installer... Le ciel pesait, dur et franc, au-dessus de la brume bleue, là-bas sur les montagnes basses...


"Cela faisait plus d'une semaine qu'ils étaient là, à attendre ; Comptant les aubes grises, et les silences du plein-midi...
1A


"Soudain" Hélène releva la tête...
"Ce pigeon... Il vient du sud... Ce pourrait-il-que...!?...


"SERGE!! !!!
2B






!






..Alors!!..
2A


.. c'est Seule
... Ecoute !!


.. Et , au milieu des claquements d'ailes ..
dans la lumière blonde du jour qui déclinait ,
Ils se penchèrent sur la petite écriture serrée ...
2B


„Marseil vingt-huit juin ... Le temps me semble loin, déjà où je vous ai quitté ... La matinée était claire ...

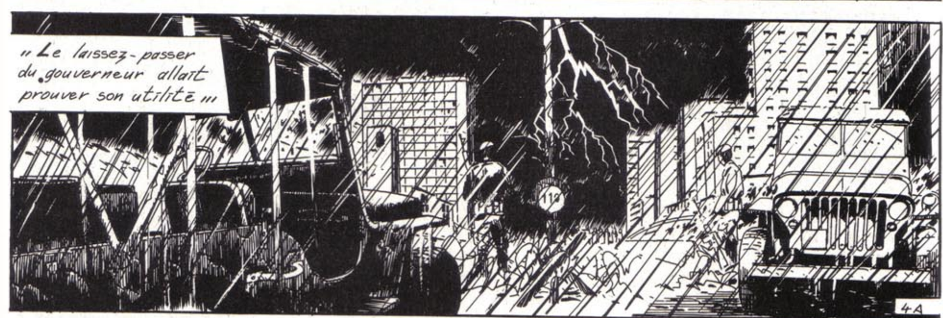



„Me rendant plu légère la lourde responsabilité que je portais ...


„Mais déjà de noirs nuages de pluie s'amoncelaient comme j'atteignais
„L'autoroute !! ...


„J'y rejoignis un groupe de voyageurs en-route pour la cité, auquel je me mêlai ...


„L'orage éclata aux portes de la ville ,,,


„Le laissez-passer du gouverneur allait prouver son utilité ,,,
110
4A


„Au vu du document on me sépara du groupe „ et dans la lumière blême des éclairs




Tout ceci me semble en règle ,,, Qu'on lui donne une escorte ,,,!!
4


« Et … sous la pluie grasse qui tombait sur la ville je pénétrai dans la zone interdite …


« Jusqu'à l'hôtel où une chambre m'avait été réservée. Un garde se chargea de mon cheval pendant qu'un autre m'aidait à porter mon maigre bien à mes appartements

« Quand, enfin, la porte close, il me laissa, j'eu peine à réprimer le violent tremblement nerveux qui s'était emparé de moi …
« Seule ! enfin … ! »


« Pendant ce temps, au palais …
« Ainsi l'émissaire est arrivé » Et c'est une femme … ! ! »


« Tu iras lui parler demain. Chloé … Elle ne sait pas encore …
« à quel point la situation a pu se pourrir … ! ! »



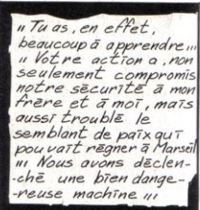
« Un des pigeons-messagers était mort pendant le voyage … Je décidai de n'utiliser le dernier qu'en ultime recours …
M Crespin


« Je me couchai tôt ce soir là, brisée de fatigue, après un dernier regard sur la ville noyée d'ombres grises, percée çà et là de lumière jaune, électrique …
5


"J'étais éveillée lorsque le lendemain matin, on frappa à la porte ...


Qui ?!


" Le bonjour! Je suis Chloé " Serge-des-lacs t'a peut-être parlé de moi ...
" Entre !! J'attendais un peu ta visite ...


" Tu as, en effet, beaucoup à apprendre ... " Votre action a, non seulement compromis notre sécurité à mon frère et à moi, mais aussi troublé le semblant de paix qui pouvait régner à Marseil ... Nous avons déclen-ché une bien dange-reuse machine ...


" Et quand elle se fut assise "
" Va ! Parle !! Tu as je crois, nombre de choses à me conter "!!!




" Elle entama le récit des événements qui suivirent notre fuite et "L'affaire du palais" " La matinée était déja etouffante un nouvel orage se préparait ...




11

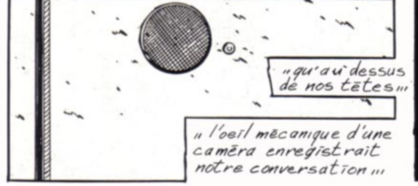

M. Cossin

6











„ Chloé resta à l'hôtel „ Son frère m'attendait au palais ; je m'y rendis ...







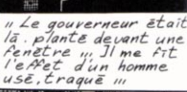


„ Tandis que je gravissais l'escalier qui mène à la grande salle mes pas résonnerent dans le silence sonore, réveillant une multitude d'échos ...




„ Les murs de la grande salle portaient encore les cicatrices récentes du combat ...




„ Le gouverneur était là . planté devant une fenêtre ... Il me fit l'effet d'un homme usé, traqué ...




„ Il me confirma la destination du convoi d'armes „ Cadarache près de la Durance


„ Tout le temps que dura notre conversation il ne cessa de jeter des regards inquiets vers l'extérieur ...


„ Sur sa demande je sortis par une porte détournée ... Mon inquiétude allait grandissant ...


„ Il régnait devant le palais une activité anormale qui ne fit que renforcer mes craintes
ERA MUNICIPAL









« Comme j'approchais de l'hôtel, une mauvaise surprise m'attendait ...






"J'ai perdu. Messieurs !! Je vous suis !!"


"Il ne restait plus que la fuite ...
"Dans ma précipitation je ne remarquai pas la conduite-intérieure crême qui allait me couper la route ...
AIR FRANCE
"Elle, Enfin !! ...


Seule !!"


"C'était Chloé ...
"Grimpe !! ...


"Contente de te revoir, Chloé ...
"J'ai dû agir vite, mais j'ai ton pigeon ... Il va falloir jouer serré


"Je crains le pire pour mon frère ... Mais le temps est compté ...


"Elle engagea la voiture dans l'avenue principale ...
HOTEL
... Tes amis et toi sont autrement plus importants ...
10

„Chloé!!„

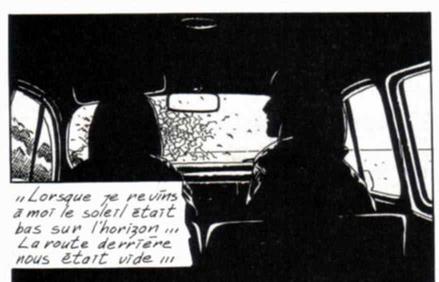
„Je hurlai ... Devant l'hôtel les militaires, en proie à une vive agitation se ruaient sur leurs véhicules

„Accroche toi!!„

„Je ne vis rien ...

M Crespin










« Mais ...
Chloé!


« Chloé ?...


« Chloé s'était effondrée, nez contre le volant ... « Une vilaine tache brune et rouge dans le dos ...


« Elle est morte dans mes bras ... « Ses dernières paroles furent pour toi, Serge -gardien-des-lacs ...


« Je parvins pénible-ment à pousser la lourde voiture vers le ravin ...






« longtemps après quand enfin je pus détacher mes yeux du brasier, j'en-voyai ce message ...


72
« Seule suivit un moment le vol désorienté de l'oiseau ... La pluie fine d'un orage avorté commença de tomber avec la nuit ...


fin
-du troisie
chapitre



Vidé, vanné, retour des pays chauds, hâlé, bronzé, plus mauvais que jamais, le héros des classes populaires, descendant des bouquins impossibles, le Mange Livre a le vague à l'âme de la diva divaguante et ses chroniques chromées prennent les teintes du crépuscule.
Harassé, terrassé, le Mange Livre est fatigué.
Les livres à critiquer sont sur la table. Mais les notes de lecture ne volent plus comme oiseaux sous la plume du stylo. Les roitelets surpassent les aigles et le beau, le laid et l'haïssable ont cessé de parer le papier d'arc en ciel. A deux lignes à l'heure, ce n'est plus la terreur...
Ca va pas. Ça va pas.
Les images se fondent et les rôles se confondent. La silhouette de la pointe des pieds qui banderillait des pointes acides et des piques fétides à l'heure où les ombres s'allongent est-elle encore de mise ? Torréador ou clown, le Mange Livre ne sait plus comment s'habiller. Ni habit de lumière, ni costume de paillettes : que mettre ou qui mettre ? Le Mange Livre, comme le Roi d'Andersen, est tout nu. Avec son doute. Et son incertitude.
Les livres, il voudrait les disposer sur les carrés d'une marelle. A cloche pied, un-deux-trois, voici un livre de poids, quatre-cinq-six, un vrai délice, sept-huit-neuf, un effet bœuf. Une oie, deux oies, troies oies... c'est toi ! !
Les livres, il voudrait les aligner comme sur une carte postale de Berk Plage avec, dessous, des petits carrés à cocher :

Le style est :
- O à chier
- O aphrodisiaque
- O haschichin
- O flacide
- O nébuleux

Les idées sont :
- O fumeuses
- O piquées
- O géniales
- O giscardiennes
- O tristes

L'auteur est :
- O nègre
- O pervers
- O sadoulien
- O communiste
- O défoncé

Et on ferait comme la Ve République ! On ferait croire que c'est ça, la démocratie ! La critique en kit, l'éxégèse en do-it-yourself.
C'est dommage, trop dommage. Le rédacteur en chef me croit fou. Lorsque j'affirme que je peux réellement sortir de cette page pour venir chez vous, vous dire personnellement ce que je pense de chaque livre, il est persuadé de ma folie et dresse une barrière magnétique invisible autour de cette page. Alors évidemment, je ne peux plus sortir. Moi qui me voyait déjà assis devant la cheminée, les derniers tisons rougeoyants dans l'âtre et le chat jouant la félicité sur les genoux de Madame. Despotisme ! Tyrannie ! Séquestration arbitraire de critique. Et moi qui m'avançait hors des buissons, le vélo à la main et le front couronné d'oranger, offrant la démocratie !

Que faire ou qu'y faire ?
S'il reste encore une cartouche dans mon stylo, je crois que je n'ai plus qu'à me la tirer dans la tête.
Mais l'artiste peut-il se suicider avant le lever de rideau ? Non, crie la foule ignorante. Alors, contraint et forcé, mécontent et harassé, voici un dernier tour de piste du vieux cheval fatigué qui, pour une fois, négligera les grandes collections et les auteurs célèbres pour aller fouiller dans la production souvent trop méconnue de nos voisins francophones - canadiens et suisses notamment - à la découverte d'auteurs nouveaux.

L'EVANGILE DE L'ESPACE
Kilgore Trout
Ed du Québec Libre.
Pourquoi avoir tant tardé à publier ce petit chef d'œuvre d'humour ? Il n'y aucune correspondance entre la renommée outre-atlantique de Kilgore Trout - maintenant étudié dans plusieurs universités - et sa gloire française, puisque, après Le PRIVE DU COSMOS voici seulement son second titre traduit. Ce petit philosophe met en scène un extra-terrestre, persuadé que tout nos maux écoulent de notre religion et qui vient sur Terre prêcher le Nouvel Evangile de l'Espace. Naturellement, on le crucifiera. Mais quelle chute étonnante, lorsque Dieu le Père surgira au sommet de l'Empire State Building, en déclarant : « Bande de salauds ! Vous allez voir ce que je vais vous mettre la prochaine fois que vous vous acharnerez sur un pauvre mec sans piston ! » Un livre rafraîchissant et gai.

LE JOUR OU LA COCOTTE MINUTE EXPLOSA
Collectif dirigé par Roger Rouge.
Ed. de la poire hallucinée.
Comme son titre l'indique, un livre sous pression qui permet à la nouvelle S.F. Française de s'exprimer en toute liberté, cette SF violente, anti-capitaliste qui s'interroge sur le futur considéré comme l'après-révolution pourra rebuter certains lecteurs. Ainsi, dans la nouvelle qui donne son titre au recueil, la cocotte-minute se trouvant située dans les cuisines d'une collectivité néo-bakouniniste, son explosion entraînera une prise de conscience et une politisation inatendue. Et le système sera ébranlé jusque sur les planètes extérieures...

LE ROBOT INTERGALACTIQUE
Rudolph Von Jackett.
Presses Wallones réunies.
Des africains télépathes emprisonnés au Groenland à la suite de la Quatorzième Guerre Mondiale tentent de s'évader. Ils y parviendront... en creusant un tunnel qui les conduira en Atlandide où règne une civilisation obscène fondée sur le culte du phallus. Certaines scènes ne manqueront pas d'étonner même les lecteurs les plus assidus de P.J. Farmer pourtant habitués aux torrents de liqueur séminale qui s'écoulent de ses pages. Bien que n'étant pas à mettre en toutes les mains, il est évident que la scène érotique entre le dragon aux « quatre » tentacules et la Grande Prêtresses est un haut lieu de la littérature conjecturale. Mais le reste du roman n'est-il pas un prétexte ?

LE SECRET DE L'AN 123 456 789
Alouf Dapleston.
Ed. C.C.Y. (Lausanne).
Il faut saluer bien bas cette nouvelle maison d'édition qui vient de se lancer sous le nom mystérieux de « Centrale des Conjectures Yverdonnaises » et dont le

FLASH !

SOUS UNE COUVERTURE GALACTIQUE, CHROMEE ET INEDITE DE DENIS SIRE, LA RELIURE DES METAL HURLANT 17, 18, 19 et 20 LES QUATRE NUMEROS QUI CHANGENT LA FACE DE LA BD de SF !
30 F.



Voir bon de commande.

PAGE 90

LE DESSINATEUR

ESPION

ARRIVE



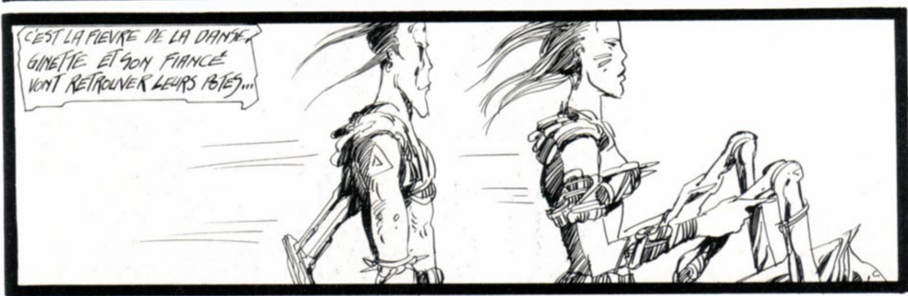


cite le prière d'insérer « le but est de donner à lire ou à relire les œuvres méconnues ou peu connues d'auteurs oubliés ».
Il faut reconnaître que ce but est bien rempli avec cette réédition d'un ouvrage épuisé depuis 1852 que les amateurs se disputaient à prix d'or.
Vision cosmique d'un avenir lointain, brillante fresque métaphysique, couchant des cosmogonies ou introspection schizophréniques ? Ce long roman de 876 pages nous a laissé sur notre faim. La suite à paraitre sous le titre Le mystère de l'an 123 456 789 devant être publié prochainement, nous reviendrons sur cette importante saga.

A LA POURSUITE DES LENTS
Arthur Van Gogh
Ed. C'est Ecrit
Je n'aime pas Van Gogh. L'ai-je déjà dit ? Ce dernier roman n'échappe, hélas, pas à la règle. Voici l'intrigue : le héros, Ray Flashberg, est victime d'une mutation récessive qui lui a fait perdre l'emploi de ses jambes. A la place, il lui est venu un énorme pied comparable à un corps de limace. Rampant péniblement, il est pourchassé par les « normaux » qui, bien sûr, l'attrapent sans difficulté. Il n'y a même pas de suspens...

STAN BARJZYETS


DANSE
FOUTRE


C'EST LA FIEVRE DE LA DANSE, GINETTE ET SON FIANCÉ VONT RETROUVER LEURS POTES...





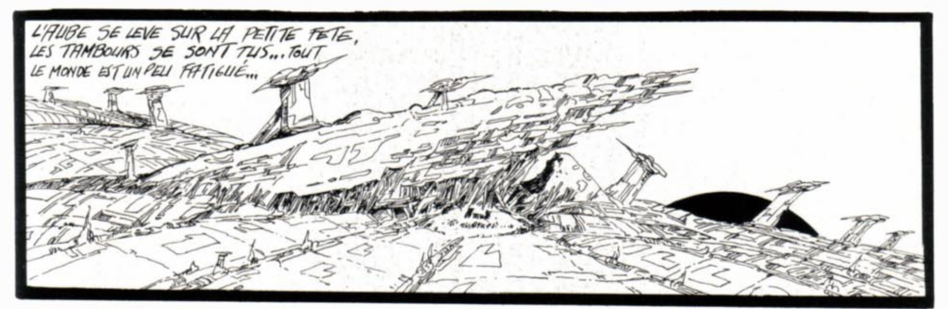
OUI C'EST ICI QUE ÇA SE PASSE...


C'EST LA FETE BON DIEU, DANSE FOUTRE, TAPE, C'EST LA FETE! C'EST DÉJA PAS UN MONDE SI RIGOLO! ALORS...
BOMBA BOMBA BOM
BOMBA
BOMBA BOOM
BOMBA BOMBA
BOOM
HEY!!
HEY!!
HI!!
HI!
BOMBA BOMBA BOOM
BOMBA BOMBA BOOM
BOMBA BOMBA BOOM
ÇA RESONNE BON DEU DANS CE PUTAIN DE DESERT DE FERRAILLE.


DEJA TOUS BOURRES, QU'EST-CE QUE ÇA VA ETRE DANS QUELQUES HEURES...
HÉ GRAND SEC R'FILE MOI TA GINETTE J'TE PASSE MA ROUQUINE...
BOMBA
GARDE TON BOUDIN ET SA VEROLE...


QU'EST-CE QU'ON DISAIT, DE VRAIES BETES, C'EST PAS HUMAIN DE VOIR ÇA! VRAIEMENT....
TU L'AURAS VOULU TA GERSE LE TROUPEAU VA S'LA COGNER!!!
BOMBA
BOMBA
HE, RAMASSE LE BRAS DE TA ROUQUINE T'AURAS BESOIN DE SA BAGUE POUR LA PROCHAINE...
MOMMY

4





C'ETAIT UNE PUTAIN DE BONNE PARTY, OUAIS! UNE SACREE PUTAIN DE BONNE PARTY!!

..PENSE A LA PROCHAINE!!

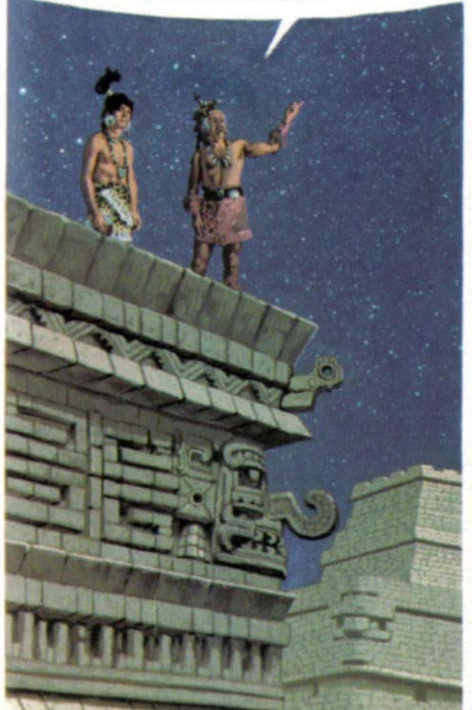
OUAIS!!

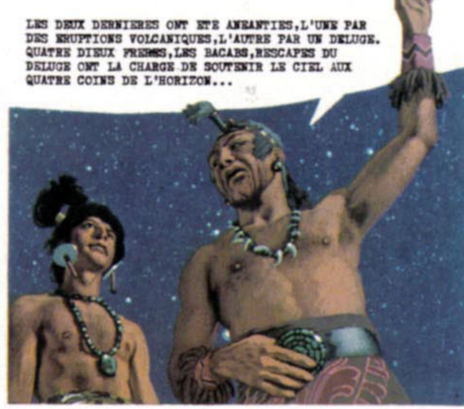
5


J'AI LU
dans la série S-F
des Éditions J'AI LU,
Jacques Sadoul
édite ou réédite
les meilleurs auteurs du genre :
Isaac Asimov : Les cavernes d'acier
Arthur C. Clarke : 2001, l'odyssée de l'espace
Michel Demuth : Les galaxiales
Philip K. Dick : Ubik
Harlan Ellison : Dangereuses visions
Philip José Farmer : Des rapports étranges
Gérard Klein : Les seigneurs de la guerre
Howard P. Lovecraft : Dagon
Christopher Priest : Le monde inverti
Robert Silverberg : Les ailes de la nuit
Clifford D. Simak : Demain les chiens
Kurt Steiner : Le disque rayé
Theodore Sturgeon : Les plus qu'humains
Jack Vance : Cycle de Tschaï
A.E. Van Vogt : A la poursuite des Slans
Claude Veillot : Misandra
et aussi des livres de :
Leigh Brackett, Philippe Curval,
Dominique Douay, Robert Heinlein,
Albert Higon, Ira Levin,
Abraham Merritt, Catherine L. Moor
Pierre Pelot, Kurt Vonnegut,
Roger Zelazny, etc.
PHILIP K. DICK
simulacres
A.E. VAN VOGT
le monde des Ā
MICHEL DEMUTH
les Galaxiales
ISAAC
les robots
avec
UNIVERS
découvrez aujourd'hui
la S-F de demain.
Tous les trois mois UNIVERS présente
les nouvelles les plus percutantes
de la science-fiction contemporaine.
Des articles et le conseil des spécialistes
complètent chaque numéro.
univers 04
JACQUES SADOUL présente
les meilleurs récits de
Weird Tales
2 période 1933/37
dans la série
« les meilleurs récits »
Jacques Sadoul constitue
un panorama complet
de la science-fiction américaine classique,
tout en permettant de découvrir la personnalité
de chacune des grandes revues de l'époque.
deux à trois
nouveautés
par mois
en vente partou
studio douin

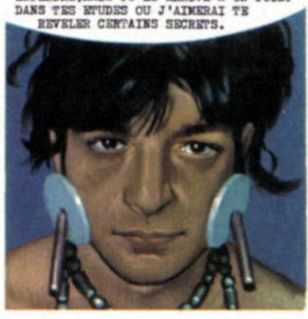


CETTE HISTOIRE COMMENCE IL Y A TRES LONGTEMPS QUELQUE PART AU SUD DU MEXIQUE. EN EUROPE, LA CHUTE DE L'EMPIRE ROMAIN S'ACHEVE ET LE MOYEN AGE SE MET EN PLACE.







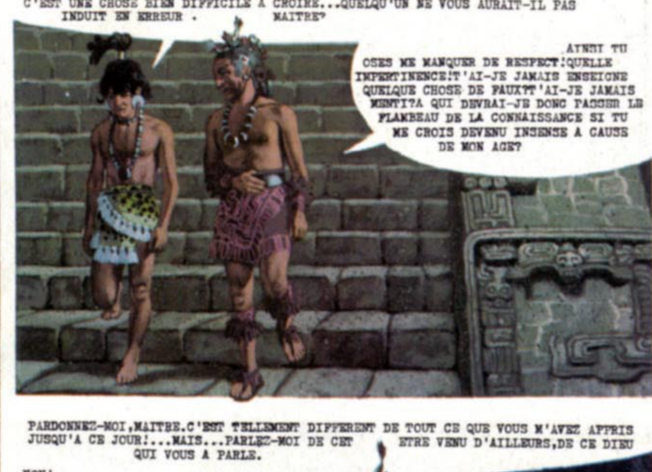




NOUS,ASTRONOMES,CHERCHONS LA CONNAISSANCE NON PAS COMME UNE FIN EN SOI,MAIS COMME UN MOYEN DE MAITRISER LE DESTIN.DANS LE CIEL,IL EXISTE UN ORDRE AUQUEL LES DIEUX SE CONFORMENT.SI CET ORDRE EST CONNU,NOUS POUVONS PREDIRE L'AVENIR EN SACHANT LES INFLUENCES QU'EXERCENT SUR NOUS LES POUVOIRS DES DIEUX ET EN DETERMINANT QUAND ET A QUELLE DIVINITE IL CONVIENT DE FAIRE DES SACRIFICES.

ET VOILA OU JE VEUX EN VENIR:LES ETOILES QUE TU VOIS NE SONT PAS TOUTES DES DIEUX OU DES DEESSES COMME JE TE L'AI ENSEIGNE JUSQU'ICI.EN REALITE CERTAINS DE CES POINTS LUMINEUX RESSEMBLENT AU GRAND DRAGON DE LA TERRE... AVEC DES ARBRES QUI SONT COMME DES POILS,DES ANIMAUX ET DES HOMMES QUI SONT COMME DES PARASITES.

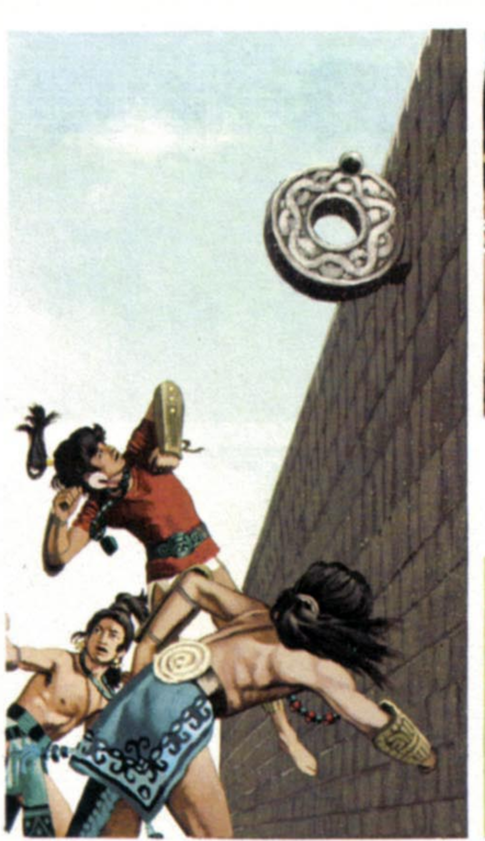




PARDONNEZ-MOI,MAITRE.C'EST TELLEMENT DIFFERENT DE TOUT CE QUE VOUS M'AVEZ APPRIS JUSQU'A CE JOUR!...MAIS...PARLEZ-MOI DE CET ETRE VENU D'AILLEURS,DE CE DIEU QUI VOUS A PARLE.

NON! JE VOIS BIEN QUE TU N'ES PAS ENCORE PRET.TU ES TROP JEUNE ET JE REGRETTE DE T'EN AVOIR DEJA DIT AUTANT.PLUS TARD...PEUT-ETRE... DE QUOI PARLIONS-NOUS AVANT CELA? AH,OUI! DES QUATRE BACABS QUI SOUTIENNENT LE MONDE...

3




CA Y EST ! NOUS AVONS ENCORE GAGNE . BRAVO.CHAMPAKOU !

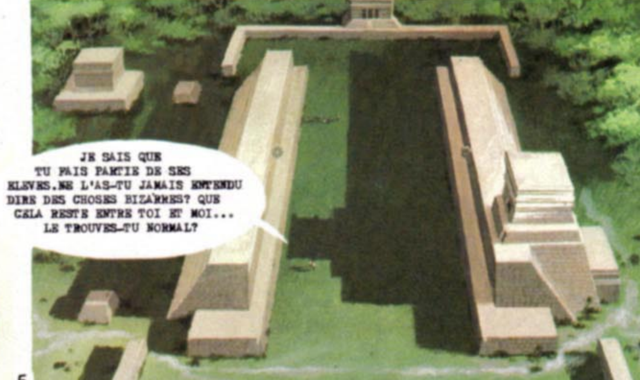

POUPEE
DE JADE ! DONNE-NOUS A
BOIRE.NOS LANGUES SONT
SECHES COMME DES CAILLOUX.

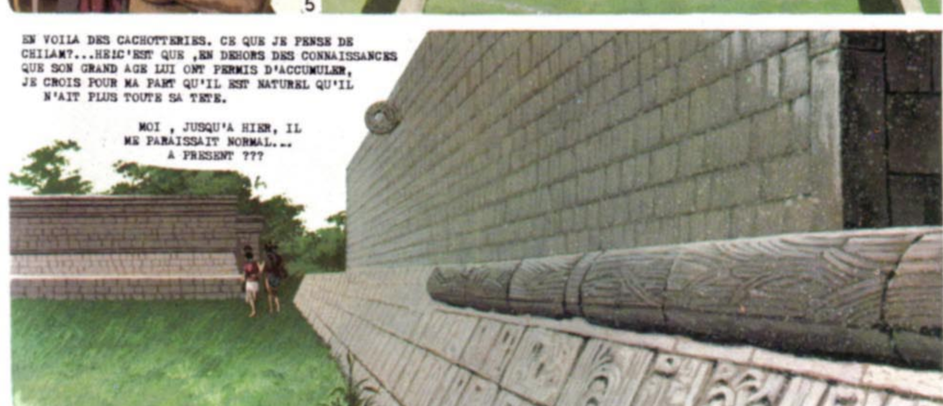

AU HEROS DU JOUR D'ABORD!
A CELUI QUI A FAIT GAGNER LE
CLAN DES AIGLES DONT JE FAIS
PARTIE.


ELLE EST BELLE,POUPEE DE JADE.TU AS VU COMME ELLE
EST RONDE.

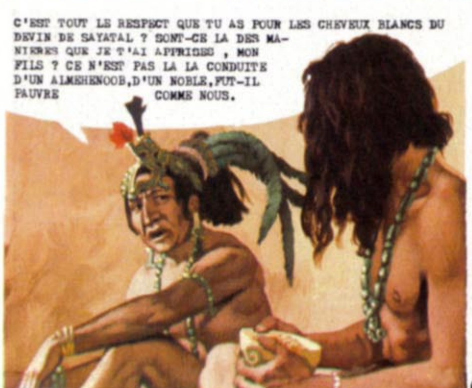

MOI,JE LUI PREFERE LA FILLE DE CAZUMEL. ELLE EST PLUS GRANDE
IL PARAIT QUE POUPEE DE JADE A ETE PROMISE A CHECTUMAL, LE FILS DU BA-COM,CHEF DE LA GARDE DU GOUVERNEUR.
DE TOUTES FACONS ELLE NE PEUT ETRE A CHAMPAKOU PUISQUE LES DEVINS ASTRONO-MES COMME CHILAM SONT VOUES AU CELIBAT.


A PROPOS,TCHAPOUNIQUE PENSES-TU DE CHILAM,TOI ?
CE VIEUX ? ET C'EST A MOI QUE TU LE DEMAN-DES ? N'ES-TU PAS MIEUX PLACE QUE QUICONQUE POUR LE CONNAITRE ?


JE SAIS QUE TU FAIS PARTIE DE SES ELEVES.NE L'AS-TU JAMAIS ENTENDU DIRE DES CHOSES BIZARRES? QUE CELA RESTE ENTRE TOI ET MOI... LE TROUVES-TU NORMAL?


EN VOILA DES CACHOTTERIES. CE QUE JE PENSE DE CHILAM?...HE!C'EST QUE ,EN DEHORS DES CONNAISSANCES QUE SON GRAND AGE LUI ONT PERMIS D'ACCUMULER, JE CROIS POUR MA PART QU'IL EST NATUREL QU'IL N'AIT PLUS TOUTE SA TETE.
MOI , JUSQU'A HIER, IL ME PARAISSAIT NORMAL... A PRESENT ???

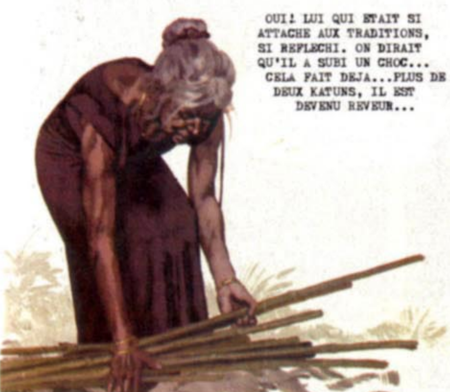
PERE!TOI QUI A CONNU CHILAM DANS LA FORCE DE L'AGE,CROIS-TU QU'IL A ENCORE TOUT SON BON SENS ?





(+) UN KATUN : SIECLE DE 20 ANS

JE REPENSE A CE DONT TU NOUS A PARLE AU REPAS, CHAMPAKOU...ET JE TE LE DIS, C'EST VRAI QU'IL A CHANGE CHILAM...MAIS CELA REMONTE A BIEN LONGTEMPS.
AAH !







7

(+) UN TUN : UNE ANNEE

UN DIEU OU UN ESPRIT LUI SERAIT-IL APPARU ? CE SERAIT ASSEZ NORMAL. C'EST UN PERSONNAGE IMPORTANT.

OH! IL NE FAUT RIEN EXAGERER. CE N'EST PAS LE AHAUCAN, LE GRAND PRETRE DE TIKAL, LA METROPOLE. SAYATAL N'EST QU'UNE PETITE VILLE.

?!

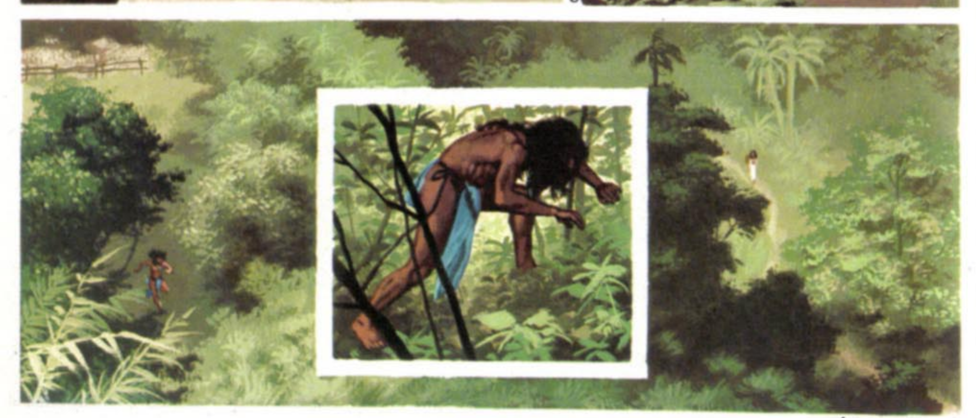
EN TOUS CAS , IL N'A PLUS JAMAIS RIEN VOULU ME DIRE LA DESSUS. T'EN AURAIT-IL PARLE A TOI CHAMPAKOU ?

OH! NON, L'AIEULE! UNE SIMPLE ALLUSION TOUT AU PLUS. EUH!...JE DOIS PARTIR! JE REVIENS!

CHAMPAKOU! OU VAS-TU ? LE TRAVAIL N'EST PAS FINI!

EXCUSE-MOI, L'AIEULE! JE N'EN AI PAS POUR LONGTEMPS.

18



(A SUIVRE)

Presses-Pocket

Science Fiction

collection dirigée par
JACQUES GOIMARD



Auteurs déjà publiés :
James BLISH
Algis BUDRYS
Francis CARSAC
Philippe CURVAL
Fritz LEIBER
Stanislas LEM
Catherine MOORE
Pierre PELOT
POHL et KORNBLUTH
Robert SHECKLEY
A.E. VAN VOGT
Jack WILLIAMSON
Stephan WUL

Brian ALDISS
Frankenstein délivré

William TEMPLE
Le triangle à quatre côtés

Isaac ASIMOV
L'avenir commence demain
(inédit)

à paraître novembre

Roger ZELAZNY
L'homme qui n'existait pas
(inédit)

KURT STEINER
Les improbables

décembre

Stefan WUL
La mort vivante

Dean KOONTZ
Beastchild
(inédit)





Le livre d'or de la Science Fiction

collection dirigée par
JACQUES GOIMARD

- **un panorama complet de la science-fiction classique et moderne**
- **chaque volume est consacré à un auteur ou à un domaine particulier**
- **des nouvelles fulgurantes, significatives, souvent inédites**
- **présentation, préface, bibliographie mises au point par les meilleurs spécialistes.**

Déjà parus :

Ursula LE GUIN
Anthologie présentée par **Gérard KLEIN**

Théodore STURGEON
Anthologie présentée par **Marianne LECONTE**

Frank HERBERT
Anthologie présentée par **Gérard KLEIN**

Norman SPINRAD
Anthologie présentée par **Patrice Duvic**

Le manoir des roses
(L'épopée Fantastique tome I)
présenté par **Marc DUVEAU**

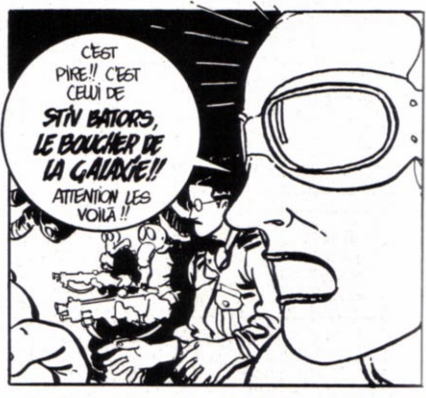
CAPTAIN FUTUR

AU MOMENT OÙ CAPTAIN FUTUR VA EXPLORER LES MYSTÉRIEUSES RUINES DE LA ZONE DELTA LES PIRATES DÉBARQUENT...

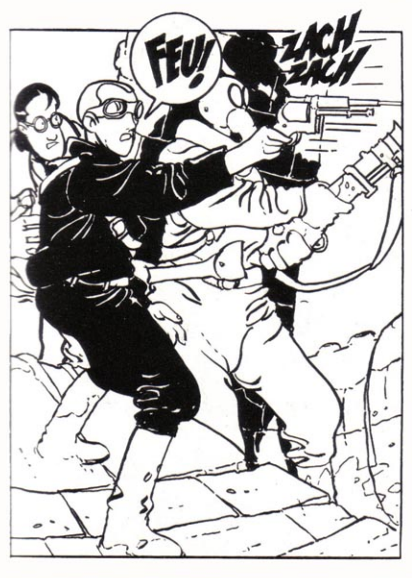
TEXTES: PHIL MANOEUVRE

DESSINS: SERGE CLERC








FEU!
ZACH
ZACH


LES FUMIERS! ILS NOUS CANARDENT!! TOUS À TERRE!
TCHAK! TCHACK!


ET LE TIR DES TRACEURS FAIT RÉSONNER LA JUNGLE ...
TCHAK
TCHACK


OSGOOD! IL FAUT LES PREN-DRE À REVERS ET LES LIQUIDER!! AU CAS OÙ CE FAMEUX FUTUR SERAIT AVEC EUX, MATHILDA T'ACCOMPAGNE! IL NOUS LE FAUT VIVANT TU ENTENDS! VIVANT !!!
O.K!! STIV!
ZACH ZACH ZACH
BATORS
43


TANDIS QUE OSGOOD ARMÉ D'UN NIBELUNGEN À PERCUTEUR RAYÉ ET MATHILDA S'ENFONCENT DANS LA JUNGLE, BATORS DONNE SES ORDRES...
DIS, AUX HOMMES DE SE TENIR PRÊT POUR LE DÉCOLLAGE ... DANS UNE HEURE ON SE CASSE !!


MAIS LES PIRATES SONT LOIN DE SE DOUTER QUE DANS LES FEUILLAGES, DEUX YEUX ÉTRANGES LES OBSERVENT ...


ILS TIRENT MOINS! ÇA CACHE QUELQUE CHOSE !!


ET EFFECTIVEMENT PLUS HAUT DANS LES RUINES...


C'EST LUI !!
ZACH ZACH


LEQUEL ?!
48

MAIS QU'EST-CE QU'ILS FOUTENT ?!!

JE N'AIME PAS ÇA!! REPLIONS NOUS LÀ-H... HO BON DIEU!

BLAM BLAM

BLAM

CEPENDANT AU MÊME MOMENT ...

UN MONSTRE!






APPROCHEZ ...KOF... KOF... FUTUR !! LES MAÎTRES DU MONDE AVAIENT RAISON... J'AVAIS POUR MISSION DE VOUS SURVEILLER !!!
ET DE VOUS SUPPRI -MER PERSONNELLEMENT !!!
ASSEZ DE BARATIN ! INUTILE DE GLANDER ICI AVEC LES MARTIENS DANS LE COIN !!
JE VEUX SAVOIR !!
KOF... KOF... LES MARTIENS... D... DES SIMULACRES ! L... LA GUERRE... UN MOYEN DE LIQUIDER LES OPPOSANTS UNE FUMISTERIE MISE EN SCÈNE À L'ÉCHELON GALACTIQUE... PAR LES MAÎTRES
NOUS SOMMES SEULS... SI SEULS DANS LE SYSTÈME SOLAIRE !
MAIS ALORS CES MILLIONS D'IN- -NOCENTS ? C... C'EST IMMONDE ! OÙ SONT LES MAÎTRES DU MONDE !
OÙ SE CACHENT-ILS ?! PAR L'ESPACE, RÉPONDEZ MATSON !!
LAISSEZ TOMBER FUTUR !! IL NE PARLERA PLUS !!!
BRAAAOOOOOO
DES GRENADES ATOMIQUES ! ILS SONT FOUS ! QUE SE PASSE-T-IL ?!
50


RÉFUGIÉS DANS LE VAISSEAU QUELQUES PIRATES VOIENT LE MONSTRE DÉVORER LEURS COMPAGNONS ...
LES CANON-INFRA! VITE!!
ET AU MOMENT OÙ LE MONSTRE PLEIN DE CURIOSITÉ S'APPROCHE DU VAISSEAU ...
Cyborg
FEU!
ALLONS, VENEZ, FUTUR!
MAIS... ET LES AUTRES ... LE CAMP... JE NE.. NOUS NE POUVONS PAS LES ABANDONNER ICI! IL FAUT LES AVERTIR RÉPARER LES FUSÉES ...
HOOOPS!
51


QUAND FUTUR REPREND CONNAISSANCE IL EST ÉTENDU DANS LE VAISSEAU PIRATE, ET EDDING 8 SA JUNGLE, SES MONSTRES ET SES MYSTÈRES N'EST PLUS QU'UNE BOULE VERDÂTRE À PEINE PLUS LUMINEUSE QUE LES AUTRES ÉTOILES...
AOOH! MA TÊTE!!


HEUREUSEMENT, LES SOINS DE MATHILDA SONT NOMBREUX ET ATTENTIONNÉS...
PAUVRE FUTUR! OSGOOD Y A ÉTÉ UN PEU FORT !!


OOOOOH! CAPTAIN FUTUR!


SOUDAIN...


PROFITEZ-EN BIEN MES CHÉRIS!
C'EST LA DERNIÈRE FOIS ...
52

ZACK
AAG!
LE COUP DU DÉSINTÉGRATEUR SOUS LA COUCHETTE HEIN ?!
QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, GRÂCE À L'APPUI D'OSGOOD ET DE MATHILDA, LES PIRATES SE RANGENT DERRIÈRE CAPTAIN FUTUR... ET BIENTÔT...
ET MAINTENANT ... CAP SUR LA TERRE ...
L..LA TERRE ?!! MAIS...
OUI ! À NOUS DEUX LES MAÎTRES DU MONDES ...
fin
53



LE TRUC SUR BUK

PH. GARNIER

Ce coup-ci ça y est. Je me décide à l'écrire. Je trimballe ce papier sur le Grand Dégueulasse depuis si longtemps qu'il est resté bloqué quelque part. Il a fallu... la pluie, peut-être, cette espèce de pissou de moineau miraculé qui vient de nous tomber dessus en plein mois de septembre. Ca n'a l'air de rien, une petite pluie, mais ici ça tient en première page du *Morning Outlook*. Avec VIOLENCE IN VENICE et BIKER TERROR ON SANTA MONICA PIER. La pluie de trente secondes en première page, les tremblements de terre de Pasadena en troisième page. It's L.A., man. J'étais donc assis sur mes marches dans mon fauteuil défoncé à essayer de pas crier. De pas hurler à ces deux salopes du fond de fermer leur fenêtre au moins merde. Toute la journée ça avait pas arrêté. Donna Summer, les clébards bouclés chez eux, les ébats dans les draps, rigoletto. Et maintenant Ray Charles geignant son *Georgia*, with strings, cum feeling, dans la chaleur de la nuit bien sûr. Et je sais pas si c'est ça, l'insanité de vivre ou d'essayer de vivre dans les « courts » de Los Angeles, ou si c'est les boules quiès ou un de ses poèmes qui m'est revenu, mais, bon, je suis là à cogner la Smith-Corona comme un savetier vengeur à moitié fou de haine, à essayer de me calmer moi et mon impuissance et ma colère de vivre cette chierie de vie sans fric et sans misère, à essayer au moins de couvrir la musique du fond et, bon dieu, maintenant c'est... Donovan. Je vous chie pas ; et après je vous parie qu'elles mettront « Sex & Drugs & Rock & Roll », elles adorent l'autre estropié. Elles ramènent n'importe qui à la maison, elles ont bon cœur ; en ce moment, c'est un dachshund neurasthénique et vicieux qui répond jamais quand on l'appelle mais il s'appelle Flip, ça explique peut-être les choses. On peut l'entendre la nuit ou dans la journée marcher avec ses petites pattes en faisant crisser le ciment avec ses petits ongles CRCH CRCH, un crissement crispant comme un roulement à bille de bicyclette CRCH CRCH, et son gros truc c'est de pisser dans les friskies des chats ; ça lui fait sa journée. L'autre pensionnaire est pas beaucoup mieux mais un peu mieux élevé, il ressemble à un apprenti garçon-coiffeur et porte des tricots de peau français qu'il doit payer cher. C'est lui le Disco Queen. Mais là il souffre sans doute parce qu'on vient de passer à Aretha et moi ça va me donner le temps de me débloquer et d'en venir au fait.

Ouais. Bukowski. Je sais, il était en Europe. Il en est revenu. Il y retourne. Quel globe-trotter ce Bukowski. Quelle starlette. La bête de scène, vraiment. Bon. Vous l'avez voulu, vous l'avez. Moi tout ce que je peux dire dans l'histoire c'est que j'ai loupé le coche, je vais pas pouvoir placer ça dans l'*Express* ou *Le Monde*, encore baisé par le deadline. Moi tout ce que je peux dire là-dessus c'est « c'était écrit », ou encore « Mekhtoub », selon l'immortelle imitation que fait un photographe de ma connaissance d'un chef Touareg qu'il a connu au Sahara pendant la Guerre d'Algérie (après la cinquième cannette seulement). C'était écrit.

En 1976 Buk a écrit un truc, « Continent » : *Je suis faible. Moi aussi je rêve. Je rêve de/ marcher dans les rues de Londres/ et Paris... Je crois que ça arrive à tout le monde/ de temps en temps./ J'aimerais même visiter/ Andernach en Allemagne, le bled où/ j'ai démarré. Ensuite je voudrais m'envoler pour Moscou voir un peu/ leur réseau de transport en commun/ pour avoir quelque chose de vaguement cochon/ à chuchoter dans l'oreille du maire de/ Los Angeles quand je rentrerai dans cette putain de ville.*

Je cite seulement des bouts, comprenez-bien, des fois que quelqu'un soit assez fou pour vouloir traduire ses poèmes un jour, des fois qu'ils en soient déjà à se battre à coups de millions pour les droits... voudrais surtout pas avoir l'air de laisser mon étron dans la daubière... Et puis d'abord vous allez pouvoir juger sur pièces, oui, c'est ça, à la télé, chez Chancel, au Palace, même, vous allez enfin voir le bonhomme et comme il est surfait et comme il est pas si vilain qu'on le dit et comme il est même plutôt gentil, timide presque, c'est pour ça qu'il dégueule toujours sur les napperons de la maîtresse de maison. Vous allez même enfin pouvoir lire son meilleur bouquin en prose (à ce jour, j'ai pas encore lu « Women »), ouais, vous allez pouvoir enfin lire « South of No North » bientôt, et ce sera pas ma trado, tant pis pour moi, tant pis pour vous, tant mieux, qui sait, on pourra même plus dire Bukowski c'est génial mais c'est mal traduit. Mais on pourra lire, si on veut. Si on est pas si occupé à juger, à dire si oui ou non c'est beat, punk, nouveau-journaleux, si ça vaut Kerouac, Hemingway ou Paul Bowles. Si véritablement Sartre et Genet... (Et là je ne peux pas m'empêcher de rigoler au gag, sur cet os que tous les publicistes et criticaillons-de-mes-deux se sont empressés de ronger, et même de garder pour la soupe.



C'était la CAUTION, la décharge intellectuelle qu'il fallait. Parce qu'on sait jamais, on est plus sûr de rien ... Si même Elle se met à en parler, Elle et CAVANNA ... mais avec Sartre et Genet on était paré, plus même besoin de LIRE ! Eh ben en fait, selon Buk lui-même, c'est Martin son éditeur qui a pris sur lui de colporter une vague remarque, un ouï-dire. En fait Sartre n'a jamais entendu parler de Bukowski, et Genet en a entendu parler quand il faisait l'idiot à un rallye Yippie dans un parc de Chicago au Festival de La Vie, (mais, bon, Genet bite pas un mot d'Anglais ...). Le Festival de la Vie ? Oui, quelque chose comme ça... pourquoi finissent-ils tous mal ? par décevoir, toujours ? Ca c'est un sujet en soi ; c'est même la matière à une œuvre toute entière (prenez Vailland et tartinez m'en vingt pages) C'est aussi un sujet qui occupe Bukowski, qui l'a toujours occupé. Et encore plus depuis quelques années. Il y a toujours ce truc fascinant chez les auteurs Américains intéressants (les autres sont dans les bars littéraires ou à Hollywood ; quand aux Français, ils connaissent même pas, ils vivent une vie rangée...), oui, ce truc de l'auteur composant lui-même sa vie, vivant comme il pense devoir vivre, s'échinant à faire correspondre sa chienne de vie à l'image qu'il s'est forgée de lui-même. Vailland en est un exemple risible mais finalement assez poignant. Hemingway aussi. Et puis il y a Bukowski qui du haut de sa grosse bousine de machine à écrire vous regarde d'un œil mi-farouche mi-entendu et qui renverse la tête et ferme à moitié les yeux et qui croasse finement, comme on souffle la fumée d'une cigarette, « *ils m'auront pas, baby... J'ai commencé trop tard...* ». Et il est là, le Rommel du haut de sa tourelle. Vous devriez voir cet engin qu'il a dans sa kitchenette, qui prend toute la place, même pas la place de se faire un peanut-butter-sandwich, un bousin monstrueux qui semble comme vissé là sur la petite table, comme une mitrailleuse pointée sur le reste du monde : « *Ils m'auront pas* ».

Et de fait. Ils l'auront pas tant qu'il reste soudé à sa machine. Mais les fumiers s'approchent de plus en plus, et la tension est grande. On peut faire toute une carrière à écrire sur les putes de Western et Hollywood Blvd, les cafards et les voisins déments, les tauliers inhumains et le smog de L.A. On peut faire une carrière avant qu'elle en soit une, mais après... Après, la tentation est grande, et Buk la voit venir de derrière ses yeux clos, de derrière la fumée de ces satanés beedees qu'il fume tout le temps (ce sont des cigarettes indiennes, ou hindoues, ça j'en suis à peu près sûr ; mais je tiens l'orthographe de Peter Sellers...). Et il a beaucoup écrit là-dessus pour exorciser le danger ; il y a plein d'histoires dans « South of No North » par exemple, où il raconte ce qui s'est déjà passé (ses lectures de poèmes dont il a honte, et ce documentaire filmé par la télé) et ce qui ne se passera jamais (qu'il espère). Il a écrit une histoire intitulée « Un Expéditionnaire au Nez Rouge ». Dans cette histoire Chinaski/Bukowski fait la connaissance d'un poète déchard mais inspiré nommé Randall Harris. C'est un sale misanthrope qui a le vin mauvais quand il boit, un vraiment sale caractère ; mais ses poèmes ont une force, une simplicité vraiment frappante. Et Chinaski continue à le voir, lui soutire des poèmes (qu'il sort par brassées, du fond d'un placard) pour les publier dans un petit magazine dont il s'occupe, *La braguette folle*. Et Harris est maqué avec cette drôle de bonne femme pas jolie-jolie mais qui le supporte, une poètesse elle aussi, une sauveuse de monde. Et puis un jour Chinaski va chez Harris et Harris n'est pas chez lui il est à la Nouvelle Orléans, il a été voir un éditeur-imprimeur complètement branque et plutôt sauvage nommé Jack Teller ; Teller était un fils-de-pute comme Harris, mais il avait du gout et il avait sa propre presse. Il ne payait pas, pouvait pas se le permettre, lui et sa femme crevaient la dalle aussi, mais ses bouquins et sa revue étaient vraiment QUELQUE CHOSE. Bien sûr, l'éditeur en question a existé, il opérait bien de la Nouvelle Orléans, il s'appelait Jon Webb. J'ai vu un exemplaire de « It Catches My Heart In Its Hands » et c'est en papier pulpeux, toutes les pages sont de différentes couleurs, et le magazine *The Outsider*, j'en ai vu un aussi, il avait des fleurs du désert dedans, des caractères rares et mirifiques. C'était un numéro spécial sur la mort de Patchen et ça coûtait trois dollars à l'époque et celui que j'ai vu en valait soixante et encore le libraire était un pote ... Chinaski perd notre Randall de vue jusqu'au jour où il apprend qu'il vient d'écrire un roman. Un bon roman. Il retourne le voir et Harris a changé de bonne femme. Il vit avec une blonde, plus jeune, plus belle. L'autre, la sauveuse de monde, l'a quitté ou il l'a quittée, c'est pas clair mais c'est généralement la même chose.

La fois d'après Harris est encore avec une autre femme, plus belle, plus jeune, plus intelligente, et elle a persuadé Harris de quitter la turne pour aller habiter West L.A.... Il est en train d'écrire un script, d'après son roman. Le film est un succès. Harris est toujours un ivrogne mais il a perdu l'habitude de jeter les bouteilles par la fenêtre ou sur le tapis. Il ne boit plus que du vin importé.

Finalement vous avez deviné, Harris finit dans une propriété dans les collines et il a un domestique et un jour Chinaski se pointe pour se faire dédicacer son numéro de *Madfly*, la Braguette Folle, le numéro spécial Randall Harris, et le domestique lui dit que Monsieur Randall est occupé mais s'il veut laisser un message... Bien sûr Bukowski n'a pas de nez rouge et il n'habite pas à Bel Air ; mais il cherche une barraque à San Pedro parce qu'il en a marre du smog, et avec les chèques qui viennent d'Europe il va peut être pouvoir y penser, à quitter le quartier des putes. Oh bien sûr, il est prudent : San Pedro c'est pas Malibu ; c'est même pas les canyons. San Pedro est un endroit vieillot coincé entre les hauteurs friquées de Palos Verdes et Long Beach, le port, les champs de puits de pétrole etc...

Un bled vieillot et assoupi ; un bon coin ; loin du smog... Bien sûr Bukowski n'est pas devenu Mario Puzzo, mais la semaine dernière il recevait la visite de Barbet Shroeder qui veut faire un film d'une de ses nouvelles.

Ils ont pas décidé encore laquelle, mais Buk est parait-il intéressé. Linda a trouvé Shroeder charmant et fascinant. Buk, c'est difficile de savoir, mais le fait que Shroeder vienne de terminer un long-métrage sur Koko, le gorille parlant, avait tout pour qu'il soit bien disposé... Bi puis il y a ce projet du POSTIER qui devait être produit pas Playboy Films et la Chaine 28 et qui a l'air d'être tombé à l'eau, mais on y vient, on y vient lentement....Et on arrive chez lui nous aussi, vous voyez, tout arrive, même avec moi...

On est arrivés Liz et moi vers huit heures, pleins de Tamale pie et d'un peu d'appréhension. Il avait dit huit heures au téléphone. Il avait téléphoné la veille. Il avait pas le temps de répondre par écrit mais si je voulais passer ce week-end, ça irait



plus vite. Il réserve les week-ends pour ses audiences. Le reste du temps il le passe apparemment à Hollywood Park à jouer les bourrins et la nuit à boire du vin blanc.
On s'est amenés avec deux bouteilles de vin blanc ; il nous a remercié et il a dit faudrait mieux mettre ça au frigo et il a ouvert le frigo et les bouteilles ont été rejoindre les six ou sept autres qui étaient déjà là et il a ouvert la première d'une longue série, un vin Allemand très fruité qu'ils aiment beaucoup, Linda et lui. Linda Lee est sa compagne ; ils vivent ensemble trois ou quatre jours la semaine (« *Faut que je me repose* »). Linda possède un restaurant végétarien à Redondo Beach, fume des beedees (ou bidis). Elle est chouette et forte. Si vous lisez entre les poèmes vous savez que quand il y a du pétard elle a souvent le dessus. Linda est peut-être la raison derrière les beedees ou les kimonos courts qu'ils portent tous les deux ; apparemment ils ont dégotté ce liquor store fabuleux, le proprio est Japonais. La bonne femme « *porte cette sorte de boîte accrochée à son cul* ». (« C'est pas une boîte » dit Linda. « *Ca y ressemble* » dit Bukowski. Puis, se ravisant, il lâche la seule vacherie sexiste ou simplement de mise avec sa réputation : « *Moi je vois une boîte et toi tu vois un nœud ; c'est pour ça que toi tu feras toujours des sandwichs et moi des poèmes.* »). Liz et Linda sont toutes deux allées aux Indes et au Népal, alors il y en a que pour elles. Nous, on se contente de siroter le blanc et de causer Volkswagen et boules quiès, dont il est un farouche et éloquent défenseur. Je lui relate par le menu mes malheurs avec mon Squareback 69 et il me rassure : « *Fais juste gaffe aux valves ; la couille avec Volkswagen c'est les valves, faut les remplacer souvent sinon tout le foutu bordel pète en gerbe. Mais tu sais, faut pas t'en faire : Les voitures c'est comme avec les femmes ; tu commences par avoir plein d'ennuis avec, et puis arrive un moment où elles marchent au poil pendant un long moment. Après ça, quand ça redéconne, là c'est fini.* » Les boules quiès viennent sur le tapis quand on discute proprios, loyers, et le fait qu'on habite tous les deux dans une « court », ces espèces de logements à un étage réunis autour d'un patio, la forme originale de logement modéré de Los Angeles, ces petites merveilles blanchies à la chaux, couvertes de tuiles qui tiennent le coup, ces asiles de fous miniatures, ces zoos infernaux (parce que c'est à peu près les seuls endroits à L.A. qui acceptent les gosses et les chiens). Les courts sont en voie de disparition, boulottés régulièrement et patiemment par les agents immobiliers qui construisent à la place ces monstruosités médiocres à trois étages qu'on appelle « appartements » et qui sont la version Hollywoodienne du HLM de luxe, tout dans la piscine et rien dans les cloisons. « *Le secret avec les voisins et les appartements, c'est ça ....* » et il court chercher un truc dans la chambre, pour en ressortir avec une paire de machins roses en caoutchouc résolument obscènes ; ce sont les « ear-plugs » qu'il utilise et comme leur nom l'indique elles ressemblent plus à des débouche-chiottes en miniature, ou a de minuscules godemichets, qu'aux boules de naphtaline rosâtres communément vendues en France sous le nom de Boules Quiès. Ces engins ont l'air positivement diaboliques ; ah je le retrouve enfin, mon vieux dégueulasse ! Je pousserai plus tard le groupisme jusqu'à acheter une paire de ces engins pour imiter le grand homme, et elles valent absolument que dalle, ni contre le perroquet, ni contre Donna Summer. Pas possible, elles devaient être fabriquées en Allemagne ... Sur le sujet de l'Allemagne, il faut y aller prudemment. Je le charie un peu comme ça en passant, je lui dis que s'il fait un tel malheur en Allemagne c'est que les Boches ont un faible pour les enfants terribles, pour les pères-fouettards qui leurs cinglent les miches à coups de martinets littéraires. Tous ces génies Américains bien Allemands ... Miller. Tout ça ... Bukowski aussi, avec ses docteurs Nazi et toutes les vannes qu'il envoie aux Allemands. « *Moi, j'ai dit du mal des Allemands ? Me rappelle pas ...* » Il renverse la tête, ferme les yeux .... Serait-il comme Billy Wilder ? En tout cas il veut aller au pays, voir son oncle là-bas. En fait le voyage a été un peu plus qu'un triomphe. C'était mieux et pire que Jerry Lewis ou Meyer Lansky retournant en Israël... Enfin non, n'exagérons rien, m'enfin il y avait les caméras pour un documentaire, around the clock, et une lecture triomphale à Hambourg .... Et la télé ....
Les bouteilles continuent d'arriver et Linda trouve le Vouvray « un peu sucré », ce qui après le vin Allemand et tout ça me rendrait un peu vindicatif si je n'étais déjà si bourré. Buk a encore eu une bonne journée à Hollywood Park aujourd'hui, il s'est fait $ 200 .... « Hey, » fait Linda, « on devrait emmener Philippe et Liz aux courses une fois .... » Et notre homme prononce la sentence, comme un père : « *Si tu veux un conseil, mets jamais les pieds sur un champs de courses.* » Il m'a déjà dit (par écrit, ou dans ses poèmes) de « *ne pas fréquenter les bars* », « *pas jouer au billard à poches* », et le voilà qui dédicace un exemplaire de « Love Is A Dog From Hell » : Il écrit « Love is a dog from anywhere, just don't let it bite you. » Alors qu'est-ce qui reste ? Le bouquin de poèmes est sa manière à lui de me « *soudoyer* » comme il dit, pour que je lui laisse les photos que Gindreau a pris de Linda et lui. Il y en a une où on le voit pris d'un rire Hustonien ... Ils sont sur la plage de Santa Monica, pas loin de la jetée-foire-d'attraction où un jour Chinaski a trouvé le Diable (The Devilwas Hot). Les photos de Gindreau remettent la conversation sur les rails et Buk remet son régime sur le tapis. Il est très fier d'avoir perdu tant de kilos. « *Toutes ces photos que ton pote a prises, elles sont super, il avait sa façon à lui de prendre trois photos pour à la quatrième, te surprendre sans défense. Mais sur toutes les photos je suis gras et vraiment mal en point. C'est ce qui m'a décidé. Maintenant je bouffe plus de viande, que du poisson et de la volaille. Et plus de bière. Que du vin, et du bon vin. Un autre verre ?* » (En fait ça c'est la licence poétique la plus éhontée parce que Buk ne demande jamais, il verse.)
Et on a causé et causé et bien sûr j'ai oublié presque tout, mais pas la façon dont il avait de renverser la tête et de fermer les yeux et de vous débiter une histoire, il raconte beaucoup d'histoire, et certaines je les connais par cœur parce que non seulement je les ai traduites mais des fois il les raconte deux, trois fois, dans ses nouvelles, dans ses soit-disant romans, dans ses poèmes, et là il raconte le coup de la révolte à Santa Anita, le coup où les gens l'avaient tellement à la caille à cause d'un coup fourré des commissaires qu'ils avaient failli faire tomber



Pearce de son cheval ... Buk renverse la tête, ferme les yeux et raconte ça, comme je l'ai entendu raconter ça des dizaines de fois, en lisant, en lisant tout haut, en traduisant, en écoutant les deux disques qu'il a fait, et c'est la même histoire, mais il raconte sans rougir, sans embarras, parce qu'il ne se souvient sans doute plus l'avoir déjà racontée. Et ça je ne l'oublierai pas. Tel qu'il voit les choses, si Pearce s'était fait jetter de cheval ce jour-là par la plèbe, si les gens avaient enfin décidé de s'unir et plus se faire enculer, la face du monde aurait changée. Et pour ça, pour moi, Bukowski : la face du monde sur un champ de courses. Le monde dans un cendrier. La misère résumée dans une conversation de bar. Il se montre très indulgent avec mes « problèmes de traducteur », mais quand j'ai fini mes salades et mes gérémiades (je me plains évidemment de mes éditeurs, et non sans raisons, bien sûr), il me dit seulement : « *Ecoute. T'essoufle pas sur ce terrain. C'est LEUR terrain. T'es forcé de perdre. reste derrière ta machine et tape* ».
C'est bien beau tout ça mais la vessie a des raisons que la raison... Et je me retrouve dans la salle de bain et bourré comme je suis je peux pas m'empêcher de rigoler en voyant que, de toutes les marques de p.q. et de serviettes en papier, QUELQU'UN a choisi la marque Marina. Marina c'est le nom de sa fille, la fille qu'il a eu par cette « sauveuse de monde » pour qui il écrit de temps en temps un poème attendri et gêné. Sa fille pour qui il cache ses sentiments derrière des poèmes cryptiques... ou un recoin de sa salle de bain. (Il y a aussi un bateau à voile miniature dans la baignoire baptisé le Linda d'un côté, et Marina de l'autre). Et j'aurais peut-être à rougir de jouer les voyeurs et de faire l'inventaire de son linge sale, de faire les poubelles de celui qui est mon hôte, mais c'est le meilleur moyen que j'ai (à mon avis) pour indiquer aux gens la complexité du bonhomme, l'ambiguité de ses poses et de son ton ; juste un petit signal pour vous prier de ne pas être trop hâtif dans votre jugement, oublier les surenchères publicitaires et journalistiques pour une fois, et chercher à vraiment LIRE le bonhomme, en Anglais si possible, lire tout, les mauvais livres comme les bons livres. Sur MEMOIRES D'UN VIEUX DEGUEULASSE, il est d'accord avec moi : « *Ni fait ni à faire. Du journalisme. Mais dedans il y a quelques histoires vraiment chiadées...* » Comme celle du joueur de base-ball qui vole... « *Ouais, ça c'était plutôt bien... J'aime assez moi aussi. J'ai vu que pour traduire ça, t'as tartiné des pages et des pages de notes, il a fallu que t'enseignes les règles du baseball à ces pauvres diables !* ». Oui, et j'ai bien peur de ne pas avoir réussi. Mais pour moi, les notes ce sont les excès de la passion, ceux qui justifient le fait d'entreprendre une traduction ; la France, l'Allemagne, la Hollande, maintenant l'Espagne et la... Suisse ? Il lève les yeux au ciel. No comment. Et il ne veut pas élucider le fait qu'il se considère toujours comme un poète.
Pas un « écrivain ». Il y a dans le fait d'être un poète en Amérique quelque chose de très différent, de très spécifique : Les connotations ne sont pas les mêmes. C'est moins, disons, littéraire. C'est choi-



sir la dèche. Les petits magazines. La mini-gloire. C'est jouer ce personnage qui hante Bukowski, celui du poète bravache, du desperado du monde moderne. Le role du Dernier des Hommes.
Est-ce que les autres poètes viennent le voir ? *« Ils m'envoient leurs trucs. Je balance tout ça ».* fait-il avec un geste éloquent vers la poubelle. Mais il faut dire aussi qu'il peste par écrit contre les gens qui lui écrivent, se vantant de ne jamais répondre... Et il se trouve que je sais pertinement que ce n'est pas (toujours) vrai. Et son numéro est dans l'annuaire. Il en a même fait le titre d'un de ses poèmes : 462.0614. Evidemment, il se plaint de tous ces étudiants, de tous ces fans, de toutes ces bonnes femmes photographes *« qui veulent seulement tirer mon portrait / Alors que moi je veux tirer ... »* et peste contre tous ces gros culs qui se trissent une fois pris le cliché *« et ils promettent toujours d'envoyer les photos et je reçois jamais rien ».* Tous ces gens qui lui téléphonent pour SAVOIR, pour vérifier, pour lui demander conseil. Et Bukowski écrit : *« J'écris pas parce que j'en sais plus que d'autres / quand le téléphone sonne moi aussi j'aimerais / entendre des paroles qui pourraient soulager un peu ça.*
C'est pour ça que mon numéro est dans l'annuaire ».
Bukowski a pas pissé dans le cendrier. Bukowski a pas gerbé sur la carpette. On a pas discuté de l'avenir du roman ni de l'effet de la musique de Chostakovich sur les bégonias. On a parlé de proprios et de voisins (ils veulent le virer à cause du bruit que fait sa machine à écrire la nuit). Le proprio vient de refaire les peintures de l'appartement. *« T'as vu ce vert gerbeux dans les chiottes ? tu sais, t'as pas le choix. Ils t'imposent ça. Et tu sais pourquoi ? »* Là il ferme les yeux et son sourire indique qu'il est sur le point de vous livrer la clé du mystère de l'Univers : *« Les SOLDES, les INVENDUS. Toutes les couleurs dégueulasses que personne veut, tu les retrouves dans ces appartements, dans les meubles et tout ça... c'est ce que te refilent les tauliers... »).* On a parlé de voitures et de boules quiès. Il n'empêche qu'on s'entend sur un point tous les deux, même si on n'a pas besoin de le mentionner : Un mensonge qui sonne bien est préférable à une vérité plate et sans intérêt ; si votre métier se trouve être l'écriture, le tapage nocturne ou le gribouillage.
A quatre heures on décide qu'il est temps de partir. Moi je suis complètement à côté de mes pompes, mais content. Liz s'est arrêtée de boire il y a une heure ou deux. Buk et Linda donnent tous les signes de vouloir continuer toute la nuit, et tous les signes d'en avoir l'habitude. Ça fait rien, c'est du bon vin, d'importation... J'ai peine à imaginer Linda dans un restaurant végétarien, mais après j'ai vérifié, j'y suis même aller, au New Prop Inn (jeu de mot végétarien donnant à peu près : « Amenez-vous » (dew drop=goutte de rosée, drop in=amenez-vous. Inn=Auberge). On devrait peut-être traduire par « Auberge-Inn ») WOAH ! J'ai encore plus de mal à traduire le végétarien que l'Anglais mais c'est rien comparé à mon désarroi devant la perspective de manger un lunch composé de jus de légumes et de voir que tous les sandwichs ont dedans une bonne dose d'alfaga sprouts, cette chose innommable qui vous reste dans le kiki). Il y a Meher Baba au mur, sur les quatre murs, et un poster de Buk au milieu ; sur la table il y a une pile de vieux numéros de *Wet* et deux bouquins de Buk... Le menu est dessiné par Buk, dans son style inimitable (Il dessine partout, sur ses lettres, et toujours la même chose : des chiens, une espèce d'ivrogne genre Mister Maggoo, des soleils et des fleurs. Il peint aussi. Il venait de finir *« un chouette truc, un type en train d'enculer une chèvre, mais ça je crois que je vais être obligé de le donner à mon avocat, un type qui m'a sorti d'affaire pour une histoire de conduite en état d'ivresse ; plus d'une fois ... »).*



LIVRES

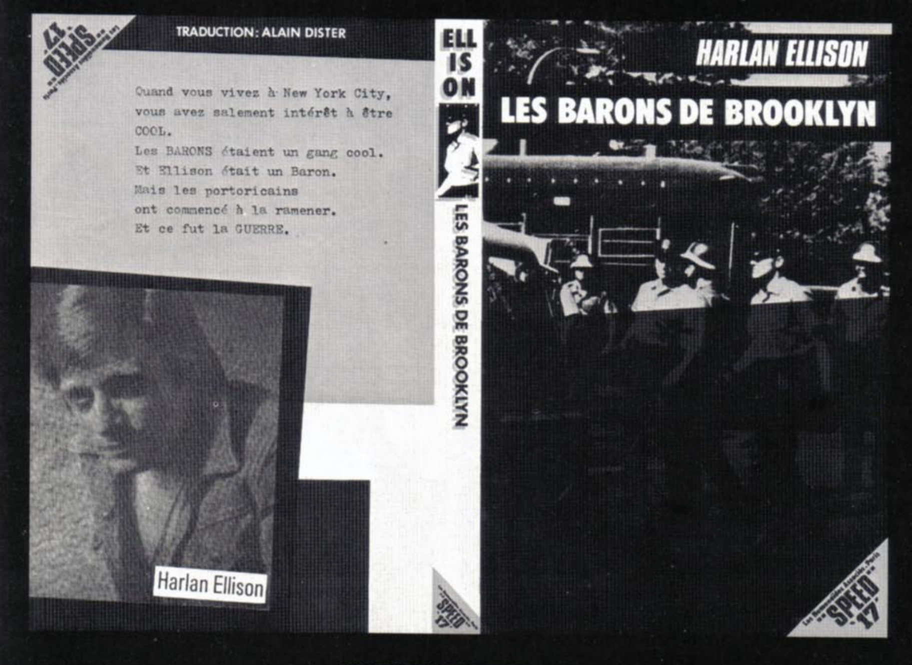
Et je sais que c'est dur à imaginer, aussi dur peut être que Buk en kimono court genre jupette, fumant des bidis (ou beedees, tout dépend de votre Hindustani). Mais le bonhomme est là, entre les lignes. Et ce soir j'ai tué tout le monde, j'ai même pas entendu si les deux folles ont joué Tom Jones (après Ian Dury d'habitude elles jouent Tom Jones, me demandez surtout pas pourquoi) ; j'ai juste sifflé mes boites de Rainier et j'ai cogné sur les touches et le bonhomme est sensé être là. Et j'espère qu'il l'est. Sinon vous feriez peut-être mieux de lire ses livres. Et ce soir faudrait pas beaucoup me pousser pour dire que ses meilleurs bouquins sont encore ses poèmes, surtout les derniers. Des poèmes qui racontent quelque chose clairement et simplement, qui sont là lourds sous le maillet de l'Underwood lourds sur la page. Des poèmes qui la plupart du temps font le poids sur la page comme Bukowski fait le poids sur la bascule. Pour le prochain combat il sera encore plus léger, comme Ali à la Nouvelle Orléans contre tous les Spinks du Monde poisson et vin blanc... On a vidé six ou sept bouteilles et je sors de chez lui à quatre pattes, mais lui va visiblement continuer. Il renverse la tête et ferme les yeux. *« revenez-nous voir un de ces jours... ».*

Et Liz le trouve sexy, pas du tout le Père Fouettard qu'elle attendait, et Liz heureusement s'est arrêté de boire un peu plus tôt et elle nous ramène à notre clapier de West L.A. et la Volkswagen marche au poil et je gerbe mon tamale pie partout sur la portière, dans le vent parfumé de Los Angeles, de Western à Pico, de Pico à Santa Monica Bld et puis après coucouche panier. Et ce soir tous les déments semblent dormir, les chiens aussi, même les hélicoptères de flics sont en congés. Au bout de l'allée on entend les micros du Jack-in-the-Box beugler dans le lointain. « three burgers, hold the pickle, two tacos, fries with ketchup... » Pas de repos pour les rois du graillon. Pas de repos pour Smith -Corona, plein son cul elle en a.
Et ce soir je me demande bien si ce que je viens de recracher va arriver à temps, avant que le media-blitzkrieg ne vous rende malade de Buk avant même d'y avoir seulement goûté. Je me demande aussi si je dois revoir Bukowski. Linda a dit que peut-être le week-end prochain... Je devrais peut-être leur donner un cours sur le Kir et les bigorneaux (no tiny assholes in the bigorneaux, Bukowski...), les prévenir contre les garçons de café parisiens... ou contre les éditeurs... Et peut-être dois-je y aller seul... humm... fermer les yeux... taste it... Rester rivé à la machine... Oui, peut-être lui refiler cette carte postale du Palais Idéal du Facteur Cheval... Il aimerait peut-être autant ça que Shroeder et son gorille parlant...
Moi j'attends le dachshund... CHCR CHCR sur le ciment... Le dachshund est devenu un bout de barbaque fascinant, c'est la bestiole favorite de pervers renommés comme Lou Reed ou Andy Warhol. Jamais Ian Dury n'aurait un dachshund. Je vois pas Bukowski avec un dachshund *(« J'ai toujours eu les bestioles de mes bonnes femmes »).* Mais je sais pas pourquoi, ce soir, le dachshund est pour moi comme la « Main du Sort », et je l'attends, et il va venir, je sais, avec ses petites pattes et ses petits ongles crissant sur le ciment pour me rappeler comment je vis.

PHILIPPE GARNIER
LOS ANGELES - SEPT. 78

1977: les HUMANOIDES vous font découvrir CHARLES BUKOWSKI...

1978 : les HUMANOIDES vous révèlent HARLAN ELLISON




ALLO... JASPER À CORNELIUS DES FISSURES ÉNORMES DANS LE TISSUS PLASMA
PERDRAIS-TU LA FOI EN TON GUIDE MASQUÉ INGÉNIEUR?
NOUS ALLONS TOUS MOURIR!.. JE LE SENS!..
VOILÀ!.. C'EST ARRIVÉ! C'EST LE MOMENT!.. QU'ON DONNE L'ASSAUT... QU'ON NOUS APPORTE LE MAJOR... ENCHAÎNÉ...


ORRSTRÖOMGOORMMMM
C'EST LA VOUTE CÉLESTE QUI S'EFFONDRE HAHA !..
CERTAINEMENT UN DES TREIZE GÉNÉRATEURS DÉCONNECTÉ PAR L'ANÉANTISSEMENT DE L'ENGIN VOLANT DE CHOT TORPENICZEL... ÇA... JE L'AVAIS PRÉVENU !..
SI C'EST VRAIMENT ÇA, LE RÉEL VA PERDRE DE SA COHÉRENCE... DIEU ! QUE CETTE MALETTE EST PESANTE !..
PRÉPARE LE CABLEUR MAINTENANT CAR JE DOIS Y FIXER LE CRISTAL...
CAR SANS CRISTAL PAS DE PASSAGE !
HAAA... C'ÉTAIT DONC ÇA !
LE CRISTAL AUX QUATORZE FACES
NOTE AU LECTEUR.
REGARDE !.. LE MAJOR RESPIRE PROFONDÉMENT AVEC L'ABDOMEN ET L'EXTRÉMITÉ DES DOIGTS. TRÈS CONSCIENT DE TOUT CE QUI L'ENTOURE, IL SE CONCENTRE PLUS PROFONDÉMENT ENCORE SUR CERTAINS CODES DE SA STRUCTURE CELLULAIRE... SON ENVELOPPE CORPORELLE SEMBLE SE DILUER Ⓐ ... UN POINT LUMINEUX VIENT DE NAÎTRE À L'INTÉRIEUR DE SON REGARD... CE POINT LUMINEUX GRANDIT JUSQU'À L'ENVAHIR D'UN ÉBLOUISSEMENT TOTAL...
Ⓐ
MOEBIUS

Tout le monde aime jouer ; en cinq mots, voilà donc cette chronique légitimée imparablement. Elle est au reste une occasion de crier une fois de plus, toujours avec le même plaisir : « A bas la France ! » La situation des jeux en France est misérable. Nous pourrions le démontrer par des statistiques (80 % des jeux de société achetés en France se répartissent entre seulement huit jeux différents). Nous préférons le démontrer d'une manière plus lugubre : en examinant le catalogue automne-hiver 78-79 de la Redoute de Roubaix.

Ce catalogue veut manifestement offrir à l'achat par correspondance tout ce qui est nécessaire à la vie. Et, sur 931 pages, il ne propose que quatre pages de jeux. A peine autant d'espace que pour les accessoires pour chiottes, trois fois moins que pour les gaines amincissantes...

Dans ces quatre pages, passons sur le football de table et le billard électrique idem (51 x 27). Passons sur les coffrets familiaux bourrés de cartes, de jetons et de petits tapis, et qui permettent de s'adonner au trictrac, à la roulette et à des dizaines d'autres choses pas toujours ennuyeuses, mais pas nouvelles non plus. Passons sur les jeux venus de la télévision (LE MOT LE PLUS LONG, etc), non sans remarquer au passage que l'excellent Maître Capello ressemble de manière angoissante à Mister Hyde. Passons enfin (provisoirement) sur les classiques anciens ou récents, plaisants ou sots (Echecs, Monopoly, Scrabble, Mille Bornes, Cluedo). Passons même sur PIEGES, dont nous devons avouer que nous ignorons tout, à notre grand dam.

Restent douze jeux en boite. Eliminons ce qui est directement et abjectement éducatif : LE VOYAGE EN FRANCE qui « permet de connaître la France touristique et culturelle », dit le catalogue (Pouah ! dirons-nous) ; le sinistre ELECTRO, où il faut répondre à 1176 questions stupides d'histoire et géographie en enfonçant des fiches dans des trous (si la réponse est bonne, un lumignon brille ; misère !) ; L'AUTOROUTE, qui veut ancrer dans les chères têtes blondes le goût de l'argent, du mariage et des véhicules à essence.

Accordons un instant d'attention éberluée à la BONNE PAYE : « la vie de tous les jours dans un contexte où foisonnent l'humour et la drôlerie. Coups de chance, factures, prêts, rappels d'impôts ... ». Voilà qui est hilarant, en vérité.

Avec RISK, perfectionnement discutable de la CONQUETE DU MONDE ça devient moins lugubre quoique plus militaire. RISK est un kriegspiel réduit à sa plus simple expression. Sur une carte du monde divisée en territoires, des unités militaires bougent, et s'affrontent à coups de dés. C'est rudimentaire, mais ce peut être opportunément compliqué par l'adjonction de vos propres variantes. Des modifications minimes peuvent changer entièrement la physionomie de la chose. Songer par exemple qu'il suffit de donner l'avantage à l'attaque et non à la défense, dans le cas de lancers de dés de valeur, pour engendrer une stratégie inverse, guerre-éclair au lieu de guerre d'usure. Variez donc. Diversifiez vos unités. Ajoutez des bateaux, des avions, des missiles, des épidémies, des catastrophes naturelles, des poutches. Prenez de l'aspirine. RISK est potable. Il est cependant mesquin que l'unique kriegspiel proposé par la Redoute de Roubaix nous permette au mieux de devenir le maître du monde, avec un rire dément, quand il y a déjà sur le marché anglo-saxon une douzaine de jeux où l'on peut se farcir des galaxies entières (on en recausera).

TOUCHE-COULE COMPUTER (il semble que ça s'appelle ainsi) est un jeu débile et réjouissant. Ce n'est rien d'autre qu'une brave bataille navale, mais l'adjonction d'un dispositif électrique le rend particulièrement indiqué pour les insomniaques muets. D'une part, en effet, les adversaires n'ont plus besoin de se parler, il leur suffit d'enfoncer des fiches. D'autre part la machine imite le sifflement des projectiles et, en cas de coup au but, le fracas des explosions (font défaut cependant les cris horribles des chauffeurs ébouillantés). C'est donc vers trois heures du matin qu'il convient de jouer à ça dans votre h.l.m. La destruction de la flotte ennemie s'accompagnera du surgissement des voisins en fureur et en chemise. Couvrez-les aussitot de mazout, ils figureront les naufragés.

Le gadget silencieux du TRIANGLE DU DIABLE ne présente en revanche aucun intérêt. Dissimulé dans un nuage en plastique qui a l'aspect d'une bouse et un gout insipide, il s'agit d'un aimant qui fait disparaitre les navires qui passent à sa portée au cours de trajets à but commercial. Fabriquer avec le triangle des Bermudes un jeu si dénué de poésie et de fantastique, c'est vil.

D'autres fabriquants ne recourent même pas aux effets sonores ni aux aimants pour fourguer cher des jeux qui n'ont jamais requis d'autre matériel que deux crayons et du papier. Ils se contentent de les plastifier. Ainsi de PUISSANCE 4 qui n'est, pour 54 francs, qu'un jeu de morpion de COGGLE et BOGGLE (29 francs chaque) où il faut faire des listes de mots à partir de lettres tirées au sort, et qui ne sont donc que des variantes du « baccalauréat » de notre enfance. Ainsi encore du MASTERMIND qui n'est qu'un « zanzibar » appauvri et plastifié. On sait que le joueur de zanzibar doit découvrir un mot secret en proposant au codeur des mots de même longueur, le codeur lui signalant la présence éventuelle de lettres communes au mot secret et au mot proposé. Le MASTERMIND, c'est la même chose, sauf que les 26 lettres de l'alphabet sont remplacées par six ou huit fiches colorées, selon les versions. (Dans la version la plus évoluée, il est juste de signaler que les 26 lettres de l'alphabet sont remplacées par les 26 lettres de l'alphabet, ce qui est un trait de génie. Reprenez donc un peu d'aspirine). Et tout ça est en plastique gai, et se vend bien depuis qu'il y a sur la boite la photo d'un cadre supérieur bien vêtu avec une gueule de crétin, et que ça s'appelle MASTERMIND-LE CERVEAU, tandis que personne n'en voulait quand ça s'appelait LE PLUS MALIN, il y a quelques années.

Enfin, LOGIC 5, concurrent du MASTERMIND, fonctionne sur le même principe (toujours le zanzibar), mais avec des chiffres, et le codeur est un ordinateur. L'idée paraît bonne, vu que le codeur n'a rien à fiche au zanzibar pendant que le décodeur réfléchit. Mais l'idée n'est pas bonne, car la meilleure part du plaisir, dans les jeux de décodage, vient évidemment de l'humiliation infligée à l'adversaire. Or l'ordinateur de LOGIC 5, trop simple, n'est programmé ni pour ressentir l'humiliation, ni même pour la simuler. L'exemple de TOUCHE-COULE COMPUTER prouve pourtant qu'il ne serait pas sorcier d'ajouter un dispositif qui lacherait une bordée d'injures, d'une voix amère, en cas de décodage. En attendant, jouez au zanzibar avec des crayons, du papier et un être humain. C'est moins cher, meilleur, et plus écologique.

Voilà pour les jeux proposés à l'achat par la Redoute. C'est misérable. La situation des jeux en France est misérable. Mais moins que l'an dernier. Les cadres français, anxieux de paraitre intelligents, jouent de plus en plus. Michel Rocard s'est fait photographier devant un jeux de Go. Séchez vos larmes, le bout du tunnel est au coin de la rue. Je descends acheter de l'aspirine, je remonte le mois prochain et on cause de tout ça sans s'énerver.

GENERAL-BARON STAFF

PLAY IT AGAIN DUPONT





6 Mastermind en 3 modèles.
Il consiste à deviner par déductions successives la combinaison pensée par l'adversaire. A partir de 8 ans.



















(A SUIVRE) Y. CHALAND

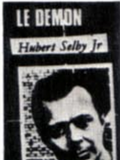
Collection Speed 17



Bukowski



Sex Pistols



Le Démon

[redacted]

Dans la même collection :
Bokowski : Postier
STP/Rolling Stones

Collection Bibliothèque Aérienne


Village Aérien

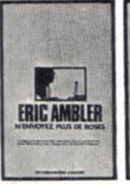

Gaston Leroux


Testament d'un excentrique

[redacted]

Dans la même collection :
Edgar Poe : la boite Oblongue
Verne : Wilhelm Storitz
Verne : La mission Barsac
Verne : L'épave de Cynthia
Verne : Jean Marie Cabidoulin

COLLECTION AMBLER



Plus de Roses



Dimitrios



Frontière des Ténèbres

[redacted]

Hors série et divers :
Docteurs Assassins
Lovecraft/Druillet
John Brunner : La Planète Folie
Conney : Immortels en conserve
Monnerie : Si les OVNIs n'existaient pas ?

[redacted]

L.F. éditions : 15/17 passage des Petites Ecuries 75010 Paris.

- O EDGAR POE/BOITE OBLONGUE .... 25 F
- O VERNE/WILHELM STORITZ .... 25 F
- O VERNE/MISSION BARSAC .... 38 F
- O VERNE/VILLAGE AERIEN .... 25 F
- O VERNE/EPAGE CYNTHIA .... 32 F
- O LEROUX/MOHICANS BABEL .... 32 F
- O VERNE/ILE A HELICE .... 32 F
- O VERNE/JEAN MARIE CABIDOULIN .... 27 F
- O DOCTEURS ASSASSINS .... 38 F
- O AMBLER/DIMITRIOS .... 32 F
- O AMBLER/PLUS DE ROSES .... 40 F
- O AMBLER/EPITAPHE POUR UN ESPION .... 30 F
- O AMBLER/FRONTIERE DES TENEBRES .... 37 F
- O AMBLER/TRAFIQUANTS D'ARMES .... 37 F
- O CONEY Immortels en Conserve .... 32 F
- O BRUNNER La Planète Folie .... 30 F
- O STP/ROLLING STONES .... 40 F
- O BUK/VIEUX DEGUEULASSE .... 34 F
- O SELBY/LE DEMON .... 39 F
- O BUK/POSTIER .... 29 F
- O SEX PISTOLS .... 40 F
- O LES OVNIS N'EXISTENT PAS .... 45 F
- O BIERCE/LA RIVIERE DU HIBOU .... 45 F
- O VERNE/TESTAMENT D'UN EXCENTRIQUE .... 60 F
- O ELLISON/LES BARONS DE BROOKLYN

Pas de paiement contre remboursement + 20 % pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.

NOM ....
PRENOM ....
ADRESSE ....
CODE POSTAL .... **LOCALITE** ....


[redacted] PAIEMENT CI-JOINT PAR
O CHEQUE BANCAIRE O CCP (21.904.42.W Paris O Mandat [redacted]

OFFRE EXCEPTIONNELLE !

« HISTOIRE D'O » DE GUIDO CRÉPAX



Le « Chef d'Oeuvre » de CRÉPAX dans la plus **belle** édition jamais réalisée en bande dessinée vous est offert par **L'HÉRÉSIARQUE au tiers de sa valeur.**

Un « Pavé » de 2,800 kg ! Très grand format 245 x 310 **Une réalisation d'un luxe inouï**: emboîtage et reliure pleine peau, titres à l'or, tranche supérieure dorée à l'or, 4 pages de garde décorées d'un dessin de Crépax à l'or sur fond noir, papier Neige des Papeteries Libert.

Un dessin de Crépax tiré à part sur vélin d'Arches crème accompagne l'ouvrage.

Tirage limité à 5000 exemplaires, tous numérotés.
Valeur : 600 F.
Prix de l'Hérésiarque : 195 F + 16,20 F de port.

Le plus célèbre des romans d'érotisme qui soit au monde « magnifié » par le génie de Crépax. En effet, le texte déjà terriblement corrosif de Pauline Réage voit sa puissance décuplée par la violence du dessin de Crépax. Le chef-d'œuvre de la B.D. Un livre indispensable.

Remarque : une adaptation du texte de Pauline Réage, faite par Yves de Saint-Agnes, figure au regard des planches.

BON DE COMMANDE
A RETOURNER A :

L'HÉRÉSIARQUE, 3, rue Darius-Milhaud - 94440 SANTENY

NOM. . . . . PRÉNOM . . . .
Rue ....Nº . . . . .
Localité. . . . . Code postal . . . .
Désire recevoir un exemplaire « Grand Luxe » de :
« Histoire d'O » de Guido Crépax
Ci-joint mon règlement de 195 F + 16,20 F de port = 211,20 F
par ☐ Chèque bancaire ☐ CCP ☐ Mandat-lettre.

KAR WAR

PAR VOSS

DEUXIÈME ÉPISODE.

—RESUMÉ—
LE PROFESSEUR **AVITA** ET SON ASSISTANT **TOBIAZE**, HANDICAPÉS PAR L'ATMOSPHÈRE PESANTE DE **ZAM**, SONT LES OTAGES DES TERRORISTES QUI ONT DÉTOURNÉ LE **TRANS SPACE EXPRESS**.

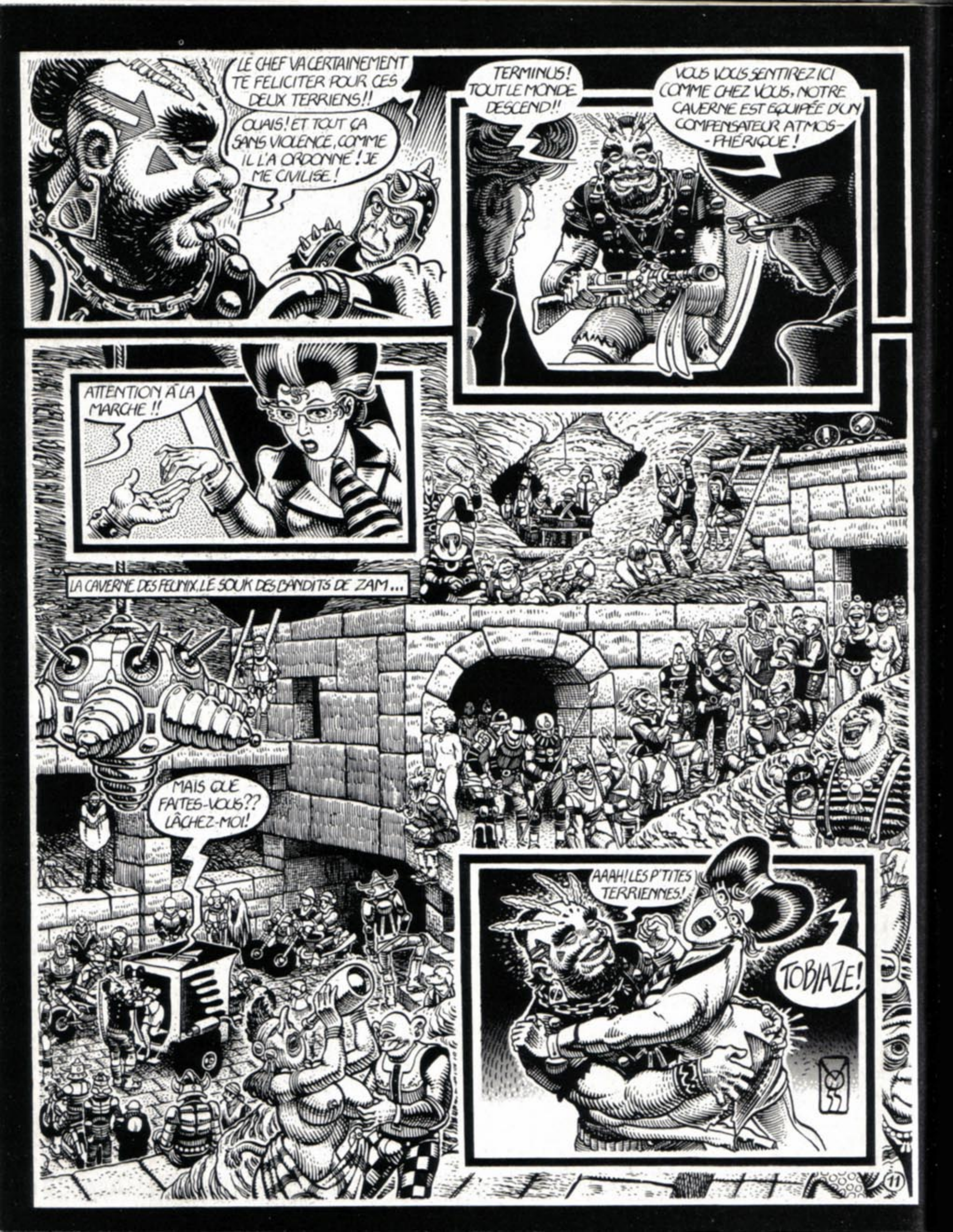
NOUS AVONS BIEN FAIT DE NOUS ABRITER ICI ! DES VÉHICULES DE COMBAT ARRIVENT DE PARTOUT !

OUI, MAIS, J'EN APERÇOIS DEUX DES NÔTRES !

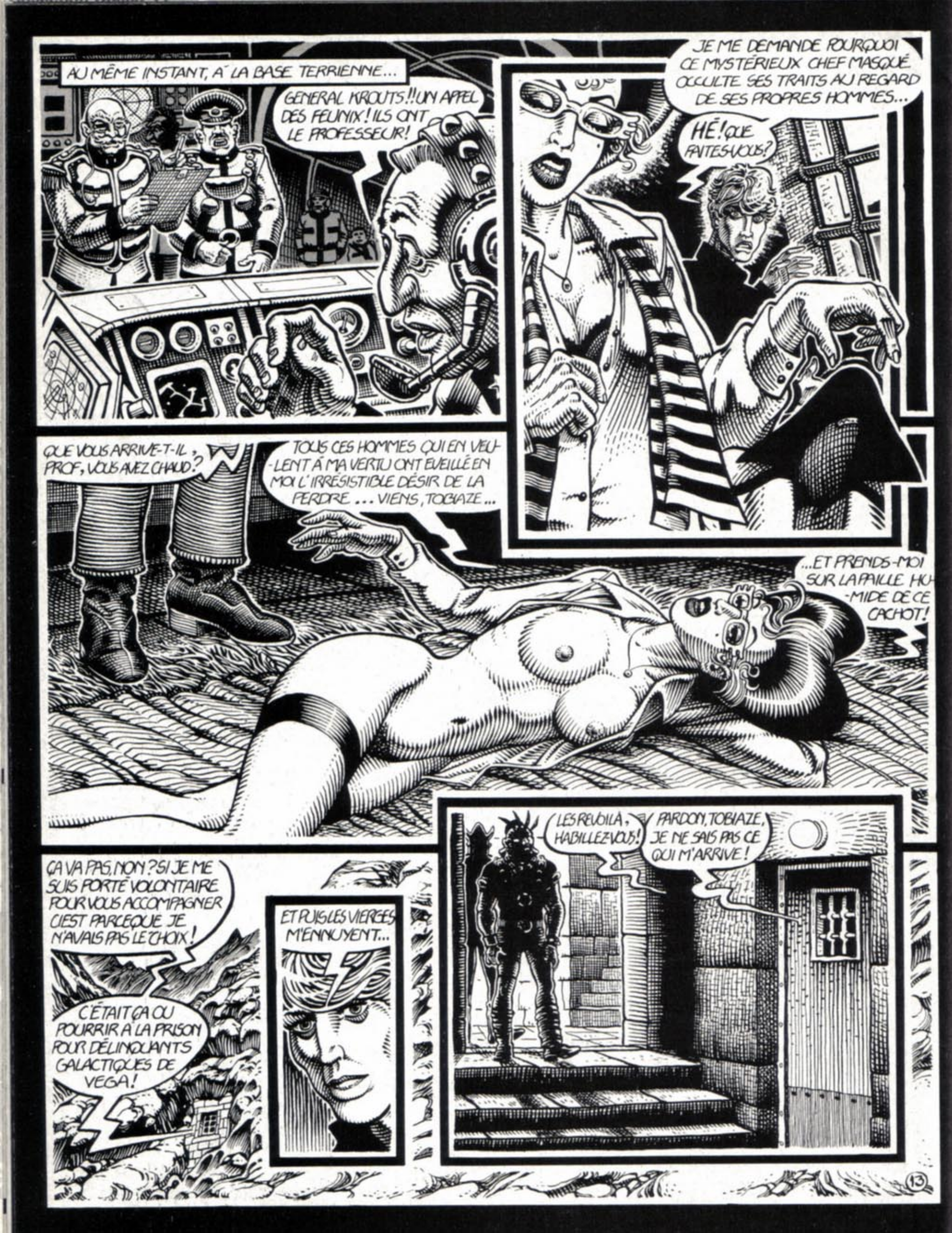
DANS LA PLAINE ARIDE, DEUX VÉHICULES DU **FRONT DE LIBÉRATION DE ZAM**, AVANTAGÉS PAR LEURS ARMES MOBILES, SE HEURTENT AUX FORCES TERRIENNES...


VOUS ÊTES PEUT ÊTRE À L'ABRI DES TERRIENS, MAIS...
C'EST LA BANDE DES FEUNIX!! LES DÉCHETS DE LA GALAXIE! DES CRÉATURES SANS FOI NI LOI PO-LITIQUE OU SOCIALE!!
MOI, JE TROUVE QU'ILS ONT UNE BONNE GUEULE
MAIS, C'EST CE BON VIEUX YASSUR QU'ON CROYAIT MORT...
...ET QUI JOUE ENCORE À LA GUEGUERRE!
BIELLEFOLLE! GROS TAS DE BOUE!
ÔTEZ IMMÉ-DIATEMENT VOS SALES PATTES DE LÀ! SAUVAGE!
POURQUOI VOUS ENCOMBREZ-VOUS DE CES DEUX TER-RIENS, AMIGOS? LAIS-SEZ-NOUS VOUS SOULA-GER DE CE POIDS INU-TILE...
CEPENDANT...
GÉNÉRAL KROUTS! ICI LE LIEUTENANT DINGO! UN DE MES ÉQUIPIERS A RÉUS-SI À ATTEINDRE L'ÉPAVE DU T.S.E. ET IL SEMBLERAIT QUE LE PROFESSEUR AVITA NE SOIT PLUS À BORD!
IL FAUT LA RETROUVER, LIEUTENANT!! JE VOUS ENVOIE DU RENFORT PLUS UNE FORTERES-SE ROULANTE QUI VOUS SER-VIRA DE BASE MOBILE!

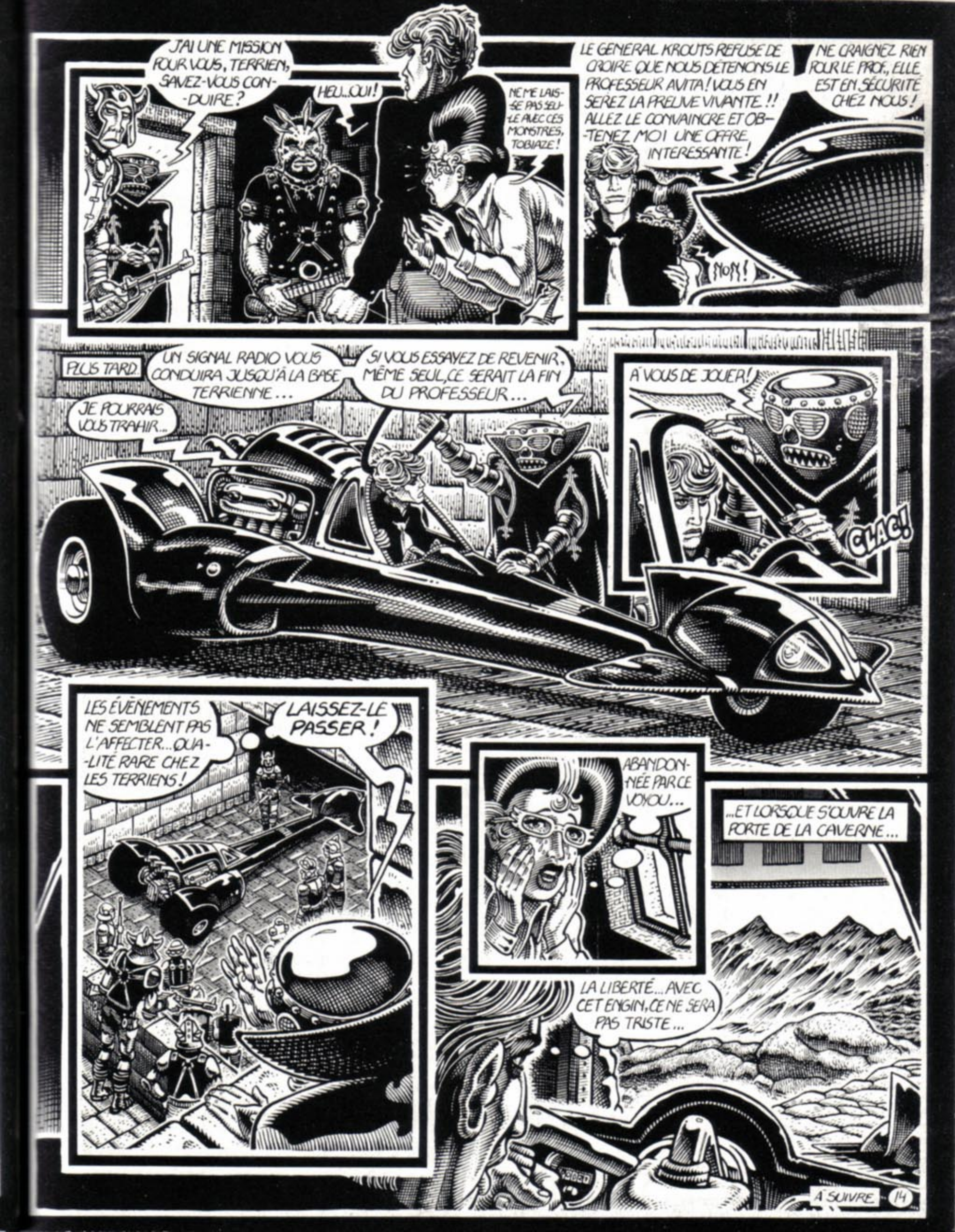

UNE HEURE PLUS TARD, UN TRICYCLE CONDUIT PAR BIELLEFOLLE ET ESCORTÉ PAR SA BANDE DE MOTARS SE PERD PARMI LES REPLIS ESCARPÉS D'UNE QUELCONQUE MONTAGNE...
QUE NOUS ARRIVE-T-IL, TOBIAZE? JE CROIS VIVRE UN CAUCHEMAR DEPUIS NOTRE ARRIVÉE SUR CETTE PLANÈTE!
PAS DE PANIQUE, PROFESSEUR! CES LASCARS SONT TROP BIEN ÉQUIPÉS, IL DOIT Y AVOIR UN CERVEAU OU UNE ORGANISATION DER-RIÈRE EUX... ILS SAURONT APPRÉCIER VOTRE VALEUR EN TANT QUE MON-NAIE D'ÉCHANGE...
HEY!
C'EST MOI, BIELLEFOLLE! OUVREZ!
CHEF!
BIELLEFOLLE EST REVENU!
EXCELLENT!
10


LE CHEF VA CERTAINEMENT TE FELICITER POUR CES DEUX TERRIENS!!
OUAIS! ET TOUT ÇA SANS VIOLENCE, COMME IL L'A ORDONNÉ! JE ME CIVILISE!
TERMINUS! TOUT LE MONDE DESCEND!!
VOUS VOUS SENTIREZ ICI COMME CHEZ VOUS, NOTRE CAVERNE EST EQUIPÉE D'UN COMPENSATEUR ATMOS-PHÉRIQUE!
ATTENTION À LA MARCHE!!
LA CAVERNE DES FELINIX, LE SOUK DES BANDITS DE ZAM...
MAIS QUE FAITES-VOUS?? LÂCHEZ-MOI!
AAAH! LES P'TITES TERRIENNES!
TOBIAZE!


AAAAAAAH... JE ME SENS DÉFAILLIR!
AÏE!
DÉSOLÉ DE GÂCHER TON PLAISIR, VIEUX, MAIS JE SUIS CENSÉ VEILLER À LA SÉCURITÉ DU PROFESSEUR!
PETIT CON!
JE VAIS TE FAIRE BOUFFER TON COEUR!
STOP!
UNE VOIX MÉTALLIQUE RÉSONNE...
JE TIENS À GARDER LES PRISONNIERS INTACTS POUR LES OFFRIR AU PLUS PAYANT! ENFERMEZ-LES...
PENDANT QUE JE CONTACTE LA BASE TERRIENNE!
OOOH! QUELLE HORREUR! JAMAIS JE...
CESSEZ DE GEINDRE COMME UNE NONNE EN MANQUE D'HOSTIE! VOUS M'AGACEZ!
POUR UNE FOIS QUE J'AI L'OCCASE DE ME FAIRE UNE TERRIENNE, LE CHEF S'EN MÊLE!
PENDANT CE TEMPS, À DES KILOMÈTRES DE LÀ...
MAIS COMMENT PENSES-TU RÉCUPÉRER NOS OTAGES, YASSUR?
SAIS PAS!
FAUDRA D'ABORD TROUVER LE REPAIRE DES FELINIX!
25613



AU MÊME INSTANT, A LA BASE TERRIENNE...
GENERAL KROUTS!! UN APPEL DES FEUNIX! ILS ONT LE PROFESSEUR!
JE ME DEMANDE POURQUOI CE MYSTÉRIEUX CHEF MASQUÉ OCCULTE SES TRAITS AU REGARD DE SES PROPRES HOMMES...
HÉ! QUE FAITES-VOUS?
QUE VOUS ARRIVE-T-IL, PROF, VOUS AVEZ CHAUD?
TOUS CES HOMMES QUI EN VEU-LENT À MA VERTU ONT EVEILLÉ EN MOI L'IRRÉSISTIBLE DÉSIR DE LA PERDRE... VIENS, TOBIAZE...
...ET PRENDS-MOI SUR LA PAILLE HU-MIDE DE CE CACHOT!
ÇA VA PAS, NON? SI JE ME SUIS PORTÉ VOLONTAIRE POUR VOUS ACCOMPAGNER C'EST PARCEQUE JE N'AVAIS PAS LE CHOIX!
C'ÉTAIT ÇA OU POURRIR À LA PRISON POUR DÉLINQUANTS GALACTIQUES DE VEGA!
ET PUIS LES VIERGES M'ENNUYENT...
LES REVOILÀ, HABILLEZ-VOUS!
PARDON, TOBIAZE, JE NE SAIS PAS CE QUI M'ARRIVE!


J'AI UNE MISSION POUR VOUS, TERRIEN, SAVEZ-VOUS CONDUIRE ?
HEU...OUI !
NE ME LAISSE PAS SEULE AVEC CES MONSTRES, TOBIAZE !
LE GÉNÉRAL KROUTS REFUSE DE CROIRE QUE NOUS DÉTENONS LE PROFESSEUR AVITA ! VOUS EN SEREZ LA PREUVE VIVANTE !! ALLEZ LE CONVAINCRE ET OBTENEZ MOI UNE OFFRE INTERESSANTE !
NE CRAIGNEZ RIEN POUR LE PROF., ELLE EST EN SÉCURITÉ CHEZ NOUS !
SNOFF !
PLUS TARD
UN SIGNAL RADIO VOUS CONDUIRA JUSQU'À LA BASE TERRIENNE...
SI VOUS ESSAYEZ DE REVENIR, MÊME SEUL, CE SERAIT LA FIN DU PROFESSEUR...
JE POURRAIS VOUS TRAHIR...
À VOUS DE JOUER !
CLAC !
LES ÉVÈNEMENTS NE SEMBLENT PAS L'AFFECTER... QUALITÉ RARE CHEZ LES TERRIENS !
LAISSEZ-LE PASSER !
ABANDONNÉE PAR CE VOYOU...
...ET LORSQUE S'OUVRE LA PORTE DE LA CAVERNE...
LA LIBERTÉ... AVEC CET ENGIN, CE NE SERA PAS TRISTE...
À SUIVRE

METROPOLIS

Le cinéma B étant passé au premier plan à défaut d'autre chose, apparaît le cinéma C ; Lettre lugubre. C'est un peu comme l'opium, en beaucoup moins attrayant. Les fumeurs pauvres se contentent de dros le résidu d'opium, et les très pauvres n'ont à se fourrer dans les poumons que du dros de dros ; le résidu du résidu. On en est là ! Chaque film est un pas en arrière. Ou bien on stagne. Ce qui revient sensiblement au même, puisqu'on avance pas !

USINE

Encore un coup à la Robert Stigwood à qui cela va encore rapporter quelques millions de dollars, en attendant mieux ; c'est à dire SGT. PEPPER LONELY HEARTS CLUB BAND un film sur les Beatles comme vous pouvez aisément le deviner avec les Bee Gees et Peter Frampton dans le rôle du célèbre quatuor ! De quoi se la mordre !

Sinon, dans le genre grand spectacle à vous faire frétiller l'épine dorsale il vous faudra patienter encore un peu. En tous les cas ce n'est certainement pas THE SWARM le nouveau Irwin Allen qui y parviendra ! Allen on savait déjà que c'est l'usine mais au moins jusqu'à maintenant c'était assez efficace ; c'est devenu carrément grotesque !

Recette : on prend quelques vieux acteurs de renom en l'occurence Widmark et Fonda. On les sous-paye. Et on colle leur photo format identité sur une affiche genre grandiose, perdu au milieu de grands inconnus. Bonne publicité, mauvais film !

Là, ce sont les abeilles qui sont en cause. Tout le règne animal va y passer ! Evidemment ce sont des abeilles géantes, dangereuses, ne se déplaçant qu'en vastes nappes englobant et détruisant tout sur leur passage. Elles sont africaines de surcroit, les sales bestioles ! L'allégorie n'échappera à personne ! Le péril du Tiers Monde, quoi ! Comme chacun sait, ils n'ont rien à jaffer et ne rêvent que de déverser sur le preux peuple américain des torrents de bombes les plus atomiques possibles !!! Si c'est pas un scandale ! Après tout ce qu'on a fait pour eux !

La morale de l'histoire est double : vendez donc des armes aux sous-développés et c'est une horde bestiale qui se retournera contre vous, autrement dit, oignez vilain il vous poindra, etc. Et vive le protectionisme !

Cela dit, ça démarre plutôt bien dans une espèce de base américaine qui rappelle très fort LE MYSTERE ANDROMEDE : des mecs en combinaisons débarquent au milieu d'un amoncellement de cadavres ... Très impressionnant ! Malheureusement la suite se traîne lamentablement. D'ailleurs Fonda, dans le rôle du bon savant dévoué, a vraiment l'air des plus embarrassés de s'être laissé prendre à un tel piège ! Katharine Ross est gentiment nulle. Et le duo amoureux Fred Mc Murray-Olivia de Havilland ne se contente pas de friser le ridicule, il y saute à quatre pieds joints ! Pour Widmark, la momification approche ...

Vous n'avez jamais été piqué par une abeille morte ?

VRAC

Vous avez vu BULLITT ? Vous avez vu FRENCH CONNECTION ? Vous vous êtes délectés des exploits ultra-violents de L'INSPECTEUR HARRY ? Je ne vois réellement pas pourquoi vous iriez vous faire chier à ingurgiter DRIVER malgré un Bruce Dern époustouflant, un Ryan O'Neal plus mono-expressif que d'habitude et une Adjani palotte !

L'ORDRE ET LA SECURITE DU MONDE voudrait tellement faire américain que c'en est touchant. En fait on ne sait pas exactement s'il faut y voir : naïveté ou mercantilisme maladroit ?



Dans la série y'a-pas-de-raison-que-ce-soit-toujours-les-mêmes-qui-raflent-tout-le-blé : LES MAINS DANS LES POCHES, un compromis répugnant entre GREASE et AMERICAN GRAFFITI ; DIEU MERCI, C'EST VENDREDI une sorte de remake complètement raté, de LA FIEVRE DU SAMEDI SOIR, mais amusant, dans lequel Donna Summer fait une courte apparition très remarquée. C'est peut-être même plus honnête que son illustre source d'inspiration. De toutes les façons on y retrouve les mêmes poncifs. Après SKATEBOARD, TROCADERO BLEU CITRON le soit-disant équivalent français ... A fuir !

Un nouveau Bruce Lee fait de bric et de borc permet encore une fois, et certainement la dernière, les nécrophages exhumeront bien encore quelques restes fumants, nous permet, disais-je, d'admirer l'acteur le plus sexy de ces dix dernières années sous toutes les coutures. Une magnifique bête !

BANANE

GREASE est la parfaite illustration de ce processus morbide. Voilà un film au budget assez conséquent, réunissant un certain nombre d'acteurs connus, dont la dernière idole des jeunes en date : John Travolta, plus l'hideuse Olivia Newton-John qui se fait voler la vedette par la délicieuse Stockard Channing, et une pléthore de vieux birbes charmants mais pathétiques : Eve Arden, Joan Blondel, Frankie Avalon et les Sha-Na-Na, qui n'ont pas bougé d'un cheveux gominé depuis Woodstock. Bref, la distribution qui fait peur...

Quand à l'histoire, c'est le plus pénible des romans pour collégienne en délire. Cela ferait fondre en larmes un crocodile affligé de conjonctivite ! Donc ; Danny aime Sandy, et vice-versa. Seulement c'est l'été, ils sont sur la plage et ont tout oublié. Et c'est la rentrée. De retour à l'université Danny réintègre son cuir et sa coupe banane. C'est le chef des T-birds patati... Sandy se retrouve par hasard dans la même université. Elle a décidé de ne pas regagner son Australie natale. A la cantine elle fait la connaissance des Pink Ladies, un gang féminin. La meneuse, Rizzo, découvre que c'est de Danny Zuko dont Sandy est tombée amoureuse en vacances. On les fait se rencontrer et Danny, prisonnier de son image, ne peut décemment pas avouer à toute sa bande son aventure un peu trop fleur bleue.

Sandy, désespérée, se met à fréquenter assidûment le sportif vedette de l'école dans le but évident de rendre Danny jaloux. Ce qui ne fait pas un pli, vous vous en doutiez bien... Bref, tout le film tourne autour de la réconcialiation de ces deux-là entrecoupée de différentes manifestations classiques dans ce genre de film ré-

tro cinquante : la course de bagnole, risible tellement elle est raté ; le concours de danse à l'université, télévisé de surcroît, ce qui ne le rend pas moins insupportable, même si Travolta est un danseur séduisant... et potable !
Je vous raconte la fin de l'histoire de manière à parfaitement déflorer cet immondice si la chose était encore utile. Je vous interdit d'aller claquer votre blé connement ! Il faut absolument boycotter cette escroquerie !
Bon, alors la fin ... Oui ! Sandy se déguise en rockeuse, ce qui serait franchement comique si on n'avait pas déjà fait des allumettes avec le fauteuil de devant ! Danny, lui, a tourné casaque et est devenu, pour le plus grand étonnement des autres membres de la bande, et pour regagner Sandy, un sportif accompli. Scène de réconciliation finale tournée n'importe comment avec dix-neuf caméras et plus ou moins bien rattrapée au montage ! Terrifiant ! Le tout agrémenté de chansons redoutables sauf justement le tube de la fin qui est plutôt amusant ...
Vous voulez savoir pourquoi je tartine làdessus pendant des plombes alors que je n'arrête pas de pester contre ? Parce que j'en ai marre, voilà pourquoi ! Je ne supporte plus la médiocrité !
Ce fils incestueux de AMERICAN GRAFFITI, de D[r]. JERRY AND MISTER LOVE et de SATURDAY NIGHT FEVER n'arrive pas à la cheville des JOURS HEUREUX, le feuilleton américain sur les années cinquante plus ou moins inspiré du film de Lucas, que l'on nous a infligé à la télévision à la place de Danielle Gilbert !
La qualité principale d'AMERICAN GRAFFITI c'est que le film allait jusqu'au bout de la nostalgie. De plus il y avait une réelle tentative d'analyse de la situation des gens de vingt ans en 1950-55 et surtout il n'y avait pas une faute de style. Cela n'avait rien à proprement parler de parodique. Par exemple, utiliser Flash Cadillac and The Continental Kids comme groupe d'accompagnement pour le sempiternel bal de l'école, c'était nostalgique ET intelligent, pas parodique ET bête comme Sha-Na-Na !
En fait GREASE, adapté d'une comédie musicale à succès, n'est qu'un fratras indigeste de références disparates aussi bien aux années cinquantes que trentes, quarantes, vingts ou soixantes. A croire que les gens qui ont fait ce film n'étaient pas nés en soixante ! Navrant, non ?
D'autre part, le plus invraisemblable de l'histoire : tous les acteurs censés être des étudiants pubères ont tout au moins trente-cinq ans !!! Ça se voit !! et ça c'est plutôt gênant !
Bon, cela dit le charme de Travolta opère quand même et tout le passage au cours duquel il s'essaie à tous les sports est franchement drôle, dans la lignée d'un Jerry Lewis auquel il ressemble d'ailleurs de façon étonnante ...

GUERRIERS
Karel Reisz, c'est un drôle de citoyen. Probablement l'un des réalisateurs les plus importants, avec Lester, du cinéma anglais, ce qui ne veut pas dire grand chose, il change de style comme de chemise : délaissant le misérabilisme militant du sublime SAMEDI SOIR, DIMANCHE MATIN pour l'humour grinçant et discutable de MORGAN, il renoue avec un style de personnage qui lui est cher dans LES GUERRIERS DE L'ENFER (pour WHO'LL STOP THE RAIN titre français attristant).
L'histoire : John Converse, reporter au Viet Nam en 71, petit mec peureux, intellectuel et complètement névrosé, décide dans un accès de courage et plus pour se forcer à l'aventure que, par appât du gain, de passer deux kilos d'héroïne aux Etats-Unis. Il remet la marchandise à un de ses amis, Ray Micks qui doit la convoyer et lui demande de la refiler à sa femme, Marge (Tuesday Weld) ... A partir de là on sombre dans le sordide. Tout s'écroule. Tout le monde se double. Et Ray s'enfuit avec Marge pour échapper à des policiers marrons, traficant aussi ...
Les américains se fabriquent une histoire à mesure. Ils s'élèvent de jeunes pierres. Si bien que LES GUERRIERS DE L'ENFER et COMING HOME sont l'avant garde d'un contingent de films sur le Viet Nam qui détourneront soigneusement les problèmes fondamentaux et s'attacheront à traiter cette histoire sous les angles les plus biscornus possibles. Le Viet Nam c'est le nouveau théâtre d'un nouveau western plus subtilement fascinant et impérialiste, et plus efficace.
Mais indépendamment de son contenu et de sa fonction politique, LES GUERRIERS est un film bien bâti et passionnant, comportant quelques trouvailles époustouflantes, même si la mise en scène manque parfois de vigueur et de style.
Ce qui est probablement le plus intéressant c'est l'analyse de la façon dont l'héroïne exacerbe les rapports entre les gens et renverse leur vision du monde...
En ce qui concerne les flics dépravés etc, c'est toujours le cirque : peut tout dire dans notre beau pays de liberté. Le cinéma américain s'est toujours fait le champion de la « démocratie », ce n'est pas nouveau mais toujours aussi agaçant.
Tuesday Weld est sublime comme d'habitude bien qu'un peu trop effacée. Son mari lymphatique, lui, arrive à se rendre passionnant. Quand à Nick Nolte c'est le monument du film : le croisement d'un bûcheron suédois avec un mongolien pédéraste. Une performance impressionnante ! et un physique plutôt rare !
Bref, une photographie sublime pour un film rythmé qui voit cette guerre par le petit bout de la lorgnette. La fin est ratée mais ce qui précède fonctionne à cent pour cent !

Marlène, Garbo en filigranne et l'intérêt morbide que porte Wilder à la décadence des stars c'est FEDORA, une sorte de remake de SUNSET BOULEVARD. Holden est fidèle au poste dans le rôle de producteur de seconde zone et le scénario plus vigoureux que son incomparable mais détestable ancêtre ...
Maintenant, peut-on imaginer Marthe Keller jouant une vieille star de l'aprèsguerre sur laquelle les années n'auraient pas de prise ? Grands dieux, non ! Elle est tout sauf ça. Et pendant tout le film émaillé de constantes références à des stars quelques fois disparues, elle essaie vainement de se rapprocher d'une Marlène ou d'une Garbo ...
Marlène avait d'ailleurs été pressentie pour le rôle de Fedora. L'aurait-elle incarnée vieille, jeune, ou les deux ?
Cela commence comme un roman de Chandler et s'achève sur un drame de famille à la Hadley Chase. Ce n'est pourtant pas vraiment un polar, juste l'histoire d'un producteur qui veut redorer son blason et se trouve obligé de s'improviser détective, fouineur plutôt, pour découvrir le fin mot d'une histoire horrible. Un



drame sordide dans un décor de rêve une luxueuse villa plantée dans une petite île au large de Corfoue ; théâtre idéal qui permet à Wilder de poursuivre une obsédante réflexion sur le vieillissement et la fonction et l'état d'esprit d'une star tout en nous reposant les yeux ...
Fonda interprète pour une fois son propre rôle sans vraiment le jouer, de même que Michael York mais avec moins de ferveur et toujours aussi peu de talent, et ce mélange sidérant de réalité et de fiction dont Wilder joue en maître. Cette étrange osmose, parfaitement consciente, entre la mise en scène et le sujet du film provoque de drôles de réactions de la part du spectateur ... Au point que, lorsqu'à la fin « Dutch », le producteur, signe le livre d'or de l'enterrement de Fedora, on est sincèrement étonné qu'il n'inscrive pas William Holden !!!
Malgré le manque de crédibilité de certains personnages, Wilder vient lui de signer de son nom, mais est-ce bien Billy Wilder ?, son meilleur film depuis dix ans. Un film qui contient son autocritique puisque la comtesse conclut :
— « Vous ne répèterez rien de cette histoire, n'est-ce pas ?
— Non, répond Holden, et je le regrette. Cette histoire est bien meilleure que le scénario que je vous ai proposé ...
— Oui, mais qui aurait pu le jouer ? ».
On en vient à douter de l'existence même du film. Rares sont ceux qui se jouent de nous avec une telle acuité !

Pierre BENAIN

Les Aventures de Roger Fringant



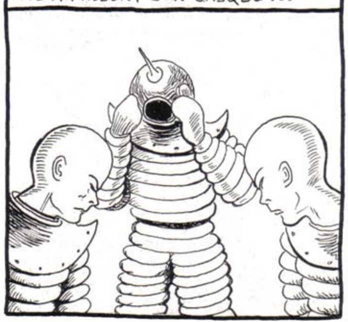







ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD, LES HARDIS PIONNIERS SE DÉBARRASSENT AVEC JOIE DE LEUR CASQUE PESANT ET EMPLISSENT LEURS POUMONS DE L'AIR VIVIFIANT QUI RÈGNE À L'INTÉRIEUR DE LA FUSÉE !
CE BON VIEUX MÉCANIDAS ! NOUS AVONS BIEN FAILLI NE PLUS JAMAIS LE REVOIR !
BIENVENUE-À-VOUS MES-MAITRES. DÉSIREZ-VOUS-BOIRE QUELQUE-CHOSE ?
MERCI ! UN BON BOL D'AIR NOUS SUFFIRA ! AH ! AH !

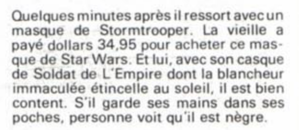

APRÈS AVOIR DONNÉ LIBRE COURS À LEUR SOULAGEMENT, NOS AMIS, AINSI QUE LES ASIATIQUES, S'OBSERVENT AVEC MÉFIANCE ET CURIOSITÉ - LE PROFESSEUR PREND ALORS LA PAROLE...
EH BIEN, PUISQUE LES CIRCONSTANCES NOUS ONT RÉUNIS, LE MOMENT ME PARAÎT APPROPRIÉ POUR FAIRE PLUS AMPLE CONNAISSANCE. PERMETTEZ-MOI DE ME PRÉSENTER : PROFESSEUR BERNARD, CHEF DE L'EXPÉDITION LUNAIRE FRANCO-AMÉRICAINE. PUIS-JE CONNAÎTRE CELUI QUI DIRIGE VOTRE PROPRE EXPÉDITION ?


POUR TOUTE RÉPONSE, LES DEUX ASIATIQUES SE TOURNENT RESPECTUEUSEMENT VERS LE TROISIÈME D'ENTRE EUX QUI ÔTE À PRÉSENT SON CASQUE...


BY JOVE ! UNE FEMME !!!
ÇA, PAR EXEMPLE !


JE SUIS LE CAPITAINE SHANGAYA, COMMANDANT LE NAVIRE CÉLESTE "DRAGON D'ARGENT" DE LA FLOTTE IMPÉRIALE, ET JE SUIS TRÈS HONORÉE DE RENCONTRER LE CÉLÈBRE PROFESSEUR BERNARD !
TOUT LE PLAISIR EST POUR MOI, CAPITAINE ! ET QUI SAIT ? PEUT-ÊTRE FINIRONS-NOUS PAR NOUS ENTENDRE !?
À SUIVRE - 58

STAR WARS





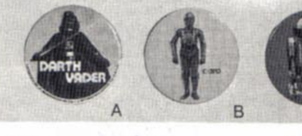
Voir et revoir Star Wars, plein l'armoire, ras les tiroirs...

A Beverley Hills, Californie, la colline des stars du show bizz jusqu'où vient s'étendre le soir l'ombre des studios d'Holliwood, pas loin non plus de Sunset Boulevard que les dernières Cadillac roses arpentent lentement, ignoreuses du tremblement de terre qui engloutira un jour Frisco et L.A., sur la « Côte Ouest » donc, qui a oublié le Rock comme le Flower Power, au centre du monde d'où tout provient et tout revient, il y a un immeuble un peu sordidos.
Samuel Lewis, ancien commis charcutier, devenu dans les « late fifties » propriétaire d'une chaîne de boucheries Kasher, l'a acheté en 64. Il voulait faire de cet ancien entrepôt de livres scolaires de la Rockfeller North Height School, une salle pour concert pop. Ça a foiré. Maintenant la baraque est en ruine et les couleurs psychédéliques délavées s'écaillent sur la brique. C'est là cependant, que s'est installée récemment, pour un loyer de 120 dollars par semaine, une compagnie anonyme de vente par correspondance qui occupe maintenant tout le upper-basement.

A New York, un avocat s'est spécialement déplacé pour venir dans un immeuble de Manhattan surveiller la signature du contrat qui donne le droit de vendre pour 6.00 dollars deux tapis de plage 100 % coton, de 31 pouces sur 60, à l'effigie respectivement de Darth Vader et des deux robots C3PO et R2D2, les deux héros de « Star Wars ».



A Berverley Hills, dans l'immeuble de Sam Lewis que nous connaissons déjà, dans ce bâtiment sans adresse que l'on contacte seulement par une boîte aux lettres en poste restante, un homme fait les comptes. Devant lui une liasse de relevés de banque et, d'autre part, une pile de mandats, de chèques et de virements. Tous les soirs, Walter McNamara, expert comptable de la National Trust and Saving, vient ainsi faire le point du pognon. Ça marche fort pour la « Star Wars Merchandising Inc. ».



A B C D



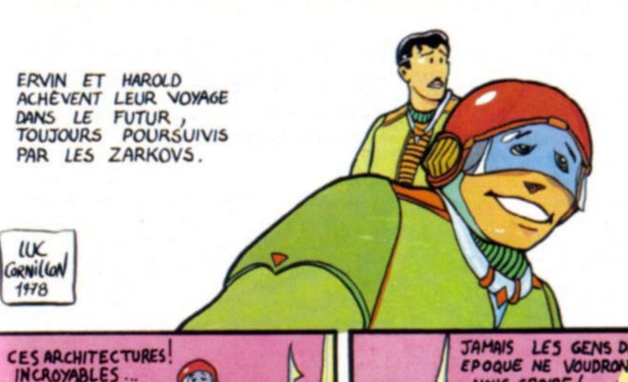
A Atlanta, dans le quartier que l'on appelle là-bas « Le Petit Harlem », Sonny Lee Stephens, charmant petit bambin de sept ans, donne la main à sa grande Ma pour traverser Chanters Drive. Puis il appelle sa grand mère avec de grands gestes.
Quelques minutes après il ressort avec un masque de Stormtrooper. La vieille a payé dollars 34,95 pour acheter ce masque de Star Wars. Et lui, avec son casque de Soldat de L'Empire dont la blancheur immaculée étincelle au soleil, il est bien content. S'il garde ses mains dans ses poches, personne voit qu'il est nègre.

A Louisville, dans le Nevada, Johnny est redescendu dans la cuisine pour chercher en cachette les ciseaux. Remonté dans sa chambre, il détoure avec soin le bon à découper « join the star wars fan club ». Maintenant, il n'a plus qu'à trouver 4,95 dollars.

A Memphis, Tennessee, un touriste français en goguette, amateur occasionnel de S.F. et plus encore de souvenirs insolites hésite entre une brosse à dents électriques à dollars 6.50 représentant les principaux héros de « Star Wars » et une paire de boucles d'oreille en métal argenté à dollars 3.95 à l'effigie du robot de « Star Wars » : R2D2. Il a acheté les deux.

Et pourtant, il avait le choix. Dans ce magasin « Star Wars » récemment crée, on proposait :
— quatre modèles de boucle de ceinture en bronze à partir de 4.75 dollars représentant au choix le masque de Darth Vader, le logo de « Star Wars », un astronef de la chasse Impériale ou les deux robots au garde à vous.
— pour 7.99 dollars l'épée laser de « Star Wars », en fait ignoble reproduction en plastoc dont la lame s'éclaire au moyen d'une pile habilement dissimulée dans la poignée.
— pour 7.95 dollars, le disque de l'histoire de la réalisation de « Star Wars », : cinquante minutes, en stéréo.
— pour 2.00 dollars, au choix, quatre posters des robots, de Darth Vader, de la Princesse Leia ou de Luke Skywalker.
— pour 11.75 dollars, une couverture « Star Wars », 110 % acrylique, avec, pour un supplément de $ 3.50, les deux oreillers richement décorés en bleu, blanc et or avec les princiapux personnages du film.
— pour $29.95, un film en version condensée de huit minutes et au format super 8 avec les meilleurs extraits de « Star Wars ».
Le même, noir et blanc, pour 8.95.
— pour 6.00 dollars, quatre sacs à main en toile beige. Quatre images différentes du film « Star Wars ».
— pour $19.95, une montre suisse à cadran « Star Wars ». « Sachez vivre à des années-lumière de votre temps » dit la publicité.
Star Wars Craze ? Vent de folie ?
Et alors, vous n'êtes jamais allé à Lourdes ?
« May the force be with you » et « May the pognon be with me » sont les deux mamelles de l'humanité. Non ?

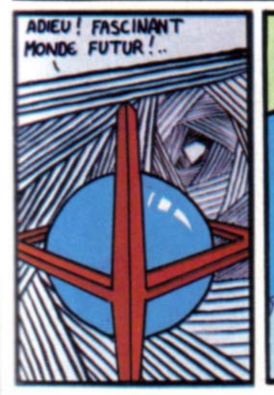
STAN BARETS

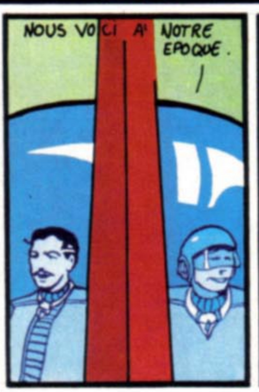

ERVIN ET HAROLD ACHÈVENT LEUR VOYAGE DANS LE FUTUR, TOUJOURS POURSUIVIS PAR LES ZARKOVS.
LUC CORNILLON 1978
REGARDEZ ! HAROLD ! C'EST FANTASTIQUE !!


CES ARCHITECTURES ! INCROYABLES...
BON SANG ERVIN ! LES ZARKOVS NOUS RATTRAPENT !


JAMAIS LES GENS DE NOTRE EPOQUE NE VOUDRONT NOUS CROIRE !


REGARDEZ HAROLD ! VOICI NOTRE MACHINE DU TEMPS !..


ADIEU ! FASCINANT MONDE FUTUR !..


NOUS VOICI A' NOTRE EPOQUE.


CROYEZ-MOI MON VIEUX HAROLD, RIEN NE VAUT NOTRE BON VIEUX 37ème SIECLE.
FIN DE L'EPISODE

ABUSUS NON TOLLIT USUM

TEXTE ET COULEURS VEPY — DESSINS CEPPI

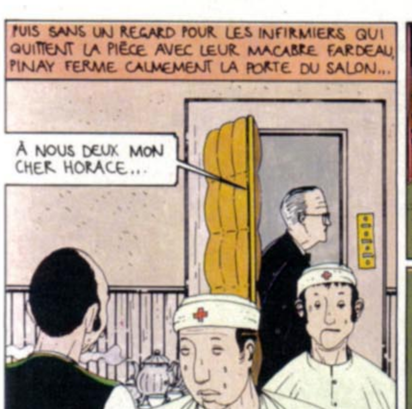
AU MOMENT OÙ DÉBUTE CETTE DRAMATIQUE HISTOIRE UNE AUBE BLAFARDE S'ÉTIRE SUR LA PAISIBLE CITÉ DE CALVIN. UNE AMBULANCE, GARÉE DEVANT LA BANQUE PINAY (BANQUE PRIVÉE AU SERVICE DE SA CLIENTÈLE DEPUIS 1815) ATTEND SON CHARGEMENT... LE PHARE TOURNOYANT DE L'AMBULANCE JETTE RÉGULIÈREMENT SA LUEUR BLEUE SUR LA FAÇADE DE L'IMMEUBLE...

...AU PREMIER ÉTAGE, LES INFIRMIERS ONT DÉJÀ RECOUVERT UN CORPS D'UN DRAP BLANC... MAUVAIS SIGNE... D'AUTANT QU'IL Y A DU SANG, DES BRIS DE VERRE ET DE LA CERVELLE...



...SEULE NOTE RÉCONFORTANTE À LA SCÈNE, L'ÉPAISSE LIASSE DE BILLETS BLEUS QUE PINAY GLISSE DANS LA POCHE DES GENS QUI PASSENT À SA PORTÉE...




PUIS SANS UN REGARD POUR LES INFIRMIERS QUI QUITTENT LA PIÈCE AVEC LEUR MACABRE FARDEAU, PINAY FERME CALMEMENT LA PORTE DU SALON...
À NOUS DEUX MON CHER HORACE...


ALLONS MON CHER EDOUARD! RACONTEZ! ...ET... N'OMETEZ RIEN. NOUS VERRONS ENSUITE - MERCI MARTIN - COMMENT ARRANGER TOUT ÇA...


JE L'ESPÈRE MON CHER HORACE, MAIS VOUS VERREZ, C'EST VRAIMENT UNE HISTOIRE DE FOU...


VOILÀ: HIER SOIR VERS 19H30...
...ET SI WEBER ECHOUE JE M'ADRESSERAI AUX SCIENCES OCCULTES; UN BON DÉSENVOUTEUR, ÇA DOIT SE TROUVER...


...ET IL FAUT FAIRE VITE SINON C'EST LA CHUTE!.


BONSOIR MON CHÉRI, WEBER T'ATTEND AU PETIT SALON...
PARFAIT.


FAIS EN SORTE QU'ON NE NOUS DÉRANGE PAS! J'EN AI POUR UNE DEMI-HEURE AU PLUS...
ENTENDU MON CHÉRI


WEBER IL ME FAUT VOUS DEMANDER... HEU... QUELQUE CHOSE D'ASSEZ... DISONS ...PARTICULIER...
MAIS... HEU... À VOTRE SERVICE MONSIEUR LE DIRECTEUR...


HUM... HUM... JE VEUX QUE VOUS FORCIEZ LES COFFRES DE LA BANQUE... LES COFFRES PRIVÉS...
QUOI !?!

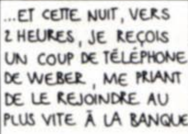

MAIS !?! ET LE SECRET BANCAIRE ??!?...
"ABUSUS NON TOLLIT USUM" MON CHER HORACE ! MAIS ÉCOUTEZ LA SUITE...
* "L'ABUS N'ENLÈVE PAS L'USAGE"


...EN TEMPS QUE RESPONSABLE DE LA SÉCURITÉ, ÇA NE DOIT PAS POSER DE PROBLÈME POUR VOUS WEBER... ET... VOUS Y TROUVEREZ VOTRE COMPTE...


JE N'EN DOUTE PAS MONSIEUR LE DIRECTEUR, MAIS...


MAIS POUR DÉCOUVRIR QUOI ?...
QUELQUE CHOSE QUI NOUS EXPLIQUERA POURQUOI NOS ORDINATEURS DÉSOBÉISSENT... IBM A TOUT VÉRIFIÉ, TECHNIQUEMENT C'EST PARFAIT, ILS PENSENT QU'UN BROUILLEUR A ÉTÉ DÉPOSÉ DANS UN DES COFFRES


AGISSEZ VITE WEBER... NOUS PERDONS DES MILLIONS...
...B... BIEN MONSIEUR LE DIRECTEUR...


...ET CETTE NUIT, VERS 2 HEURES, JE REÇOIS UN COUP DE TÉLÉPHONE DE WEBER, ME PRIANT DE LE REJOINDRE AU PLUS VITE À LA BANQUE


QUELLE HISTOIRE !...


NÉGLIGEANT LA LUMIÈRE J'AI TRAVERSÉ LES BUREAUX DÉSERTS.




LA PORTE DE LA SALLE DES COFFRES ÉTAIT OUVERTE...


J'AI REPOUSSÉ LA LOURDE PORTE BLINDÉE POUR ENTRER À MON TOUR...
W... WEBER ?... VOUS ÊTES LÀ ?...


...QUAND...
AAAA
3

...CETTE VIEILLE CHAPELLE UNE FOIS ENCORE SACRAIT LES NOCES DE L'OR ET DU SANG... À DEMI RECOUVERT PAR LE FABULEUX CONTENU DES COFFRES, WEBER GISAIT DANS SON SANG...





QUOI ?! ENCORE UN CADAVRE ! IL FAUT QUE JE VOIE ÇA !!!!...



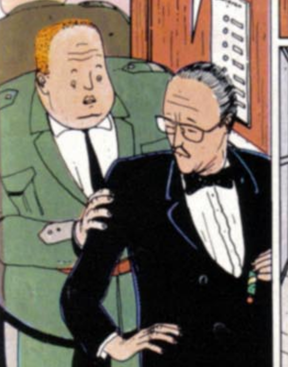
VENEZ SI VOUS LE DÉSIREZ, MAIS VOUS NE VERREZ RIEN, J'AI TOUT REMIS EN PLACE...





...ET LE CORPS ?... QU'AVEZ-VOUS FAIT DU CORPS ?...

















COMMENT?!!?
CETTE VIEILLE FOLLE D'OLRIKETTE?! ELLE N'EST PLUS À L'ASILE?...



...CETTE VIEILLE FOLLE, COMME VOUS DITES, TEL UN RESSORT QUI CASSE, S'EST MISE À DANSER UNE GIGUE SAUVAGE DEVANT MAMAN ET MOI STUPÉFAIT...

HI HI HI UN, DEUX, TROIS, DE L'ASILE JE M'ÉCHAPPAI ...
...QUATRE, CINQ, SIX, ET MA SOEUR J'HYPNOTISE...
HI HI HI SEPT, HUIT, NEUF, JE TUE CE GROS BOEUF...
...DIX, ONZE, DOUZE, JE SUIS PLEINE DE FLOUZE... HI HI HI HI HI HI...









...UN, DEUX, TROIS, DE L'ASILE JE M'ÉCHAPPAI... QUATRE, CINQ,...









...UNE CATHOL..?!?



5

VOILÀ MON CHER HORACE, VOUS SAVEZ TOUT...

BEN MON VIEUX ! QUELLE HISTOIRE !...

DIRE QU'IL Y A UN PASSAGE SECRET DERRIÈRE CE TABLEAU !

HUM... OUI... C'EST POUR LES GROS CLIENTS...

BON BON PARFAIT, J'ARRANGERAI ÇA...

..DÉSOLÉ POUR WEBER...

LA MAISON NE L'OUBLIERA PAS..

TIC TAC TIC TAC TIC TAC TIC TIC

AU REVOIR ÉDOUARD

AU REVOIR MON CHER HORACE...

HEU... VOILÀ POUR VOS OEUVRES...







FARIBOLES SIDERALES *feu l'artifice.*

SERAIT-CE LA NOUVELLE MODE?

MAIS C'EST VRAI! NE PORTIEZ-VOUS PAS UN ENSEMBLE COMPLET DE CHEZ KAHIXE?

UN COMPLET UNE PIÈCE A PARTIR DE LA TAILLE: SPLENDIDE! HÉLAS, J'AI UN PEU ABUSÉ DES AÉROSOLS À LA SOIRÉE DES BÉTACU, ET MON ENSEMBLE KAHIXE S'EST DISSOUT PAR PLAQUES...

PAUVRE CHER!

BAH...

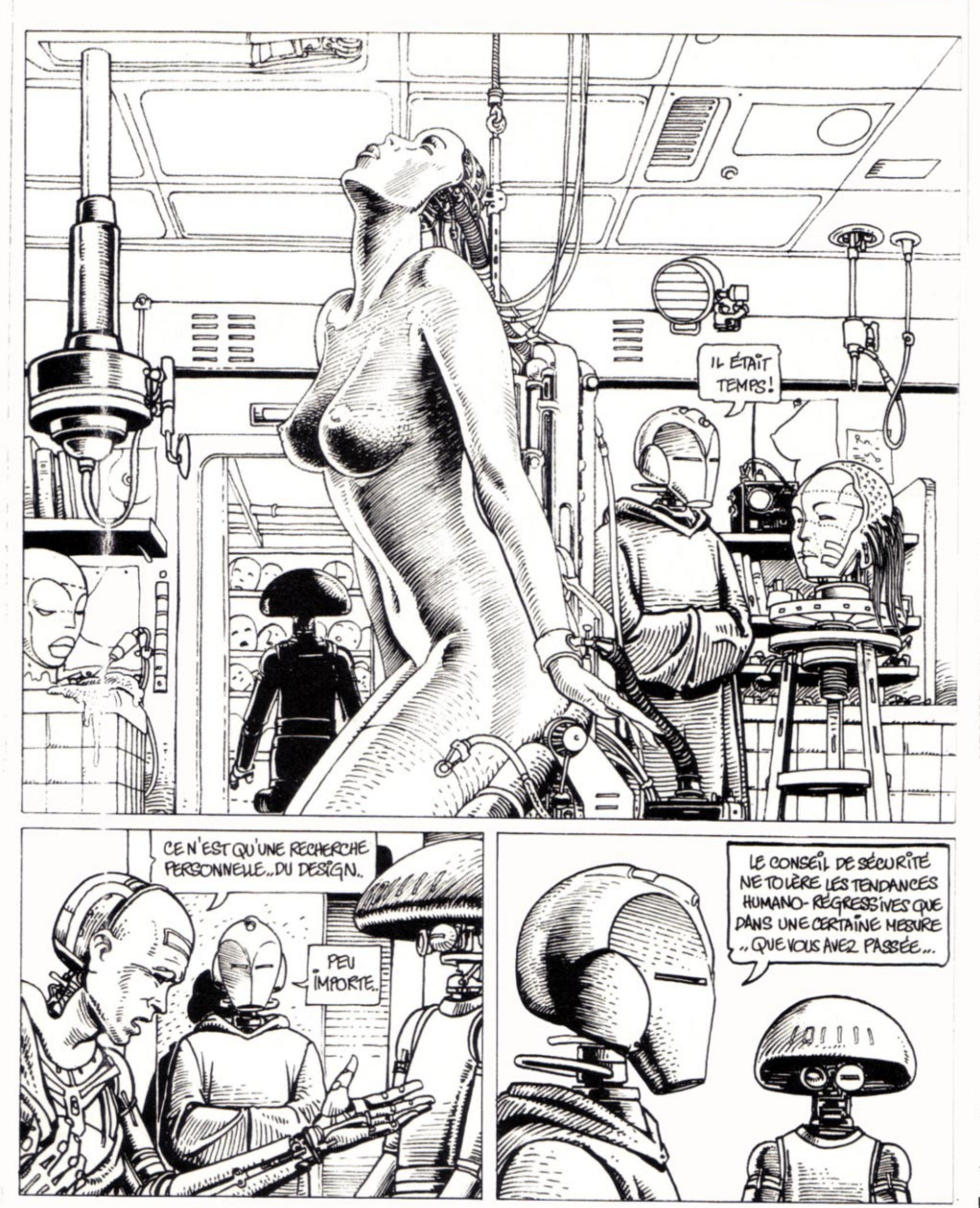
VOUS AVEZ BIEN DE LA CHANCE DANS VOTRE MALHEUR: AVANT CE SOIR LES ENSEMBLES KAHIXE SERONT DÉMODÉS!

KAHIXE EST UN GRAND ARTISTE! QU'AVEZ-VOUS CONTRE LUI, MAJOR?

OH, MOI, RIEN.. MAIS LA SECSOC LE TROUVE UN PEU.. EUH.. SUBVERSIF


KI.
KX
K2T
?!
SÉCURITÉ SOCIALE ! VOUS ÊTES LE KAHIXE N° 786925252 KX ?
BIENVENUE, CONTRÔLEUR. VOUS VENEZ VOIR MES DERNIERS MODÈLES ?
NOUS CONNAISSONS TOUS VOS MODÈLES, KAHIXE, MAIS VOTRE SUCCÈS NE PEUT PLUS COUVRIR LE CARACTÈRE RÉTROGRADE ET VICIEUX DE VOTRE ENTREPRISE...
VOUS ÊTES ALLÉ TROP LOIN, KAHIXE...
?!!


TROP LOIN ?! COMMENT UN ARTISTE PEUT-IL ALLER TROP LOIN, CONTRÔLEUR ?!!
NE DISCUTEZ PAS. NOUS SAVONS TRÈS BIEN, VOUS ET MOI, CE QUE VOUS CACHEZ DANS LA PIÈCE VOISINE! VOUS ÊTES FINI KAHIXE!!
NON! CONTRÔLEUR! C'EST PRIVÉ, ÇA!
PRIVÉ? ...
VOUS ÊTES EN ÉTAT D'ARRESTATION. JE VOUS CONSEILLE DE VOUS DÉVÊTIR.
LE CONSEIL S'EST ENFIN DÉCIDÉ À STOPPER LA RÉGRESSION QUI MENACE NOTRE GENRE..
ZKT
VOUS APPELEZ ÇA LA "MODE"

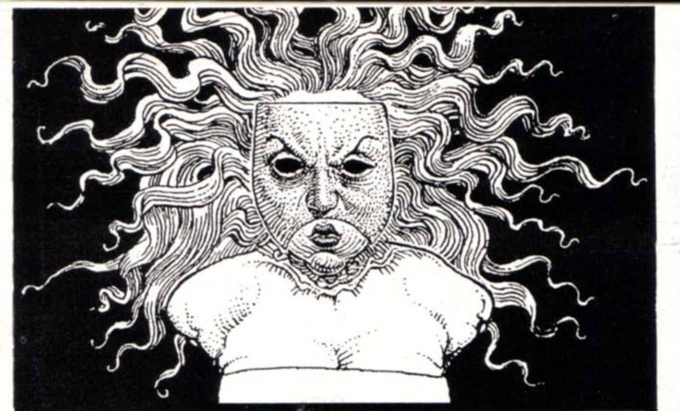

IL ÉTAIT TEMPS!
CE N'EST QU'UNE RECHERCHE PERSONNELLE... DU DESIGN..
PEU IMPORTE..
LE CONSEIL DE SÉCURITÉ NE TOLÈRE LES TENDANCES HUMANO-RÉGRESSIVES QUE DANS UNE CERTAINE MESURE ..QUE VOUS AVEZ PASSÉE...


VOUS ÊTES DÉRÉGLÉ, KAHIXE! VOTRE PRODUCTION PERTURBE GRAVEMENT L'ÉVOLUTION ARTIFICIELLE DE NOTRE SOCIÉTÉ ET MENACE LA SÉCURITÉ SOCIALE..
VOUS POUVEZ CONSERVER VOTRE FACIAL.
INUTILE...
JE N'ÉTAIS QU'UN ARTISTE..
PEUT-ÊTRE..
MAIS CETTE QUALIFICATION N'EST PAS D'INTÉRÊT PUBLIC.
..VRAIMENT, VOUS POUVEZ ME CROIRE, ACHÈME.. LA MODE, CET HIVER, SERA TRÈS CARRÉE..
SECURI
01101101
ALIAS 78.


JOLI COUP DE FILET
À
HYPERVILLE
par F. MARGERIN
CONTINENT
TARDY ET RE
SUPERMARCHÉ
PRISUNIX
ÉLÉPHANT
MONOPRIC
DROMARU
FELIX
CASINO
CARFOUR
HO?!
BON SANG
TIENS, TIENS!
ALERTE À TOUTES LES PATROUILLES!
AI REPÉRÉ CONSOMMATEUR SUSPECT...
CIRCULANT SANS CADDIE, UN CABAS SOUS SON IMPER...
JE PENSE ÊTRE SUR UNE PISTE, JE LE PRENDS EN FILATURE, DISCRÈTEMENT...
MESSAGE TERMINÉ!
PARIS JEUX
IL VIENT D'ENTRER À "PARIS-JEUX"... JE SUIS SÛR QUE CE MAGASIN EST UNE COUVERTURE!
AMENEZ-VOUS, IL FAUT EN AVOIR LE COEUR NET!



FLIPPERS
BOWLING
PARIS JEUX
JUKE-BOX
JEUX DIVERS
OUHOUHOUHOUHOUH
POLICE
CLANK!
DING!
IIIIIIIIKK!
POLICE!! QUE PERSONNE NE SORTE!!
MAINS SUR LA TÊTE, FACE AU MUR!
RENDEZ-VOUS, VOUS ÊTES CERNÉS!!
LE PREMIER QUI BOUGE, JE L'ABAS COMME UN CHIEN!
OU EST-IL, LE TYPE AU BÉRET HEIN?! TU VAS PARLER, OU EST-IL?
J'IGNORE DE QUOI VOUS VOULEZ PARLER! VOUS FAITES ERREUR!
C'EST ÇA, TU FERAS MOINS LE MALIN, TOUT À L'HEURE!
DOIT Y AVOIR UNE PLANQUE!
FOUILLEZ PARTOUT LES GARS!
SUPER! T'AS LA GATE OPEN!
CLIC
ATTENDS, JE VAIS ALLUMER LE DOUBLE BONUS!
VRRRRR!!..
HÉ! QU'EST-CE QUE...
CHEF! UN PASSAGE SECRET!
CLAC!
ÇA Y EST! J'AI UNE "GRAT"!
HA! HA! CETTE DÉCOUVERTE SERA LE COURONNEMENT DE NOTRE CARRIÈRE!
NOUS AVONS MIS LA MAIN SUR UNE ÉPICERIE CLANDESTINE!!
CIEL! NOUS SOMMES FAITS!
KUB
BANANIA
F. MARGERIN
FIN...



OFFRE SPECIALE D'ABONNEMENT :

S'abonner à METAL HURLANT,
c'est non seulement :

● **Economiser 20 %** sur le prix d'achat, soit 96 F. au lieu de 120 F. par an pour la France sur le prix d'achat au numéro.
● Etre garanti contre les éventuelles **augmentations de prix**.

Mais c'est également :

● Pouvoir bénéficier d'une importante **réduction sur les reliures** (5 F. - vous paierez ainsi chaque reliure 20 F. au lieu de 25 F.).
● Enfin, en cadeau de bienvenue spécial galactique au club des abonnés de METAL HURLANT, vous recevrez une **lithographie signée et numérotée** de Serge Clerc ou de Mœbius (suivant la disponibilité).

Profitez de cette offre exceptionnelle et remplissez le bon ci-dessous :

BULLETIN D'ABONNEMENT

Je désire recevoir (cocher)
☐ METAL HURLANT exclusivement et pendant un an à partir du nº .....
☐ METAL HURLANT pendant un an à partir du nº ..... plus une ou ..... reliures.

Je verse la somme de :
. . . . F. pour l'abonnement, plus la somme de
. . . . F. le cas échéant, pour la ou les reliures
Soit un total de . . . .

que je verse par (cocher)
☐ chèque bancaire ☐ chèque postal ☐ mandat-lettre

aux Editions L.F., Service Abonnement, 15/17 passage des Petites Ecuries, 75010 PARIS (aucun envoi contre remboursement. Cette offre n'est valable qu'au moment où l'on s'abonne).

Tarif étranger sur demande.

NOM : . . . .
PRENOM : . . . .
RUE : . . . .
Nº : . . . .
CODE POSTAL : . . . .
VILLE : . . . .

shelter ___ chantal montellier












C'EST CURIEUX COMME IMPRESSION... CES VÊTEMENTS FLAMBANTS NEUFS QUE JE N'AI PAS PAYÉS... C'EST UN PEU COMME SI... JE LES AVAIS VOLÉS...
AH?
OUI... C'EST DRÔLE... LA GRATUITÉ POUR TOUS!... ET À PARTS ÉGALES!... À CHACUN SELON SES BESOINS EN QUELQUE SORTE! TOUT ÇA EST... COMIQUE
!
...NE PAS PAYER SA NOURRITURE... NE PAS PAYER SES VÊTEMENTS... NE PAS PAYER LE CINÉMA... JE SUIS TOUJOURS À CHERCHER MON ARGENT À FOUILLER DANS MES POCHES... ÇA FAIT DRÔLE!
...EN SOMME... ÇA POURRAIT ÊTRE LE BONHEUR...
!
OUI... ÇA POURRAIT
!
17


ÇA POURRAIT!
QU'EST-CE QUI SE PASSE SI JE N'AI PAS FINI A LA FIN DE LA SEMAINE?
...ET BIEN VOUS ME RAPPORTEZ LES LIVRES ET JE RENOUVELLERAI LE PRÊT POUR UNE DEUXIÈME SEMAINE!
Stay alive
BONJOUR, ON VOUDRAIT EMPRUNTER DES LIVRES
OUI... VOUS ÊTES INSCRITS?
NON, PAS ENCORE!
...AH! ALORS JE VAIS VOUS FAIRE UNE FICHE D'EMPRUNT.
OK, ALORS MOI C'EST S.46 ET MON COPAIN S.17...
OUI.. S.17..
...VOUS FAITES PARTIE DU SERVICE DE SÉCURITÉ!...VOUS DEVEZ CONNAITRE... S.21 ... S.30 ET... S.07?
OUI, ÇA SE POURRAIT!
ET BIEN, SI VOUS LES VOYEZ, POURRIEZ-VOUS LEUR DEMANDER DE PASSER, ILS SONT TRÈS EN RETARD POUR LE RETOUR DES LIVRES QU'ILS ONT EMPRUNTÉS.
...D'ACCORD ON LEUR DIRA SI ON LES VOIT... TENEZ VOILA LA LISTE DES BOUQUINS QU'ON A CHOISIS!
...MAIS... VOUS N'AVEZ DROIT QU'A CINQ LIVRES A LA FOIS ET...
ON SAIT. MAIS COMME ON EST DEUX, ÇA FAIT BIEN DIX, NON?
ÇA FAIT DIX.
MEMOIRE
18


..ET ILS SONT PARTIS AVEC LES 10 BOUQUINS !
TU TE RENDS COMPTE ?


DE QUOI FAUT-IL QUE JE ME RENDE COMPTE JE NE VOIS PAS OU EST LE PROBLÈME !
!
EXPLIQUE TOI !


QUE JE M'EXPLIQUE ?..ET BIEN JE PENSE QUE JE NE REVERRAI JAMAIS CES LIVRES !.. PAS PLUS QUE CEUX EMPRUNTÉS PAR LEURS COLLÈGUES DEPUIS 3 SEMAINES !
...MAIS QU'EST-CE QUI PEUT TE PERMETTRE DE PENSER ÇA ?


..JE NE SAIS PAS AU JUSTE... OU PLUTOT SI !..JE CROIS..
ALORS ! VOUS AVANCEZ ?
147

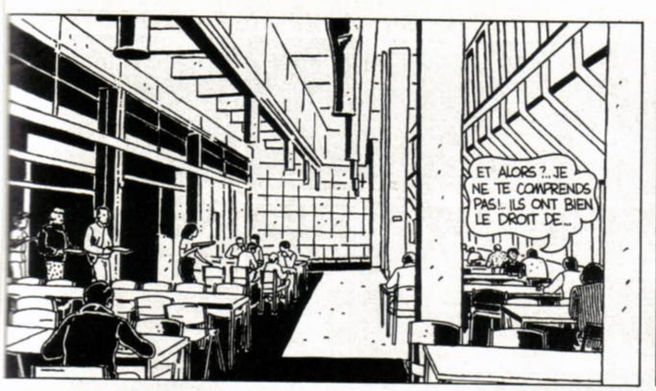

NUMÉRO 147...
SUIVANT !


NUMÉRO 301...
SUIVANT !


ALORS ?
ALORS...JE SAIS BIEN QUE ÇA NE VEUT RIEN DIRE LA TÊTE DES GENS MAIS TOUS CES TYPES N'ONT PAS PARTICULIÈREMENT DES ALLURES NI DES MANIÈRES D'INTELLEC-TUELS...




...OR ILS N'EM-PRUNTENT QUE DES TEXTES PHI-LOSOPHIQUES ET POLITIQUES !
19


ET ALORS ?.. JE NE TE COMPRENDS PAS!.. ILS ONT BIEN LE DROIT DE...

MAIS OUI, ILS ONT BIEN LE DROIT DE... SEULEMENT, CES LIVRES, ILS NE LES RAP- PORTENT PAS...
ET, AUTRE CHOSE : ILS AR- RIVENT TOUJOURS AVEC UNE LISTE, ET UNE LISTE TAPÉE A LA MACHINE !

...C'EST CLAIR NON ?
?

TU NE PENSES TOUT DE MEME PAS...
?
SI!.. MAIS PARLE MOINS FORT!

!?!
NON... C'EST IMPOSSIBLE... COMMENT VEUX TU QU'ILS... NON...JE...TU NE CROIS PAS QUE TU ES EN TRAIN DE TE FAIRE DES IDÉES

NON!.. JE NE CROIS VRAIMENT PAS! A MON AVIS : LES ADMINIS- TRATIFS SONT DERRIERE TOUT ÇA!
!

MAIS... EN ADMETTANT QUE TU AIES RAISON, POURQUOI FERAIENT-ILS UNE CHOSE PAREILLE QUEL USAGE POURRIONS NOUS FAIRE DE CES TEXTES, ICI, DANS CE CENTRE... COUPÉS DE TOUT !
NON... JE CROIS QU'ON DÉRAILLE !

MOI JE NE CROIS PAS... ILS SONT TOUT SIMPLE- MENT EN TRAIN D'ÉPURER LA BIBLIOTHÈQUE... CE QU'ILS FONT C'EST UN AUTODAFÉ!..
UN AUTODAFÉ SANS FEU!
!
20
(A SUIVRE)

METAL HURLANT



METAL 1

METAL 3



METAL 4



METAL 5


METAL 6


METAL 7


METAL 8


METAL 9


METAL 10


METAL 11


METAL 12


METAL 13


METAL 14


METAL 15


METAL 16


METAL 17



METAL 18


METAL 19


METAL 20


METAL 21


METAL 22



METAL 23


METAL 24


METAL 25


METAL 26


METAL 27


METAL 28


METAL 29


METAL 30

METAL 31


METAL 32


METAL 33


RELIURE METAL 5-8


RELIURE METAL 9-12


RELIURE METAL 13-16


RELIURE 17-20

AH! NANA



AH ! NANA 1



AH ! NANA 2



AH ! NANA 3



AH ! NANA 4



AH ! NANA 5



AH ! NANA 6


AH ! NANA 7




AH ! NANA 8



AH ! NANA 9


RELIURE
AH ! NANA 1-4

DIVERS





PETIT MICKEY 12/13



CINE FANTASTIC

ALBUMS COULEURS HUMA-NOS


LONE SLOANE 66/DRUILLET



LA NUIT/DRUILLET



HOMME BON/MOEBIUS

ARZACH/MOEBIUS

DAN DARE/HAMPSON



NAUFRAGES DU TEMPS/GILLON



MAITRES REVEURS/GILLON


LA MAIN VERTE/CLAVELOUX

MARGERIN

SERIE MIRA-GES HUMA-NOS




MIRAGES/DRUILLET


VUZZ 2/DRUILLET

WATERCOLOR/MOEBIUS

BANDARD FOU/MOEBIUS


CAUCHEMAR BLANC/MOEBIUS



PSYCHOROCK/MACEDO


CYRIAQUE/SOLE



HE/VOYAGES


SPIRIT 1/NUIT D'ENCRE


SPIRIT 2/LES PAUMES



SPIRIT 3/REVES DE SATIN



CONAN 1/CLOUS ROUGES

CONAN 2/FAUCONS DES MERS



POLONIUS/TARDI



ARMEES DU CONQUERANT/GAL


JASON MULLER/AUCLAIR


SAGA DU GRIZZLI/AUCLAIR



CROISIERE INFERNALE/PICHARD



LE GUEPIER/CEPPI



KARAKULAC/CEPPI

1996/MONTELLIER



HEILMAN/VOSS

SERIE BON-DAGE



GWENDOLINE



PRINCESSE ELAINE





BARONNE STEEL



MADAME LA BONDAGE

PRISONNIERE




ICART



LE DIABLE/NICOLLET


QUEUE DE LA COMETE



PIN UP


CARTES POSTALES EROTIQUES





TARDI 30 x 40



JONES 30 x 40




BODE 30 x 40



POSTERS


LE PRINCE


AGORN


LES PLANEURS


MŒBIUS BRERA


ARZACH/MŒBIUS


GAIL


L'ILE DES MORTS


LE TEMPLE


ARMEES DU CONQUERANT

CAZA


LA NEF DES ETOILES


LE CHEVALIER AURORE

BON DE COMMANDE A DECOUPER OU RECOPIER ET A RENVOYER A : L.F. éditions : 15/17 passage des Petites Ecuries 75010 Paris

O METAL HURLANT Nº 1	8 F
O METAL HURLANT Nº 3	8 F
O METAL HURLANT Nº 4	8 F
O METAL HURLANT Nº 5	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 6	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 7	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 8	10 F
O METAL HURLANT Nº 9	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 10	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 11	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 12	10 F
O METAL HURLANT Nº 13	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 14	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 15	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 16	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 17	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 18	8,50 F
O METAL HURLANT Nº 19	10 F
O METAL HURLANT Nº 20	9 F
O METAL HURLANT Nº 21	10 F
O METAL HURLANT Nº 22	9 F
O METAL HURLANT Nº 23	9 F
O METAL HURLANT Nº 24	10 F
O METAL HURLANT Nº 25	10 F
O METAL HURLANT Nº 26	9 F
O METAL HURLANT Nº 27	10 F
O METAL HURLANT Nº 28	10 F
O METAL HURLANT Nº 29	10 F
O METAL HURLANT Nº 30	10 F
O METAL HURLANT Nº 31	10 F
O METAL HURLANT Nº 32	10 F
O METAL HURLANT Nº 33	10 F
O METAL SPECIAL LOVECRAFT	15 F
O RELIURE VIDE 12 NUMEROS	25 F
O AH ! NANA Nº 1	7 F
O AH ! NANA Nº 2	8 F
O AH ! NANA Nº 3	8 F
O AH ! NANA Nº 4	10 F
O AH ! NANA Nº 5	8 F
O AH ! NANA Nº 6	8 F
O AH ! NANA Nº 7	8 F
O AH ! NANA Nº 8	8 F
O AH ! NANA Nº 9	8 F
O RELIURE AH ! NANA Nº 1 à 4	30 F

O CINE FANTASTIC Nº 1	8,50 F
ART	
O CARTES POSTALES EROTIQUES	52 F
O QUEUE DE LA COMETE	40 F
O LA PIN UP	40 F
O ICART	120 F
O LE DIABLE/NICOLLET	75 F
BANDE DESSINEE	
O DEN/CORBEN	55 F
O MIRAGES/DRUILLET	20 F
O JOHN WATERCOLOR/MŒBIUS	20 F
O JEAN CYRIAQUE	20 F
O LE BANDARD FOU/MŒBIUS	20 F
O CEPPI/LE GUEPIER	22 F
O CEPPI/KARAKULAC	32 F
O MONTELLIER/1996	32 F
O PSYCHOROCK/MACEDO	22 F
O CAUCHEMAR BLANC	22 F
O VOSS/HEILMAN	32 F
O SPIRIT : NUIT D'ENCRE	22 F
O SPIRIT : LES PAUMES	22 F
O SPIRIT : REVES DE SATIN	22 F
O HE : VOYAGES	28 F
O BLANCHE EPIPHANIE (tome 2)	24 F
O BLANCHE : LA CROISIERE INFERNALE	22 F
O LE PETIT MICKEY Nº 12	4 F
O LE PETIT MICKEY Nº 13	4 F
O LA MAIN VERTE	36 F
O FRANK MARGERIN PRESENTE	39 F
O LA NUIT/DRUILLET	33 F
O L'HOMME EST-IL BON ?	33 F
O LA PRINCESSE ELAINE	40 F
O MADAME LA BONDAGE	40 F
O PRISONNIERE DE L'ARMEE ROUGE !	40 F
O GWENDOLINE	48 F
O LA BARONNE STEEL	40 F
O RELIURE METAL 5 à 8	30 F
O RELIURE METAL 9 à 12	30 F
O RELIURE METAL 13 à 16	30 F
O RELIURE METAL 17 à 20	30 F
O CONAN Nº 1	25 F
O CONAN Nº 2	24 F
O LONE SLOANE 66/DRUILLET	29 F

O VUZZ II LA-BAS/DRUILLET	29 F
O BODE 30 x 40	35 F
O JONES 30 x 40	35 F
O TARDI 30 x 40	35 F
O BAZOOKA 30 x 40	35 F
O WRIGHTSON 30 x 40	35 F
O ARZACH	45 F
O SAGA DU GRIZZLI	20 F
O JASON MULLER	20 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT	24 F
O POLONIUS	18,50 F
O H.P./BUZELLI	45 F
O CATALOGUE 1978 Gratuit	00 F
O DAN DARE	34 F
O LES NAUFRAGES DU TEMPS	24 F
O GILLON/LES MAITRES REVEURS	26 F
POSTERS	
O AFFICHE METAL 2	12 F
O MŒBIUS BRERA	30 F
O LE TEMPLE	350 F
O LE PRINCE AUX MILLE FORMES	25 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT	23 F
O LES ARMEES DU CONQUERANT (signé)	35 F
O CAZA	20 F
O L'ILE DES MORTS	30 F
O L'ILE DES MORTS (signé)	65 F
O AGORN	25 F
O LE CHEVALIER AURORE	25 F
O LA NEF DES ETOILES	25 F
O DRUILLET	27 F
O GAIL	17 F
O ARZACH	30 F
O ARZACH (signé-numéroté)	60 F
O LES PLANEURS DE MŒBIUS	30 F

TOTAL : ______

NOM ....

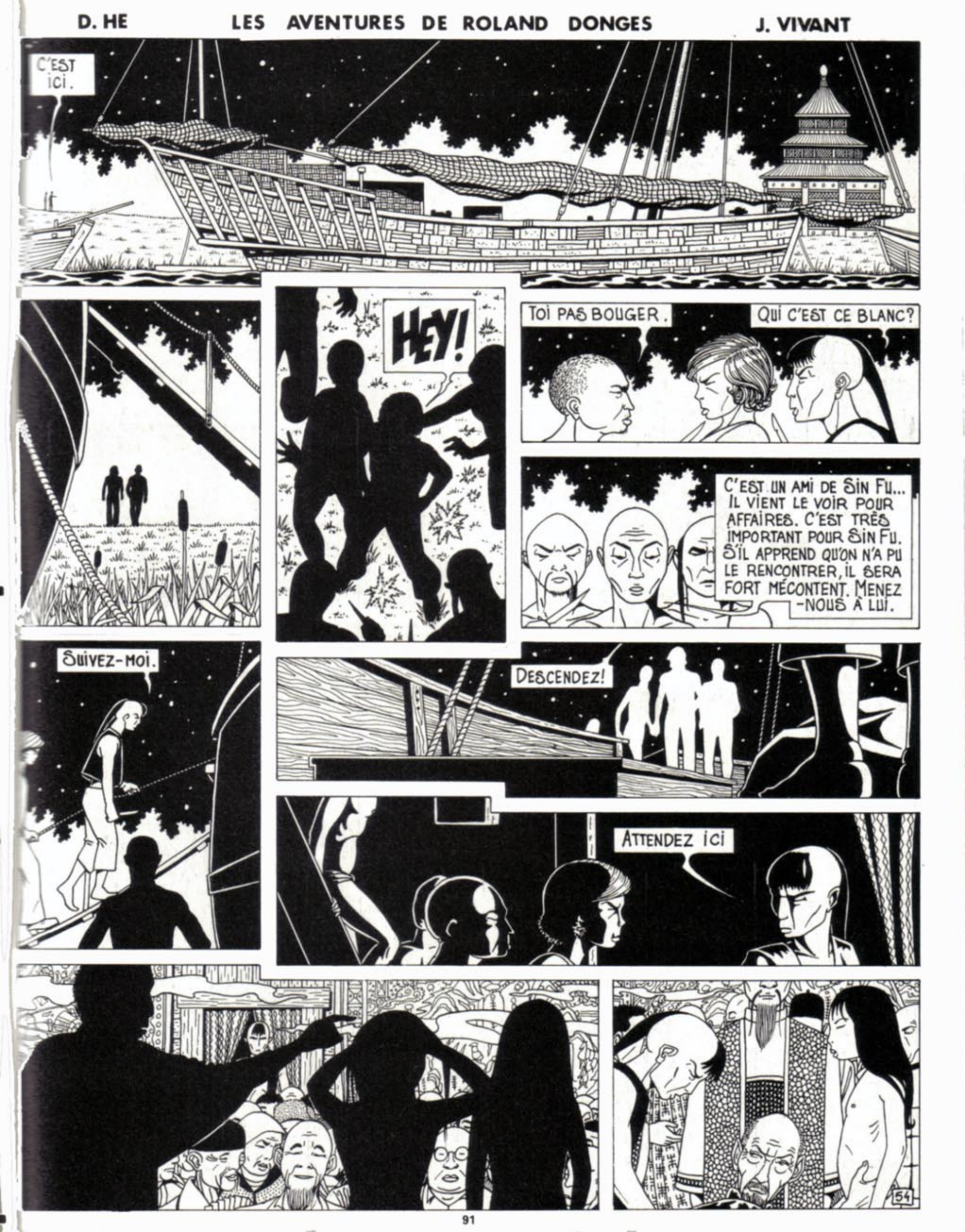
PRENOM ....

ADRESSE ....

CODE POSTAL/LOCALITE ....

Paiement ci-joint par :
O chèque bancaire
O C.C.P. (21.904.42 W PARIS)
O mandat

Pas de paiement contre remboursement. + 20 % pour l'étranger. Prévoir un délai de livraison d'au moins quinze jours.


C'EST ici.
HEY!
TOi PAS BOUGER.
QUi C'EST CE BLANC?
C'EST UN AMi DE SiN FU... iL ViENT LE VOiR POUR AFFAiRES. C'EST TRÈS iMPORTANT POUR SiN FU. S'iL APPREND QU'ON N'A PU LE RENCONTRER, iL SERA FORT MÉCONTENT. MENEZ-NOUS À LUi.
SUiVEZ-MOi.
DESCENDEZ!
ATTENDEZ iCi
54


DIS-MOI YEN, ILS FONT QUOI, CEUX-LÀ LÀ-BAS?


EUX VÉRIFIER VIRGINITÉ JEUNES FLEURS CAR JEUNES VIERGES ÊTRE BEAUCOUP PLUS CHÈRES.


CAP'TAINE, VOILÀ SIN FU. LUI PAS ÊTRE TROP CONTENT DE VENIR LE VOIR ICI PARCE QUE LUI A PEUR QUE SES AMIS LES ANGLAIS APPRENNENT QUE LUI ACHETER JEUNES FLEURS CAR ANGLAIS AVOIR INTERDIT ÇA.


EN QUOI PUIS-JE ÊTRE UTILE À L'ÉTRANGER?


J'AI BESOIN DE QUATRE MULES ET DE DEUX SOLIDES CHARIOTS... JE LES VEUX CETTE NUIT!


L'ÉTRANGER EST BIEN EXIGEANT!

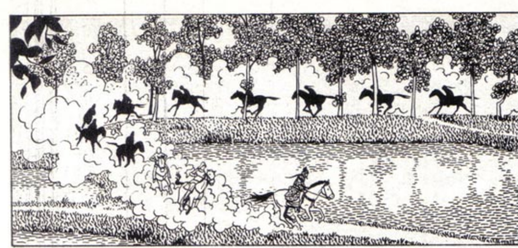

TOUTES MES MARCHANDISES SONT ACHETÉES PAR LES ANGLAIS ET JE NE PEUX PAS NE PAS HONORER UNE DE LEURS COMMANDES POUR VOUS SATISFAIRE... SURTOUT QUE CE SONT DES CLIENTS QUI PAYENT TRÈS BIEN...
J'AI AUSSI DE QUOI PAYER TRÈS BIEN; MIEUX PEUT-ÊTRE QUE LES ANGLAIS.
IL Y A SANS DOUTE DEUX CHARIOTS QUI VOUS CONVIENDRAIENT, MAIS LES MULES EN CE MOMENT SONT RARES... TRÈS RARES ET... TRÈS CHÈRES.
JE TE LES PRENDS AU DOUBLE PRIX... SI VRAIMENT TU N'EN AS PAS, JE RENONCERAI À LES VOULOIR CETTE NUIT ET DEMAIN J'IRAI DEMANDER AUX ANGLAIS SI EUX N'ONT PAS QUELQUES BÊTES.


L'ÉTRANGER A-T-IL L'ARGENT AVEC LUI?
NON! TU VIENS AVEC NOUS ET JE TE REMETS L'ARGENT QUAND LES MULES ET LES CHARIOTS SONT LIVRÉS SUR LE PORT, AU BOUT DES QUAIS NORD...

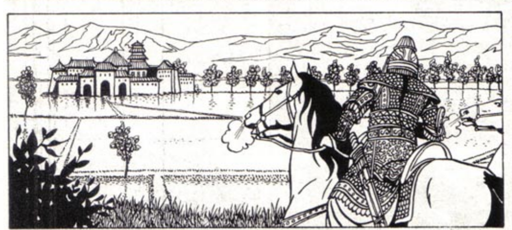

L'ÉTRANGER EST EXIGEANT MAIS IL EST AUSSI MÉFIANT.


NOUS PARTIRONS DANS UN MOMENT. MES HOMMES SERONT À L'ENDROIT QUE VOUS AVEZ DIT.
55


PLUS TARD...
REGARDE-MOI CES MULES! SI ELLES NOUS TRAÎNENT JUSQU'À SHANGAÏ, ON NE POURRA PAS DIRE QU'ELLES L'AURONT FAIT EXPRÈS.
C'ÉTAIT ÇA OU SE TRIMBALER LES CAISSES SUR LE DOS.
N'EMPÊCHE QUE SI ON DOIT POUSSER AU GALOP AVEC CES BESTIOLES, ELLES VONT ALLER SE COUCHER DANS L'HERBE AVANT QUE TU PUISSES LEVER LE PETIT DOIGT.
LÂCHE, ÇA VA!
ET PUIS, FAUDRAIT PAS OUBLIER CELUI-LÀ. APRÈS CE QUE NOUS ONT COÛTÉ LES MULES, SI ON LE GARDE VIVANT, J'AIMERAIS BIEN ME REMBOURSER SUR LUI.
HIPS!
ATTENDS UN PEU! J'AI QUELQUE CHOSE À LUI FAIRE.
?
HEY!! L'ESQUINTE PAS!
T'INQUIÈTE PAS! J'EN VEUX SEULEMENT À SON SYSTÈME PILEUX.
SA GUEULE EST...
BEAUCOUP TROP CONNUE!
VOILÀ! IL N'EMBELLIT PAS MAIS IL EST DÉJÀ PLUS PRÉSENTABLE!
ET MAINTENANT... EN ROUTE!!!
56





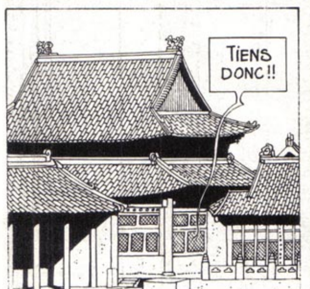





MAÎTRE!, LES BLANCS SONT À HANGCHOU!
ÇA, JE LE SAIS DÉJÀ!


RIEN D'AUTRE?

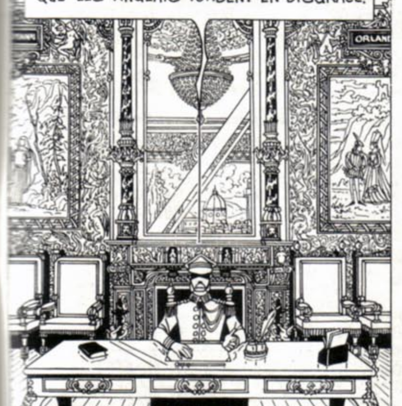

SI!... ILS ONT ACHETÉ À UN MARCHAND QUATRE MULES ET DEUX CHARIOTS... ILS SEMBLAIENT TRÈS PRESSÉS...


TIENS DONC!!


JE SUIS PARTI POUR VENIR ICI AU MOMENT OÙ ILS DÉCHARGEAIENT DES CAISSES DE LEURS SAMPANS ET LES ENTASSAIENT SUR LEURS CHARIOTS.


AINSI, ILS ONT L'INTENTION DE JOINDRE SHANGHAÏ PAR TERRE... EH BIEN, NOUS ALLONS ENFIN NOUS RENCONTRER!
57

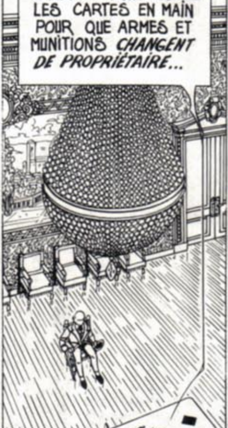

SHANGHAÏ, LE BUREAU DE L'ATTACHÉ MILITAIRE ALLEMAND.


ALORS, COMTE VON WALDERSEE, AVEZ-VOUS REPRIS CONTACT AVEC L'ANGLAIS..? OÙ EN EST L'OPÉRATION DONT VOUS AVEZ LA CHARGE..? NOTRE POSITION VIS-À-VIS DU GOUVERNEMENT CHINOIS NE S'AMÉLIORE PAS! NOUS AURIONS RUDEMENT BESOIN QUE LES ANGLAIS TOMBENT EN DISGRÂCE.
ORLANDO

HERR GÉNÉRAL, J'AI APPRIS AVANT NOTRE ANGLAIS STENWOOD QUE CE DERNIER DEVAIT RECEVOIR UNE CARGAISON D'ARMES ET DE MUNITIONS DESTINÉE À LA GARNISON DE PÉKIN ET QUE LES ANGLAIS, AVEC LEUR TACT HABITUEL, ENVOIENT SUR DES SAMPANS. CE SONT, BIEN SÛR, LES SERVICES SECRETS QUI ONT MONTÉ L'OPÉRATION... LES SERVICES OFFICIELS NE SONT AU COURANT DE RIEN.

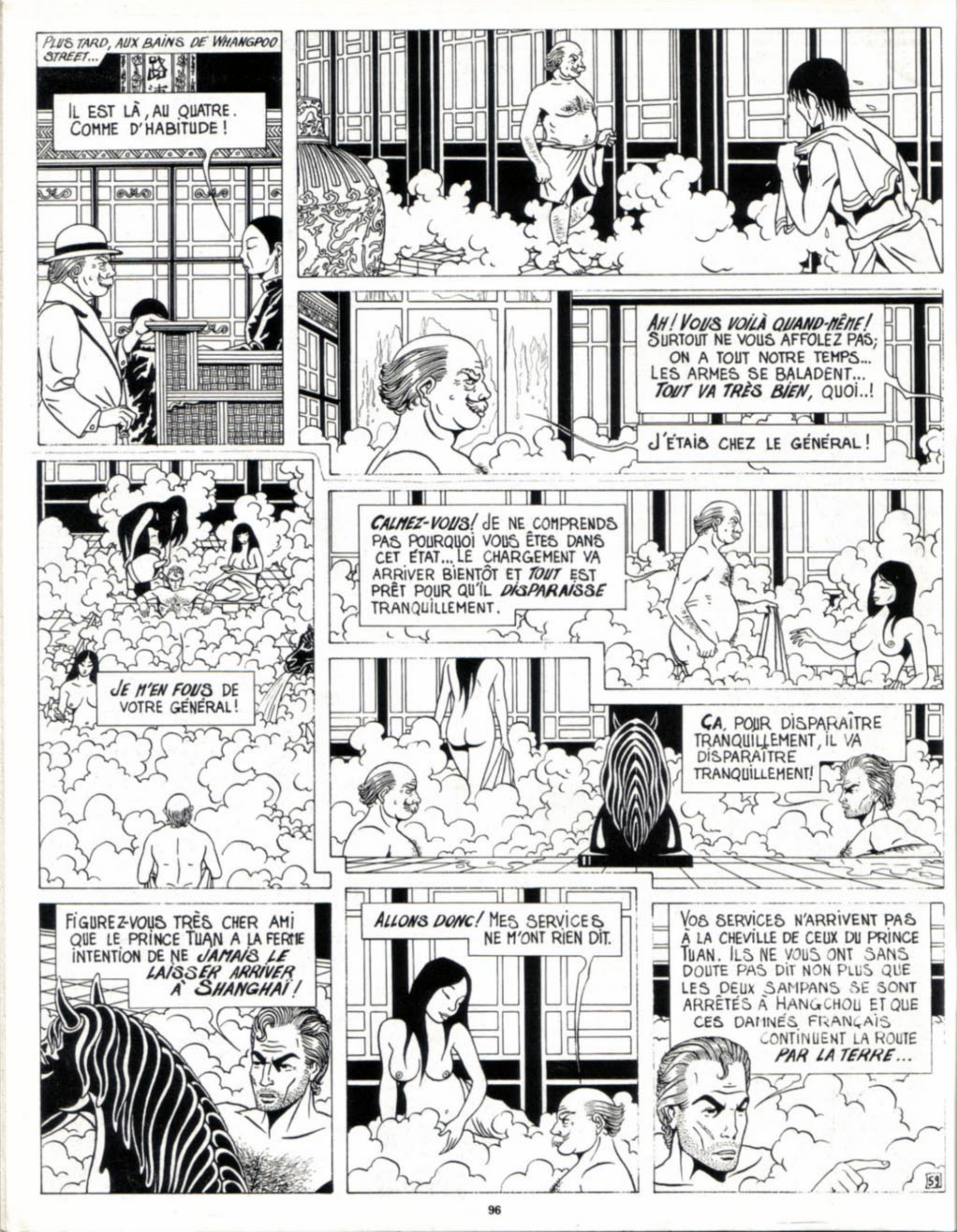

POURTANT, LEUR DERNIER CHARGEMENT D'ARMES A FINI DANS LES MAINS DES BOXERS. ILS DEVRAIENT SE MÉFIER.


HERR GÉNÉRAL, ILS N'ONT JAMAIS SOUPÇONNÉ QUE NOS SERVICES ÉTAIENT, PAR L'INTERMÉDIAIRE DE STENWOOD, À L'ORIGINE DE CE DÉSASTRE... J'ÉTAIS À NANKIN POUR OBSERVER L'ENTOURAGE DU PRINCE TUAN ET STENWOOD M'A FAIT PART DE L'AGITATION DE CELUI-CI DANS L'ATTENTE DES MUNITIONS... C'EST SEULEMENT LORS DE MON RETOUR À SHANGHAÏ QUE L'ANGLAIS A EU CONFIRMATION DE CE QUE JE SAVAIS DÉJÀ...


VOUS AVEZ DONC TOUTES LES CARTES EN MAIN POUR QUE ARMES ET MUNITIONS CHANGENT DE PROPRIÉTAIRE...


OUI... JE VOIS STENWOOD AUJOURD'HUI; IL DOIT AVOIR DES NOUVELLES FRAÎCHES.


ENFIN, RAPPELEZ-VOUS UNE CHOSE, COMTE VON WALDERSEE, IL FAUT QUE CETTE AFFAIRE DISCRÉDITE LES ANGLAIS AUX YEUX DU GOUVERNEMENT CHINOIS ET QU'AINSI, LES BOXERS SE RÉVOLTANT, ILS SOIENT AMENÉS À UNE SITUATION FRANCHE QUE NOUS AVONS TOUJOURS PRÉCONISÉE. NOUS Y AVONS DE GROS INTÉRÊTS ENGAGÉS...
58



PLUS TARD, AUX BAINS DE WHANGPOO STREET...
IL EST LÀ, AU QUATRE. COMME D'HABITUDE !
AH ! VOUS VOILÀ QUAND-MÊME ! SURTOUT NE VOUS AFFOLEZ PAS; ON A TOUT NOTRE TEMPS... LES ARMES SE BALADENT... TOUT VA TRÈS BIEN, QUOI..!
J'ÉTAIS CHEZ LE GÉNÉRAL !
JE M'EN FOUS DE VOTRE GÉNÉRAL !
CALMEZ-VOUS ! JE NE COMPRENDS PAS POURQUOI VOUS ÊTES DANS CET ÉTAT... LE CHARGEMENT VA ARRIVER BIENTÔT ET TOUT EST PRÊT POUR QU'IL DISPARAISSE TRANQUILLEMENT.
ÇA, POUR DISPARAÎTRE TRANQUILLEMENT, IL VA DISPARAÎTRE TRANQUILLEMENT !
FIGUREZ-VOUS TRÈS CHER AMI QUE LE PRINCE TUAN A LA FERME INTENTION DE NE JAMAIS LE LAISSER ARRIVER À SHANGHAÏ !
ALLONS DONC ! MES SERVICES NE M'ONT RIEN DIT.
VOS SERVICES N'ARRIVENT PAS À LA CHEVILLE DE CEUX DU PRINCE TUAN. ILS NE VOUS ONT SANS DOUTE PAS DIT NON PLUS QUE LES DEUX SAMPANS SE SONT ARRÊTÉS À HANGCHOU ET QUE CES DAMNÉS FRANÇAIS CONTINUENT LA ROUTE PAR LA TERRE...
59


MAIS ALORS, LE PRINCE.


EH BIEN OUI! LE PRINCE, MAINTENANT, N'A PLUS BESOIN DE SES INTERMÉDIAIRES ET LE CHARGEMENT, IL VA SE L'APPROPRIER TOUT SEUL...


POURQUOI SOURIEZ-VOUS ?


VOUS ALLEZ VENIR AVEC MOI À LA RENCONTRE DES FRANÇAIS. J'AI DÉJÀ ENVOYÉ CHERCHER DES HOMMES POUR NOUS ACCOMPAGNER...
NON!


COMMENT ÇA NON???
NON! JE NE VIENDRAI PAS AVEC VOUS POUR PLUSIEURS RAISONS : D'ABORD EN TANT QUE MILITAIRE, JE NE VAIS PAS RISQUER L'INCIDENT DIPLOMATIQUE QUI SE RETOURNERAIT CONTRE NOUS... ET SURTOUT, JE CONSIDÈRE L'OPÉRATION TERMINÉE!


TERMINÉE???


MON CHER STENWOOD, NOTRE BUT ÉTAIT QUE LE PRINCE TUAN AIT DES ARMES ET DES MUNITIONS... IL A DÉJÀ LES PREMIÈRES, IL AURA BIENTÔT LES SECONDES... C'EST PARFAIT!


MAIS, MON FRIC? L'ARGENT QUE DOIT ME RAPPORTER LA VENTE DE CES MUNITIONS?.. HEIN, QU'EST-CE QUE VOUS EN FAÎTES?
ÇA, C'EST VOTRE PROBLÈME...


SALAUD... FUMIER... JE ME TAPE UNE PARTIE DE VOTRE BOULOT ET VOUS NE ME PAYEZ PAS...


VOUS DEVIEZ ÊTRE PAYÉ SUR LA VENTE DU CHARGEMENT AVEC LE LOISIR D'EN TIRER AUTANT QUE VOUS POUVIEZ. C'ÉTAIT HONNÊTE, NON ?


SALAUD!
60


VA BIEN ME FAIRE CREVER À ROULER SOUS CE SOLEIL... SONG, ATTRAPE-MOI UNE BOUTEILLE DE WHISKY, J'AI LA GORGE PLUS SÈCHE QU'UNE FIGURE DE VIEILLE FILLE...


N'EN RESTE QU'UNE, VOUS BU TOUTES LES AUTRES.


T'INQUIÈTE PAS! QUAND J'EN AURAI PLUS, JE ME METTRAI À L'ALCOOL DE RIZ...


CAP'TAINE, LES BÊTES PLUS AVANCER LONGTEMPS ENCORE... C'EST TROIS JOURS PRESQUE TOUT LE TEMPS ROULER...


JE SAIS... CETTE NUIT IL FAUDRA FAIRE HALTE, AU RISQUE DE SE FAIRE RATTRAPER, SINON LES MULES N'ATTEINDRONT JAMAIS SHANGAÏ...


ON PEUT ALLER À MISSION KINSHEIN.


C'EST LOIN ÇA?


TROIS HEURES, PEUT-ÊTRE QUATRE...


ON S'ARRÊTE POUR LA NUIT DANS UNE MISSION... ENCORE QUELQUES HEURES DE ROUTE.


C'EST PAS TROP TÔT!


HEY! TA MISSION, C'EST DES BONNES-SOEURS AU MOINS ?!
61

(A SUIVRE)



RICHARD CORBEN

LES HUMANOIDES ASSOCIES